

ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Synthèse

En 2014, la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine a modifié la géographie prioritaire du Pays de Montbéliard (PMA). Aujourd'hui, 7 quartiers sur 6 communes ont été classés Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville. Par ailleurs, deux quartiers anciennement en politique de la ville ont été classés en quartiers de veille active.

Cette même loi a instauré un contrat de ville unique pour la ville et la cohésion sociale. Le Contrat de Ville Unique (CVU) fixe un cadre d'action publique sur les Quartiers Politiques de la Ville (QPV) autour de 4 enjeux prioritaires pour la période 2015/2020 :

- **Développement économique et emploi ;**
- **Poursuite du renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle ;**
- **Cohésion sociale par la cohérence éducative ;**
- **Citoyenneté et vivre ensemble.**

PMA a pour objectif de réaliser une évaluation globale de ce contrat en s'appuyant sur des indicateurs pertinents permettant de mesurer la situation actuelle des QPV et de mettre en perspective leur trajectoire avec l'évolution de leur environnement (ville et agglomération). Cet atlas, réalisé par l'ADU, regroupe ces indicateurs..

7

C'EST LE NOMBRE
DE QUARTIERS
PRIORITAIRES DE
LA POLITIQUE DE
LA VILLE DU PAYS
DE MONTBELIARD



Sommaire

- 3 Objectifs de l'atlas et données mobilisées
- 4-5 Développement économique et emplois dans les quartiers
- 6-7 Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle
- 8-9 Cohésion sociale par la cohérence éducative
- 10-11 Citoyenneté et vivre ensemble
- 12 Synthèse et glossaire
- Annexes Fiches des 7 QPV

Objectifs de l'atlas et données mobilisées

L'atlas des quartiers a pour objectif de suivre l'évolution des quartiers dans le contexte local (parmi l'ensemble des QPV de PMA, par rapport aux communes et à l'agglomération) selon les quatre piliers du CVU définis précédemment. Il permet de faire l'état des lieux des quartiers et de fournir les éléments nécessaires pour servir d'outil dans la prise de décision des actions à mener dans ces quartiers.

L'atlas s'inscrit également dans une démarche d'évaluation globale du CVU qui sera réalisée par le service cohésion sociale de PMA.

Pour construire cet atlas, plusieurs données issues de différentes sources ont été mobilisées. Les informations obtenues grâce au recensement principal de l'INSEE (2014) n'étant pas disponibles à l'échelle des quartiers, celles-ci ont été traitées à l'échelle des IRIS (Ilot Regroupé pour l'Information Statistique). Pour chaque quartier, les données issues du recensement INSEE correspondent à l'agrégation des données des IRIS intersectés par le quartier, exclusion faite de ceux dont la part n'est pas significative.

Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville :

Les Champs Montants (Audincourt)
Champvallon (Bethoncourt)
Les Fougères (Grand-Charmont)
Chiffogne (Montbéliard)
Petite Hollande (Montbéliard)
Les Graviers-Evoironnes (Sochaux)
Les Buis (Valentigney)

Quartiers de veille active :

La Montagne (Etupes)
Champerriet (Bavans)

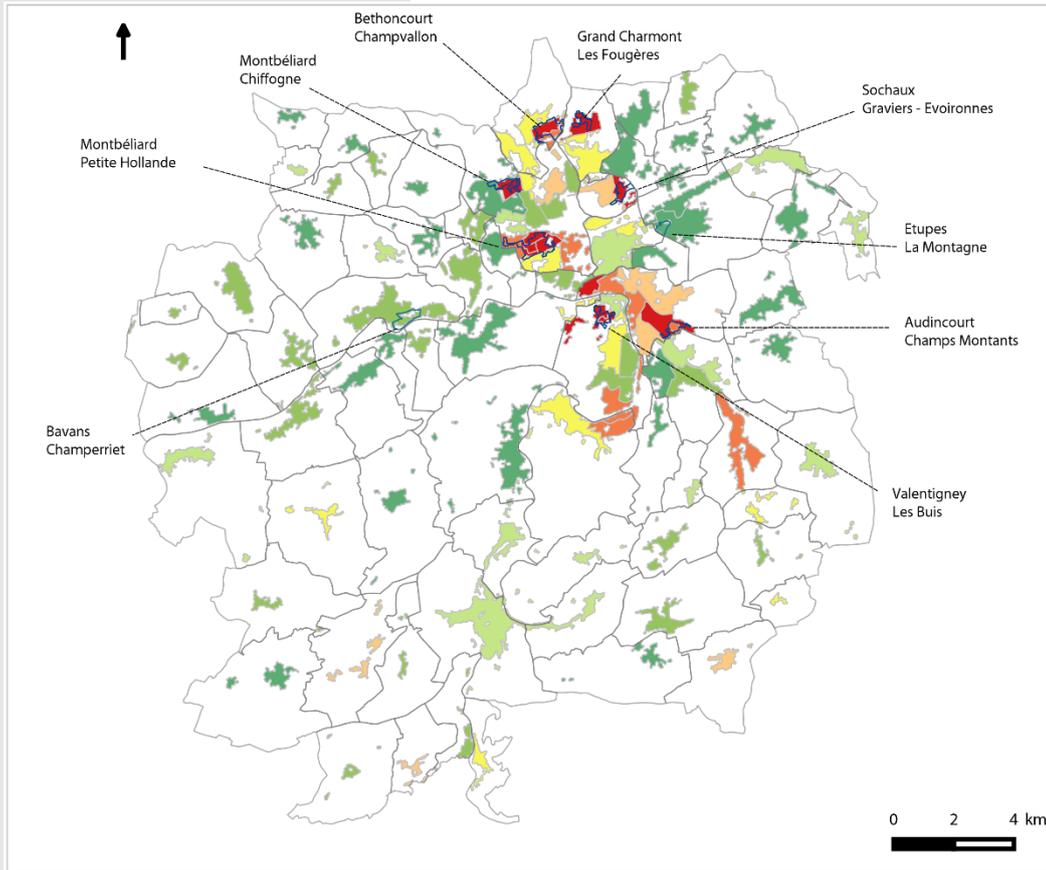


Aménagements de la Plaine de Jeux à la Petite Hollande. Source ADU, juin 2017

Parmi les QPV actuels, cinq ont pu bénéficier du premier programme de renouvellement urbain (2005-2015) : Les Champs Montants (Audincourt), Champvallon (Bethoncourt), Les Fougères (Grand-Charmont), La Petite Hollande (Montbéliard) et Les Buis (Valentigney). Un autre quartier, aujourd'hui en veille active, a bénéficié de ce programme (La Montagne à Etupes).

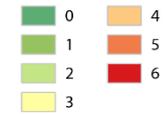
Ce programme a déjà fortement changé les quartiers à travers des interventions sur le patrimoine bâti ainsi que sur les espaces extérieurs. Au total, près de **2 000 logements ont été démolis pour 1 000 reconstruits et 1 200 logements ont été réhabilités.**

Indice de fragilité économique à l'échelle de Pays de Montbéliard en 2014



Indice de fragilité

inspiré de C. Guilluy*



* Rappel méthodologique

Cet indicateur composite de fragilité tente de reproduire la méthode proposée par C. Guilluy en croisant 6 indicateurs :

- la part des ouvriers parmi les actifs occupés
- la part des ouvriers-employés parmi les actifs occupés
- le revenu médian par unité de consommation
- la part des actifs occupant un emploi précaire (CDD, intérim, contrat aidé ou d'apprentissage) parmi les actifs occupés
- les actifs à temps partiel parmi les actifs occupés
- le taux de chômage

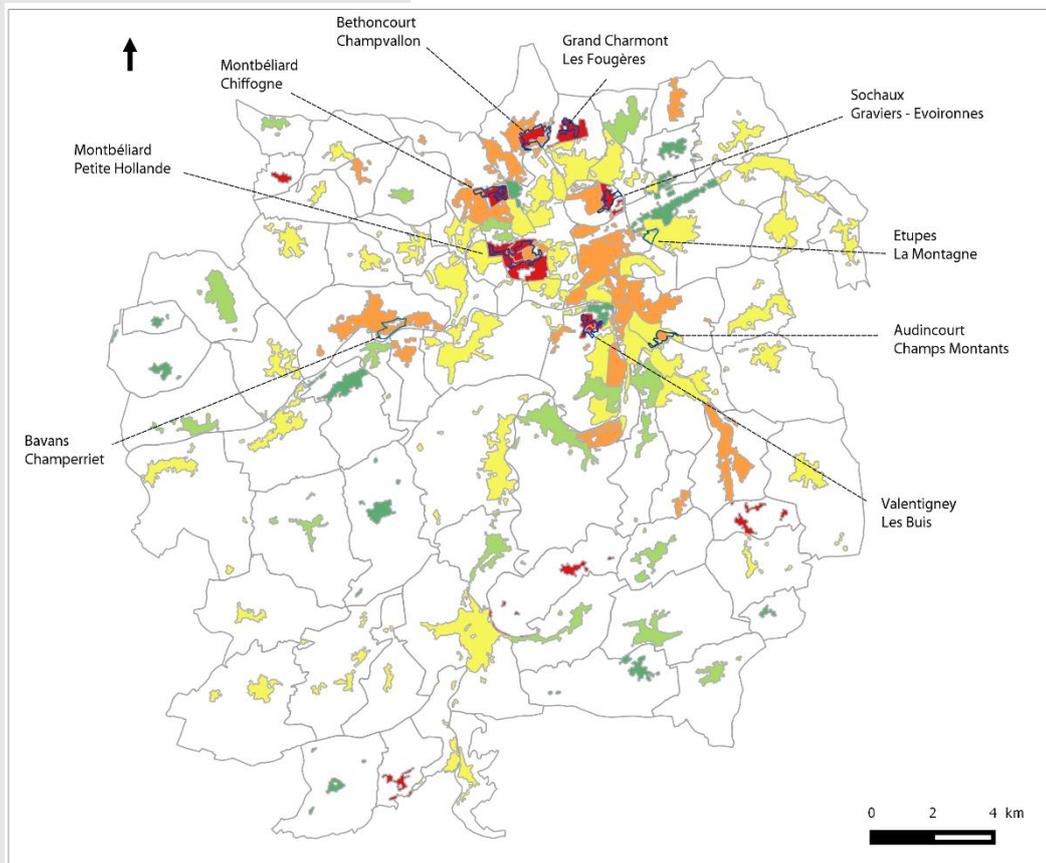
Pour chaque indicateur, une note de 1 est attribuée à l'IRIS si sa valeur dépasse la moyenne communautaire (sauf pour le revenu médian). Les résultats sont ensuite additionnés. Plus la note finale s'approche de 6, plus l'IRIS peut être qualifié de fragile.

- Quartiers prioritaires Politique de la Ville
- Quartiers en Veille Active

Source: INSEE, RP 2014;
INSEE, DGFiP 2014
Fond cartographique:
IGN, BD Topo*, 2013
Traitement: SIG ADU
Réalisation: ADUJPM-2018



Un chômage des 15-24 ans qui touche fortement les quartiers



Taux de chômage chez les 15-24 ans (%)



- Quartiers prioritaires Politique de la Ville
- Quartiers en Veille Active

Source: INSEE, RP 2014;
Fond cartographique:
IGN, BD Topo*, 2013
Traitement: SIG ADU
Réalisation: ADUJPM-2018



PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

L'Agence de Développement et d'Urbanisme a formalisé un indice de fragilité décliné à une échelle infracommunale (IRIS). À partir de six indicateurs, il est possible de comparer les IRIS à la moyenne communautaire **Si les quartiers de la politique de la ville sont bien présents dans des zones de fragilité, celles-ci ne se résument pas aux quartiers.**

Dans des communes comme Valentigney et Audincourt, il apparaît que la fragilité, au sens très économique où elle est définie par cet indicateur composite, touche d'autres espaces plus élargis que les seuls quartiers de la politique de la ville.

En 2014, le différentiel s'accroît par rapport à 2009. En effet, les limites entre l'ouest de l'agglomération et la centralité et entre la centralité et l'est de l'agglomération sont plus marquées qu'en 2009. Au sein des quartiers de la politique de la ville, **seuls les Champs Montants et Champvallon**, dans une moindre mesure, **ont vu leur situation s'améliorer**. La situation se dégrade légèrement dans les communes centrales (Audincourt Exincourt, Grand-Charmont, Montbéliard et Valentigney) hors secteur en QPV.

La situation de l'emploi s'est dégradée dans le Pays de Montbéliard entre 2009 et 2014, avec un taux de chômage qui a augmenté de 3 points (de 14,3% à 17,2%). **La problématique de l'emploi dans les quartiers prioritaires** de la Politique de la Ville est toujours prépondérante puisque le **taux de chômage** est toujours très élevé et a subi une plus forte augmentation que l'agglomération par rapport à 2009 : il **touche 36% de la population active des quartiers**, soit plus du double qu'en dehors des QPV, contre 28,5% en 2009.

Ce chômage concerne **de façon alarmante** les jeunes de 15-24 ans, **puisque un jeune sur deux est au chômage**. Dans la centralité d'agglomération, les poches où le taux de chômage des jeunes est le plus élevé coïncident avec les quartiers.

En matière d'activité, **les quartiers sont globalement moins bien dotés en commerces, équipements** de proximité et services comparativement à l'agglomération. En effet, **le nombre de commerces** pour 1 000 habitants dans les QPV est **de 4 points inférieur** à celui de l'agglomération, de même que le nombre de services disponibles (plus de 9 points inférieur).

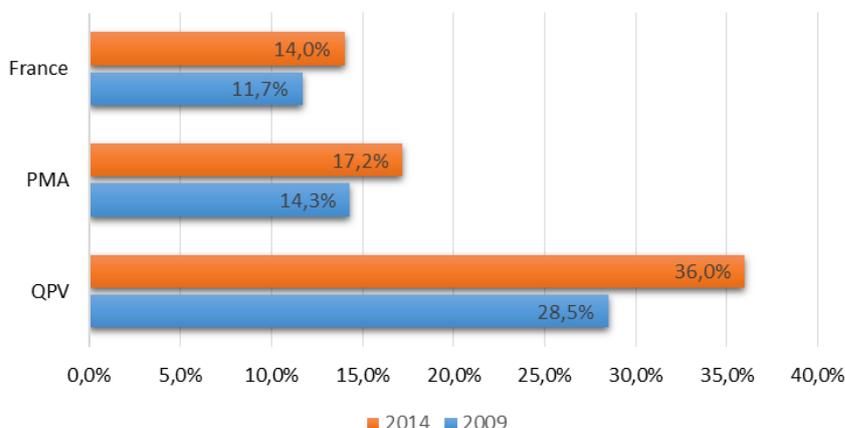
Les QPV ont accueilli un total de 89 nouvelles entreprises en 2016. Celles-ci sont majoritairement des entreprises sans employés, donc des artisans commerçants ou des professions libérales qui se mettent à leur compte. De ce fait, même si elles n'augmentent pas le nombre d'emplois sur le quartier, elles permettent cependant une activité professionnelle aux habitants des quartiers.

Le CVU identifie quelques **objectifs** à atteindre :

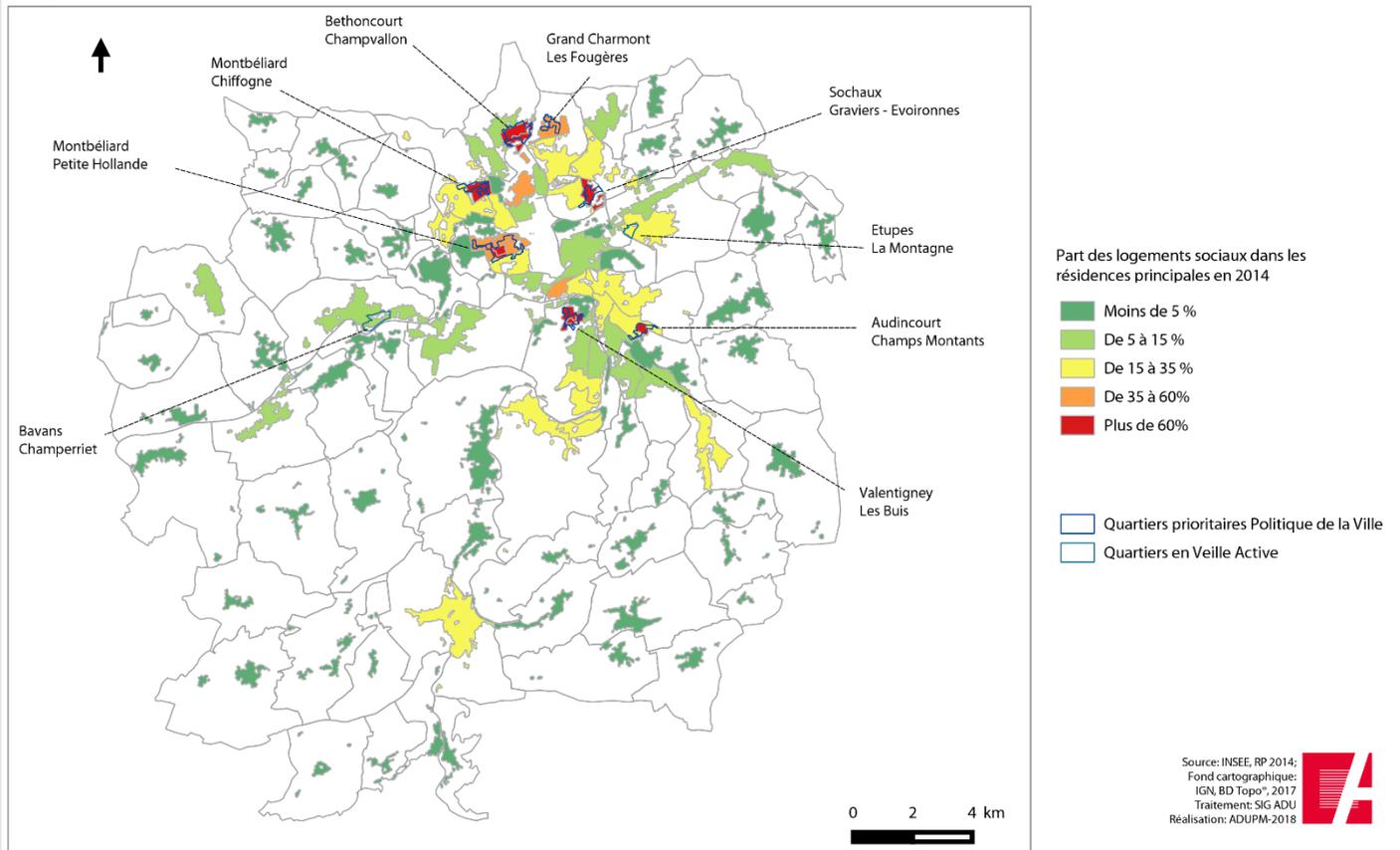
- Concevoir et animer une gestion des emplois et des compétences du territoire à l'échelle de l'agglomération et de l'aire urbaine ;
- Mobiliser les ressources pour l'accès à l'emploi des habitants des QPV ;
- Favoriser la montée en puissance de l'ESS et de l'économie collaborative pour développer des emplois locaux utiles et accessibles ;
- Développer l'activité économique et commerciale des QPV.

*Principaux **partenaires** mobilisés sur ce pilier : IDéIS, le Conseil Régional, Pôle Emploi, PMA au titre de sa compétence de droit commun « développement économique » et de sa compétence additionnelle « politique de la ville », l'État au titre de l'emploi.*

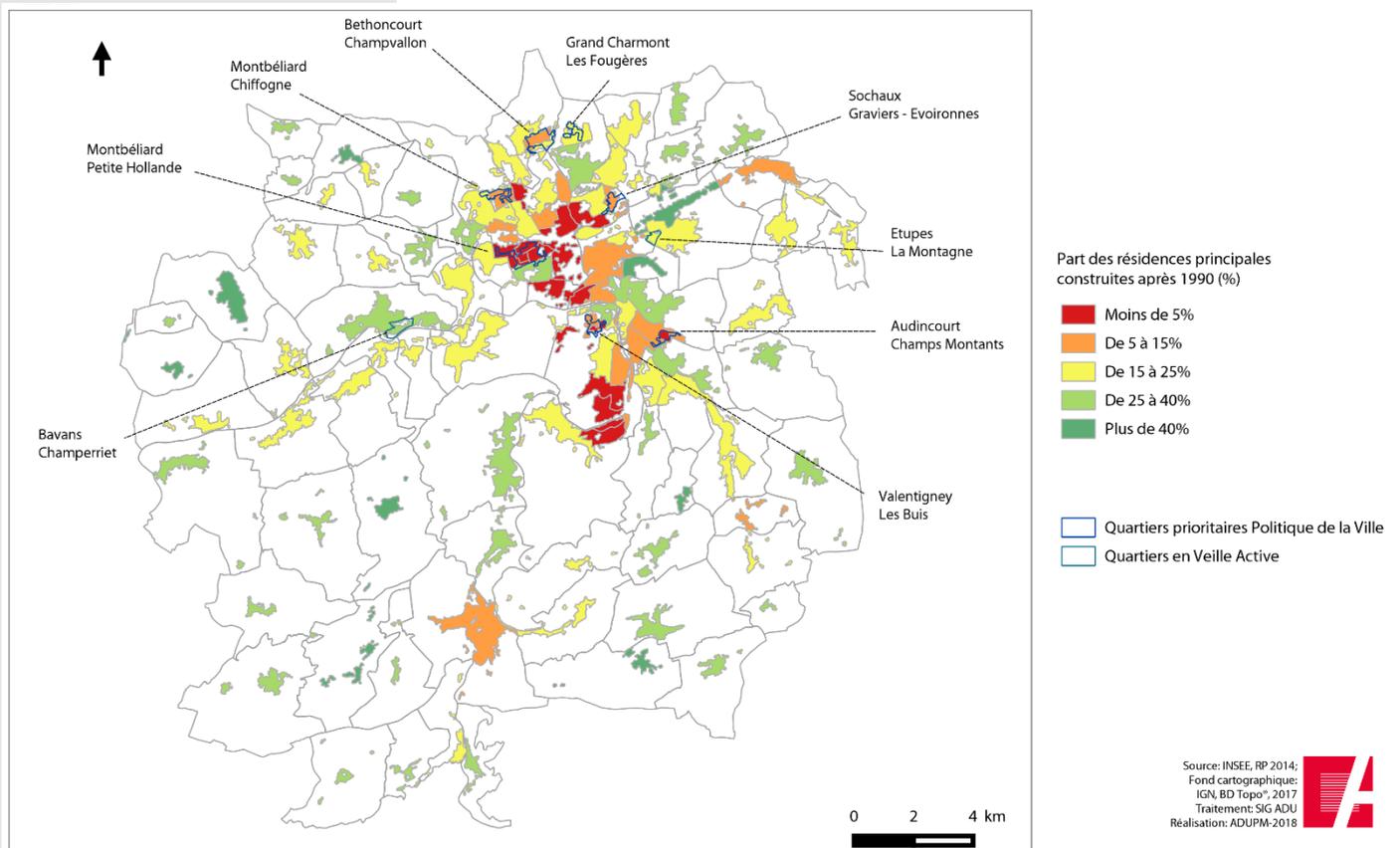
Evolution du taux de chômage entre 2009 et 2014



Des logements sociaux concentrés dans les quartiers et dans une moindre mesure dans les vallées industrielles anciennes



Un parc de logements ancien sur la centralité d'agglomération et dans les anciennes villes et bourgs industriels



PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

Alors que le Pays de Montbéliard a augmenté son parc de logements de 3,3% entre 2009 et 2014, **l'ensemble des quartiers a perdu 667 logements, soit 6,5% du parc de 2009**, notamment à travers les démolitions du premier PRU, qui n'ont pas été compensées par la reconstruction.

Sur les **8 454 résidences principales** en 2014, **près de deux tiers sont des logements locatifs sociaux** (5 383 logements), tandis que les résidences occupées par les propriétaires ne représentent qu'un quart (2 277 logements) et très peu sont des locations privées (722).

Ce parc est ancien puisque seulement 6,8% des résidences principales ont été construites après 1990, alors qu'il y en a 18,4% à l'échelle de l'agglomération. Ce sont majoritairement des logements de taille moyenne (T3 et T4), les petits logements (T1) étant très faiblement représentés (3,5%).

En Janvier 2017, **les QPV regroupent 46% des logements sociaux de l'agglomération**. Ces logements sont plus touchés par la vacance que sur l'ensemble de l'agglomération. En effet, sur les logements proposés à la location, l'ensemble des QPV enregistre **un taux de vacance de plus de 3 mois de 4,5%** contre 2,9% sur l'agglomération et un taux de vacance de plus d'un an de 2,8% contre 1,8% pour l'agglomération. **Les logements des QPV semblent donc légèrement moins attractifs.**

Les quartiers en Politique de la Ville abritent **14% de la population de l'agglomération** en 2014, avec plus de 20 000 habitants, bien qu'ils aient connu une **baisse démographique de -11,7%** entre 2009 et 2014. Cette perte, notamment expliquée par le premier PRU (2005-2015), a **principalement touché les jeunes** (-26,3% pour les 15-29 ans) et les familles. Bien que l'ensemble des quartiers vieillisse, le nombre de moins de 20 ans reste 1,2 fois supérieur au nombre de plus de 60 ans. **Les quartiers sont plus jeunes que l'ensemble de l'agglomération**, qui enregistre un indice de jeunesse de 0,89.

Le **niveau de vie** des quartiers en Politique de la Ville est **précaire**. La **médiane du revenu annuel déclaré** en 2014 par unité de consommation se situe **entre 8 510 € et 10 904 €**, alors que **le revenu médian de l'agglomération est deux fois plus élevé** (environ 18 830 €).

Le taux de pauvreté dans ces quartiers y est également **très élevé** (entre 37,2% et 48,3%) alors qu'il se situe entre 20,7% et 28% dans les communes ayant un QPV.

Cette différence de revenus se ressent également dans les loyers appliqués aux logements sociaux. En effet, alors que sur l'agglomération, 28,9% des logements sociaux ont des **loyers inférieurs au plafond PLAI**, ce taux atteint **39,5% pour l'ensemble des quartiers**. A l'inverse, 40,6% des loyers sont supérieurs au plafond PLUS sur l'agglomération, contre 27,7% sur les quartiers.

Les objectifs identifiés dans le CVU pour ce pilier sont :

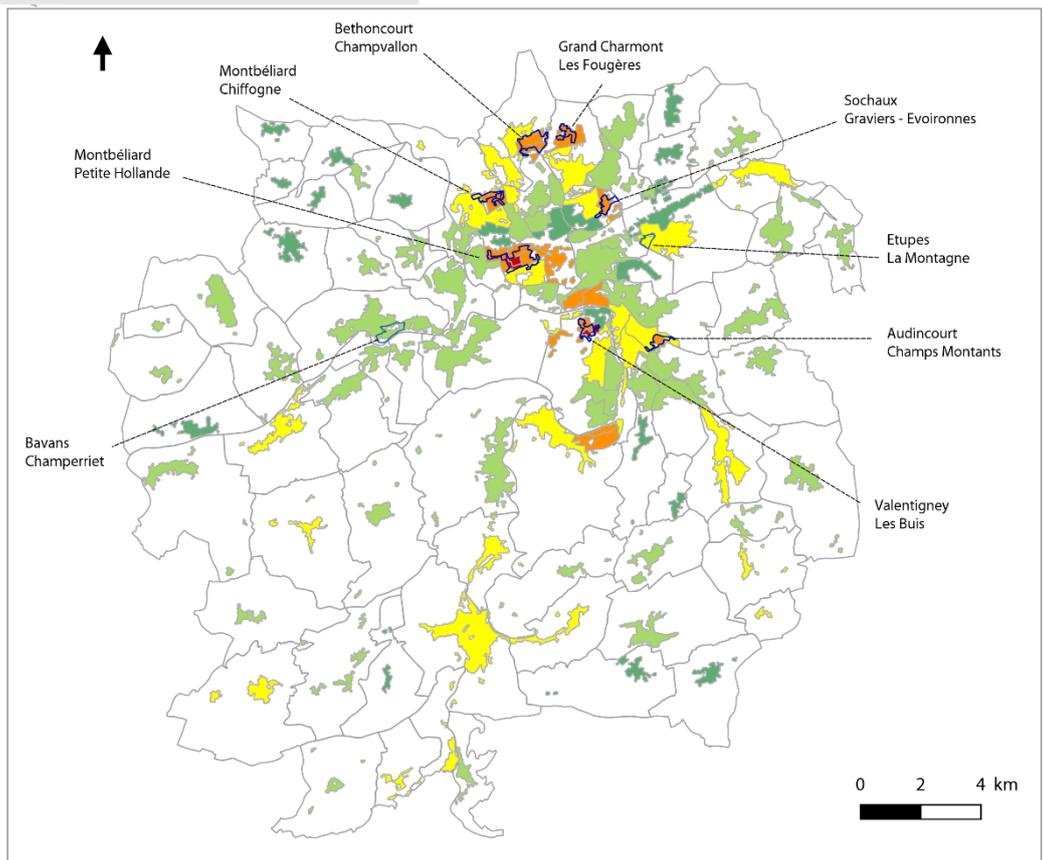
- Poursuivre le renouvellement urbain ;
- Agir sur les enjeux de peuplement et de mixité par la qualité ;
- Développer la gestion urbaine et sociale de proximité ;
- Garantir la tranquillité et la sécurité des habitants ;
- Articuler les démarches opérationnelles du PLH et les enjeux du CVU ;
- Améliorer la performance énergétique des bâtiments.

NPNRU

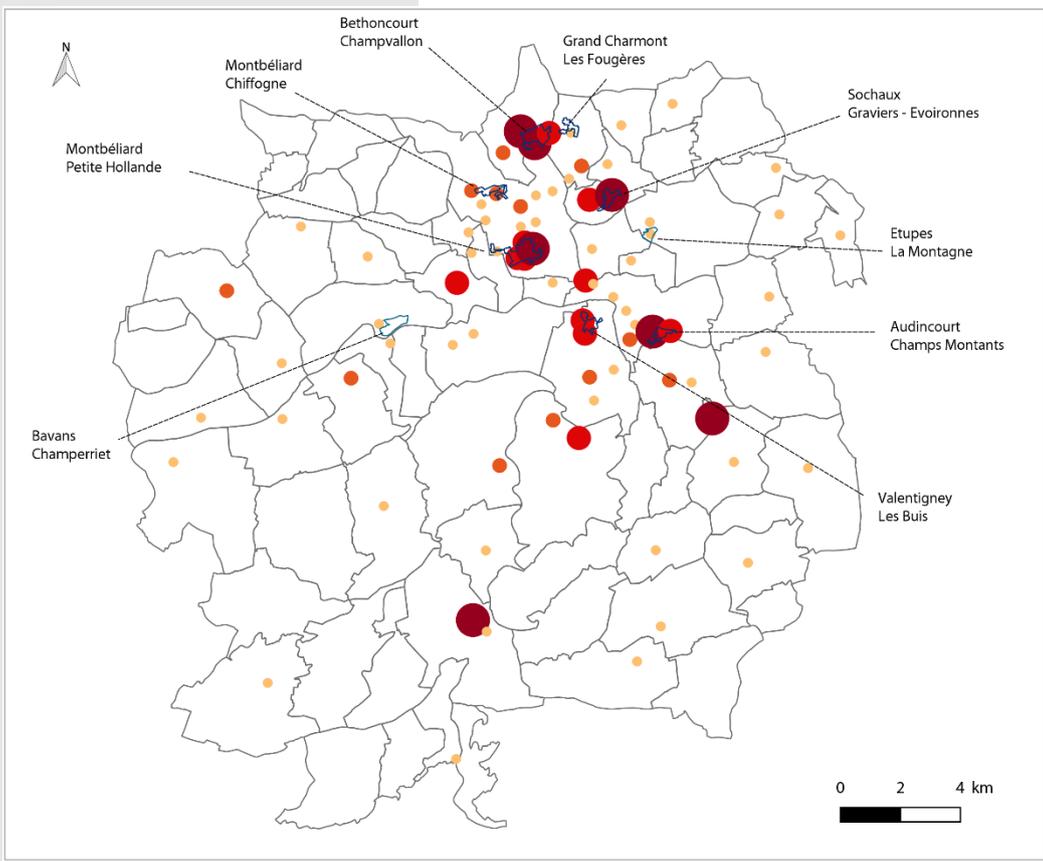
Le Nouveau Programme de Renouvellement Urbain va permettre d'intervenir sur deux QPV de l'agglomération : la Petite Hollande en tant que Quartier d'Intérêt National (QIN) et les Gravières-Evoironnes en tant que Quartier d'Intérêt Régional (QIR). **Ce programme permettra d'inscrire leur renouvellement dans la stratégie de renforcement de la centralité d'agglomération**, de compléter les interventions engagées lors du PRU1 pour la Petite Hollande et de changer l'image et la forme urbaine des Gravières-Evoironnes. Sur les autres QPV, les PSP des bailleurs et les actions des villes permettent de poursuivre le renouvellement.

Principaux partenaires mobilisés sur ce pilier : PMA sur sa compétence « Habitat » et « Politique de la ville », Communes, bailleurs sociaux, ANRU, ANAH, État sur la ZSP le CISP, CDC, CR, etc.

Une population peu diplômée concentrée dans les quartiers



Les enfants de 2 ans mieux représentés dans les effectifs préélémentaires des écoles proches des QPV



PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Les objectifs de ce pilier sur lesquels l'Atlas s'appuie sont :

- Assurer la continuité éducative ;
- Améliorer la réussite scolaire et prévenir le décrochage ;
- Soutenir l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants ;
- Soutenir la parentalité pour renforcer la communauté éducative ;
- Capitaliser les PRE, mettre en cohérence les projets éducatifs ;
- Développer la culture numérique et prévenir les risques.

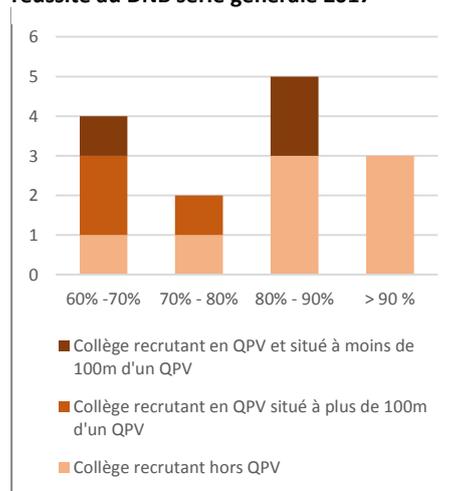
Des différences de réussite sont visibles dans les collèges. En effet, il apparaît que les collèges recrutant en QPV ont globalement des taux de réussite au brevet inférieurs à celui du Doubs et à ceux des collèges recrutant hors QPV.

De plus, des différences sociales sont importantes entre les collèges recrutant dans les QPV et ceux ne recrutant pas dans les quartiers. En effet, en 2017, **le taux d'élèves boursiers est de 47%** (14% de taux 3) pour les collèges recrutant en QPV, **contre 21%** (5% de taux 3) pour les collèges recrutant hors QPV. Cela s'explique en partie à travers la PCS des parents. Alors que **le taux de collégiens défavorisés est de 44,5% dans les collèges recrutant hors QPV, il atteint 62,6% dans les collèges recrutant en QPV.** Ces observations sont d'autant plus marquées pour les collèges se situant en géographie prioritaire puisqu'ils enregistrent les taux de boursiers et d'élèves défavorisés les plus élevés.

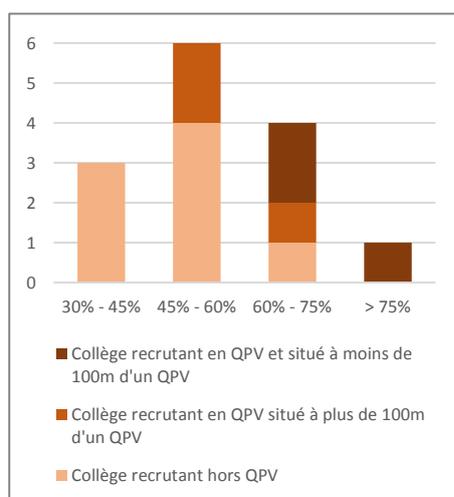
Au vu des **taux assez élevés de population non diplômée** dans les quartiers, la prévention du décrochage scolaire est un élément important à prendre en considération au sein des quartiers. **La scolarisation des moins de 3 ans est donc d'autant plus importante dans ces quartiers.** En effet, elle permet de faciliter la socialisation et l'apprentissage de la langue aux jeunes enfants et de pouvoir limiter les inégalités par la suite. 60,4% des enfants de deux ans scolarisés dans l'agglomération le sont dans les écoles des QPV. **Ils représentent également 12% des effectifs préélémentaires dans ces écoles, soit deux fois plus qu'à l'échelle de l'agglomération.** La place des moins de 3 ans est donc plus importante dans les QPV. De plus, elle s'est accentuée ces cinq dernières années, puisqu'en 2012, **les deux ans représentaient 8,8% des enfants scolarisés en préélémentaire, soit 3 points de moins qu'en 2017.**

Depuis la rentrée 2017, des dédoublements de classe de CP doivent permettre un apprentissage plus personnalisé.

Répartition des collèges selon le taux de réussite au DNB série générale 2017



Répartition des collèges selon la part d'élèves "défavorisés" parmi les effectifs en 2017



Principaux **partenaires** mobilisés sur ce pilier : Communes, Éducation Nationale, CAF, CCAS, centres sociaux, lycées, collèges, départements, Région, PMA au titre de la compétence additionnelle Prévention de la Délinquance.

Sectorisation des collèges du Pays de Montbéliard

Zone de recrutement en 2017

De l'agglomération

	A. Bouloche		P. Langevin
	J.J. Rousseau		J. d'Abbans
	J.P. Guyot		A. France
	Les Bruyères		L. Blazer
	Les Quatre Terre		Guynemer
	Les Hautes Vignes		C. Masson
	J. Bauhin		O. de Gouges

Hors de l'agglomération

	Saint Exupéry		P.E.Dubois
---	---------------	---	------------

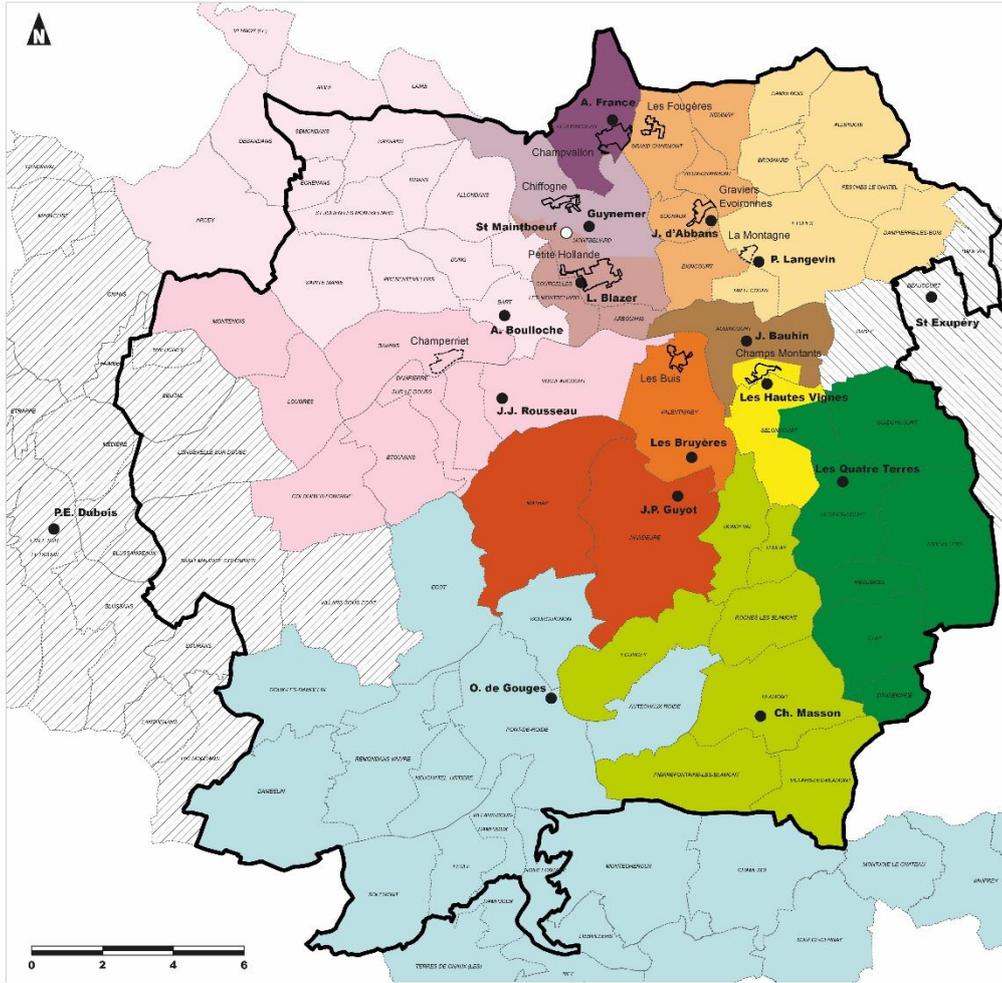
Collèges

- Etablissement public
- Etablissement privé

Limites administratives

-  Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard
-  Communes
-  Quartiers prioritaires de la politique de la ville
-  Quartiers de veille active

sources : DSDEN du Doubs
 Traitement : SIG ADU
 fond cartographique : IGN, BD Topo 2017, PMA 2017
 réalisation : CKD ADUPM 2018



Visite de la Maison du projet à Sochaux et présentation des démarches participatives lors d'un cycle de qualification des Conseils Citoyens assuré par Trajectoires Ressources. Source ADU, novembre 2018.

PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Les objectifs identifiés dans le CVU :

- Favoriser les démarches participatives, co-construire les projets et construire les conseils citoyens ;
- Mobiliser l'ensemble des acteurs pour faciliter le bien vivre ensemble dans un cadre républicain ;
- Prévenir les discriminations, accompagner la pédagogie de la laïcité et favoriser l'égalité des chances et l'accès aux droits ;
- Accompagner le réseau associatif.

8 conseils citoyens créés depuis 2016.

Pourcentage d'habitants résidant dans les QPV ou à proximité immédiate à la création des Conseils Citoyens :

Audincourt : 100%

Bethoncourt : 52%

Grand-Charmont : 30%

Montbéliard Chiffogne : 43%

Montbéliard Petite Hollande : 93%

Montbéliard City : 0 %

Sochaux : 31%

Valentigney : 32 %

Nombre de membres des Conseils Citoyens de PMA ayant participé aux cycles de qualification régionaux. (Source Trajectoire Ressources)

2016 : environ 30

2017 : 48

Principaux partenaires mobilisés sur ce pilier : Communes, PMA au titre de la compétence additionnelle Politique de la ville, Trajectoire Ressources, ADDSEA, Conseils Citoyens, associations des quartiers, ...

La participation des habitants est à ce jour bien développée sur l'agglomération qui affiche une participation efficiente des habitants aux différentes instances de pilotage technique et stratégique du CVU. Un **Groupe de Travail Partenarial** en présence des représentants des différents Conseils Citoyens a été mis en place en 2018 en vue de suivre les évolutions des différentes démarches communales. **Entre 11 et 20 personnes par an assistent au collectif participatif** entre 2015 et 2017.

Afin de consolider cette participation, PMA continuera de proposer un **cycle de qualification réservé aux membres des Conseils Citoyens** leur permettant de développer et conforter une culture partagée de la participation et de comprendre les mécanismes de la politique de la ville. Il a pour but de favoriser la montée en compétence des conseils citoyens et de leurs accompagnateurs sur des thématiques précises (ex : construire un projet, préparer et animer une réunion). **En 2017, 12 personnes en moyenne ont participé aux 4 séances du cycle de qualification.** Elles provenaient notamment de 6 conseils citoyens différents avec une représentation plus importante du conseil citoyens de Grand-Charmont.

En complément, un **collectif participatif** ouvert aux membres des conseils citoyens, à leurs animateurs et plus largement aux acteurs concernés par les démarches participatives (élus, techniciens, associations...) s'est réuni pour réfléchir collectivement aux enjeux de la participation citoyenne sur un territoire. En 2017, il s'est réuni une fois avec **11 personnes, dont 5 membres de 3 conseils citoyens différents.**

PMA a favorisé, dès la mise en place des conseils citoyens, l'association de ses membres à la démarche GUSP et plus particulièrement aux **diagnostics en marchant** avec les habitants et les bailleurs. Cette démarche est devenue un outil de diagnostic partagé sur le quartier et également de suivi et d'évaluation des actions menées à l'issue du diagnostic précédent. En 2016 et 2018 **25 diagnostics ont été réalisés sur 10 quartiers dont 7 QPV.**

Entre 2018 et 2020, de nouvelles pratiques telles que les marches exploratoires des femmes, les diagnostics nocturnes et les diagnostics avec les forces de l'ordre permettront d'enrichir les connaissances sur le fonctionnement des quartiers et par conséquent d'apporter des réponses adéquates.

Dans le respect du cadre national d'utilisation de l'abattement de 30% de la Taxe Foncière sur les Propriétés Bâties (TFPB) situées dans les QPV, une convention d'utilisation de l'abattement a été signée en fin d'année 2016 entre l'État, PMA, les communes d'Audincourt, de Bethoncourt, de Grand-Charmont, de Montbéliard, de Sochaux, de Valentigney et les organismes HLM Habitat 25, IDÉHA et Néolia.

Celle-ci prévoit que les organismes logeurs mettent en place des **actions visant à renforcer les moyens de gestion de proximité** en direction des locataires ou les dispositifs spécifiques à chaque quartier.

Pour ce qui concerne l'accompagnement de publics spécifiques, le rapport d'activités de l'ADDSEA de 2017 indique que **374 jeunes ont été accompagnés** dans le cadre **d'actions sur la prévention spécialisée**, dont 88% de jeunes de moins de 18 ans, 41% de filles et 59% de garçons. **Ces jeunes résident sur l'ensemble du territoire de PMA, les difficultés ne se limitant pas aux quartiers.** Les actions se déclinent en chantiers éducatifs (28 chantiers ayant concerné 103 jeunes en 2017), logement éducatif (3 personnes en 2017), sorties éducatives (20 sorties / 64 jeunes). D'autres actions sont conduites avec les **établissements scolaires.** Les conventions signées avec 8 collèges et un lycée recrutant notamment en QPV ont permis dans un cadre partenarial de proposer 14 alternatives à l'exclusion scolaire, la mise en place de 4 groupes de parole parents, l'accompagnement de 32 élèves en difficultés scolaires et la participation à 14 comités de suivi.

Synthèse et glossaire

ADDSEA : Association Départementale du Doubs de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte

ANAH : Agence Nationale de l'Habitat

ANRU : Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

CAF : Caisse d'Allocations Familiales

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

CDC : Caisse des Dépôts et Consignations

CISPD : Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance

CVU : Contrat de Ville Unique

DNB : Diplôme National du Brevet

GUSP : Gestion Urbaine et Sociale de Proximité

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

IRIS : Ilot Regroupé pour l'information Statistique

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PCS : Professions et Catégories Socioprofessionnelles

PLAI : Prêt Locatif Aidé d'Intégration

PLUS : Prêt Locatif à Usage Social

PMA : Pays de Montbéliard Agglomération

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

PRE : programme de réussite éducative

PSP : Plan Stratégique Patrimonial

QPV : Quartier Prioritaire en politique de la Ville

TFPB : Taxe Foncière sur les Propriétés Bâties

ZSP : Zone de Sécurité Prioritaire

L'indice de fragilité économique à l'échelle de Pays de Montbéliard montre que la situation s'est globalement dégradée entre 2009 et 2014. Pour autant, si **cette fragilité** existe dans les quartiers, elle touche également les centres-villes et les vallées industrielles anciennes. Dans les QPV, la mise à jour de l'indice de fragilité en 2014 montre que **la situation s'est améliorée aux Champs Montants**, quartier dans lequel les programmes de diversification de l'habitat ont commencé à être mis en œuvre antérieurement aux autres QPV. Le suivi de cet indicateur permettra de lire l'évolution des trajectoires des QPV dans le temps.

Ces tendances justifient également que la **stratégie de peuplement mise en place par l'agglomération** s'appuie sur cette connaissance plus fine des fragilités en dehors des quartiers prioritaires afin de ne pas aggraver les difficultés sur les secteurs les plus fragiles.

Avec un taux de 46% en 2017, les **logements sociaux restent encore majoritairement concentrés dans les QPV**. Le **Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain** (concernant la Petite Hollande à Montbéliard et les Gravieres Evoirannes à Sochaux) ainsi que les **Programmes Stratégiques Patrimoniaux** des bailleurs sur les autres QPV vont permettre de poursuivre le renouvellement de ces quartiers et de redistribuer différemment le logement social sur le territoire.

Au vu des **taux de population non diplômée supérieurs** dans les QPV par rapport au reste du territoire, la prévention du décrochage scolaire est un élément important à prendre en considération. **La scolarisation des moins de 3 ans est donc d'autant plus importante, tout comme les dédoublements des CP et le soutien à la parentalité** pour assurer la continuité éducative, améliorer la réussite scolaire et prévenir le décrochage. Il en va de l'employabilité des **jeunes qui restent les catégories les plus touchées par le chômage** et notamment dans les QPV.

Enfin, en termes de citoyenneté et de vivre ensemble, les quartiers disposent **d'équipements et d'associations qui permettent d'animer la vie de quartier** et de favoriser les échanges entre différents publics.

Les communes avec leur CCAS ou dans le cadre des PRE, les associations des quartiers ainsi que les actions d'accompagnement de publics spécifiques assurées par l'ADDSEA, les bailleurs, ... contribuent collectivement au mieux vivre ensemble.

Par exemple, la présence sur le terrain des bailleurs, de chefs de projets animant des diagnostics avec les habitants et de médiateurs permettent dans certains cas d'anticiper les difficultés et souvent de construire des liens entre les différents intervenants sur le quartier et entre les habitants.

Dans les QPV, les maisons du projet qui monteront en puissance avec la mise en œuvre du NPNRU et leur animation visent à permettre aux habitants de jouer un rôle plus important dans les transformations des quartiers.

Les moyens qui sont alloués à ces actions visant à impliquer les habitants dans le devenir de leurs quartiers, prévenir les difficultés et accompagner les différents publics sont capitaux car ils permettent d'assurer une **articulation forte et durable entre la sphère urbaine et la sphère sociale**.

Président de l'ADU :
Philippe Gautier
Directeur de publication :
Charles Bergounioux
Réalisation :
Cathy Kuhn et Églantine Hue

Agence de Développement et d'Urbanisme
du Pays de Montbéliard
8, avenue des Alliés – BP98407
25208 Montbéliard Cedex

www.adu-montbeliard.fr





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Les Champs Montants à Audincourt

Le quartier se situe à la périphérie est de la commune d'Audincourt. Sa forme est reconnaissable, notamment vue du ciel. Deux routes perpendiculaires coupent le centre du quartier en quatre parties. La forme urbaine en « cul de sac » est un facteur d'isolement du reste de la ville située en fond de vallée.

Le quartier, qui s'est développé entre 1968 et 1975, a pour objectif de ne pas rester en marge d'une commune populaire qui est parmi les plus précaires de l'agglomération et de se banaliser. Pour cela, il a subi de gros changements à travers le PRU1, favorisant les formes intermédiaires ou individuelles ou gros collectifs, ce qui a fortement dé-densifié le quartier. Malgré la diversification apportée par le programme, le quartier présente toujours quelques difficultés.

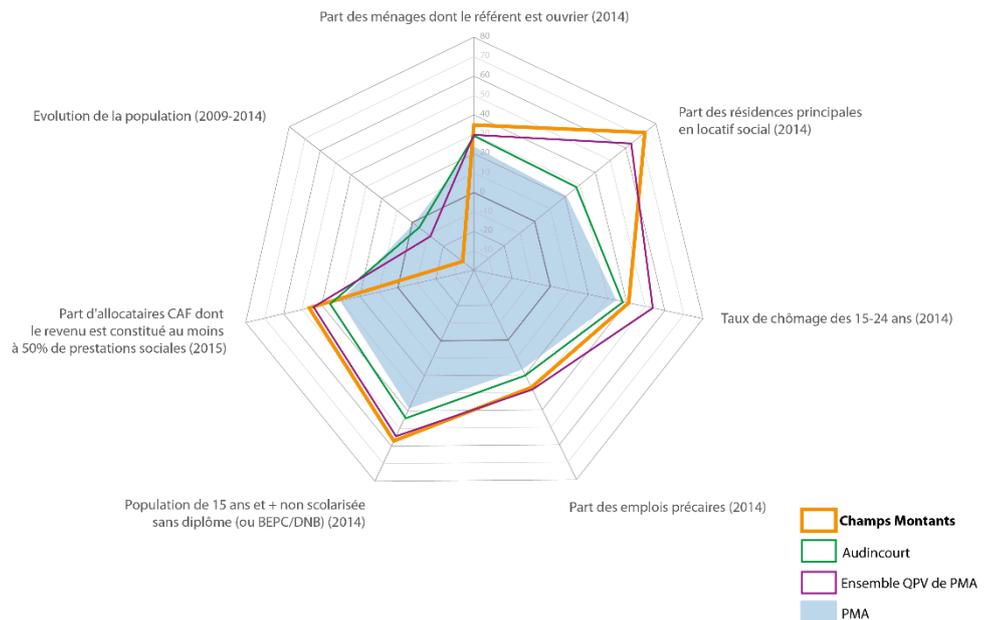


Alors que la ville d'Audincourt suit à peu près le même profil que l'agglomération, les Champs Montants s'en distinguent sur plusieurs points. En effet, le quartier enregistre une part de logements sociaux, une part de population non diplômée ainsi qu'une part de prestations sociales dans les revenus **d'au moins 15 points supérieurs** à ceux de l'agglomération.

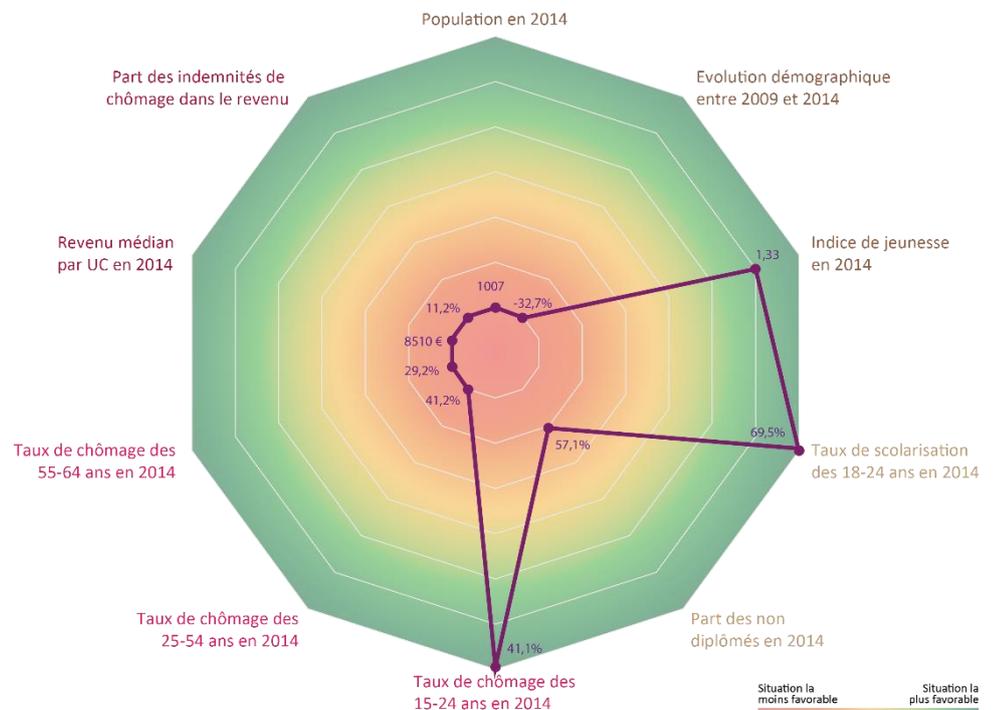
Un quartier encore fragile par rapport au reste de la ville et à l'agglomération

Sur le périmètre exact du QPV on compte 1840 habitants en 2013 (source SIG ville). Le quartier « restreint » (*voir périmètre IRIS, p.8*) compte **1 007 habitants en 2014, soit 7 % de la population d'Audincourt**. Il a cependant subi une perte de population de -32,7 % entre 2009 et 2014, soit la perte la plus importante des quartiers. Cette baisse de population s'est très fortement accélérée. En effet, la perte de population était de -9,8 % entre 2007 et 2012. Cela s'explique par le grand nombre de logements démolis. Cela s'est accompagné d'un vieillissement important de la population (indice de jeunesse de 2,43 en 2009 et 1,33 en 2014). Cela s'explique par une perte assez importante dans la population de moins de 30 ans (-319 habitants) et une augmentation des plus de 60 ans (+41 habitants) dans le même temps.

Situation du quartier par rapport à son environnement
Source : ADU

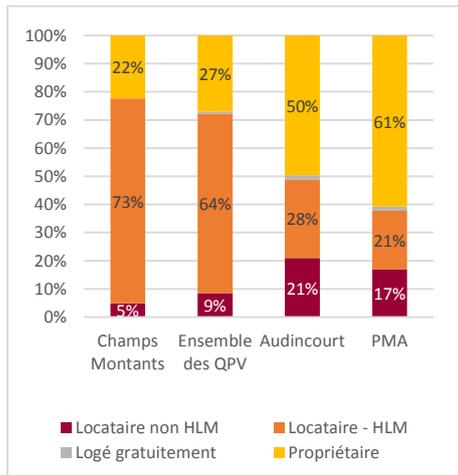


Situation du quartier des Champs Montants dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA
Source : ADU



3 logements sur 4 sont des logements sociaux

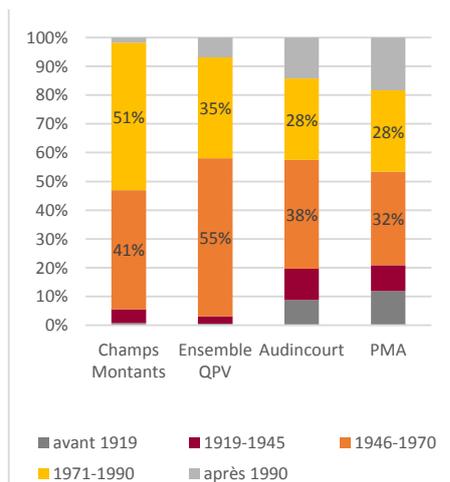
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 73% des logements occupés du quartier sont des logements locatifs sociaux. Le quartier présente une faible mixité des statuts et les logements privés correspondent également à du collectif puisque ce sont des copropriétés.

Peu de nouveaux logements

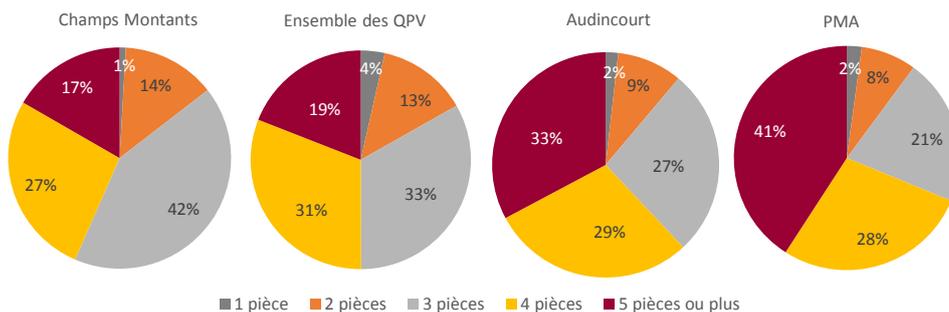
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 92% des logements occupés du quartier ont été construits entre 1946 et 1990. Malgré le premier programme de renouvellement, le quartier n'enregistre que très peu de nouvelles résidences. **Des reconstructions sur la rue de la Combe Mirey et le secteur des Vignes sont en dehors de l'IRIS d'étude.**

Peu de grands logements

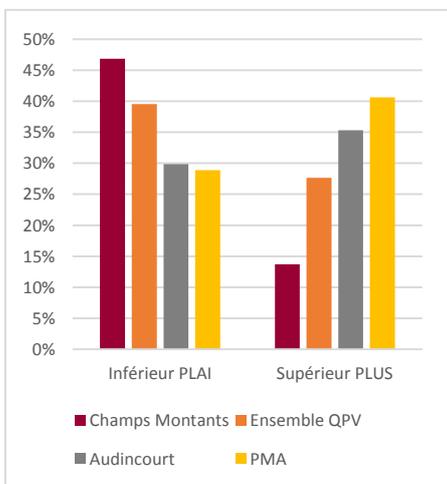
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : les logements T3 sont les plus importants au sein du quartier, une taille cohérente au vu de la taille moyenne des ménages qui est de 2,5 personnes.

Des loyers sociaux relativement bas

Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 47% des logements sociaux ont un loyer inférieur au plafond PLAI (4,92€/m²). Les loyers sont majoritairement plus faible que sur l'ensemble des quartiers, d'Audincourt et de PMA.

Positionnement de l'offre de logements des Champs Montants dans le marché de l'habitat

Perte de 35,2 % de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **399 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 290 en logement social,
- 89 occupées par les propriétaires
- 20 en locatif privé

5 copropriétés représentant 105 logements

T1 et T2 : 14,5 % (moyenne)

T3 et T4 : 69 % (majoritaire)

T5 et plus : 16,6 % (faible), soit 17 points de moins que pour Audincourt et 24 points de moins que l'agglomération.

Le quartier concentre un tiers des logements sociaux de la ville

4,3 % des logements sociaux de l'agglomération sont aux Champs Montants.

Loyers appliqués plus faibles que sur l'ensemble des quartiers, d'Audincourt et de PMA.

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

340 actifs

132 chômeurs, soit un taux de chômage de **38,8 %**

Un taux d'emploi de 25 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

27,2 % d'emplois précaires soit 3 points de moins qu'en 2009

103 emplois estimés

Publics spécifiques

41,1 % de chômage chez les 15-24 ans

28,9 % : taux d'emploi des femmes

36,1 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

9 créations d'entreprise en 2016

1 et 2 habitants des Champs Montants ont travaillé en clause d'insertion respectivement en 2016 et 2017. (Donnée IDEiS)

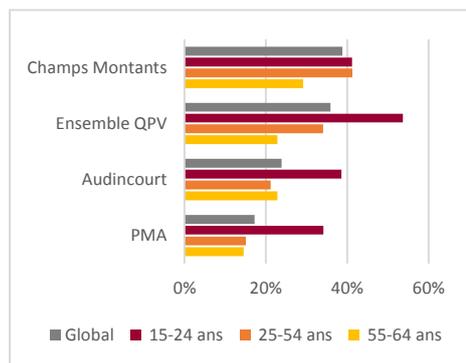
Mobilité

35% des ménages ne sont pas motorisés

2 lignes de bus traversant le quartier (et 1 ligne Evolity en projet)

Un taux de chômage élevé, surtout pour les 25-54 ans

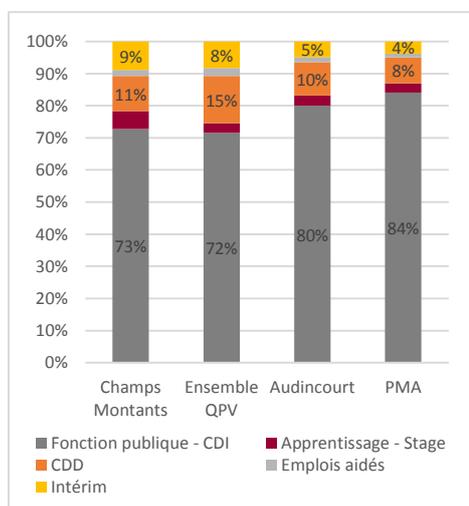
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le taux de chômage des 15-24 ans, bien qu'élevé, est le plus faible des quartiers. Le taux de chômage des 25-54 ans et des 55-64 ans sont par contre inquiétants, et les plus élevés des quartiers.

Une part d'emplois précaires importante

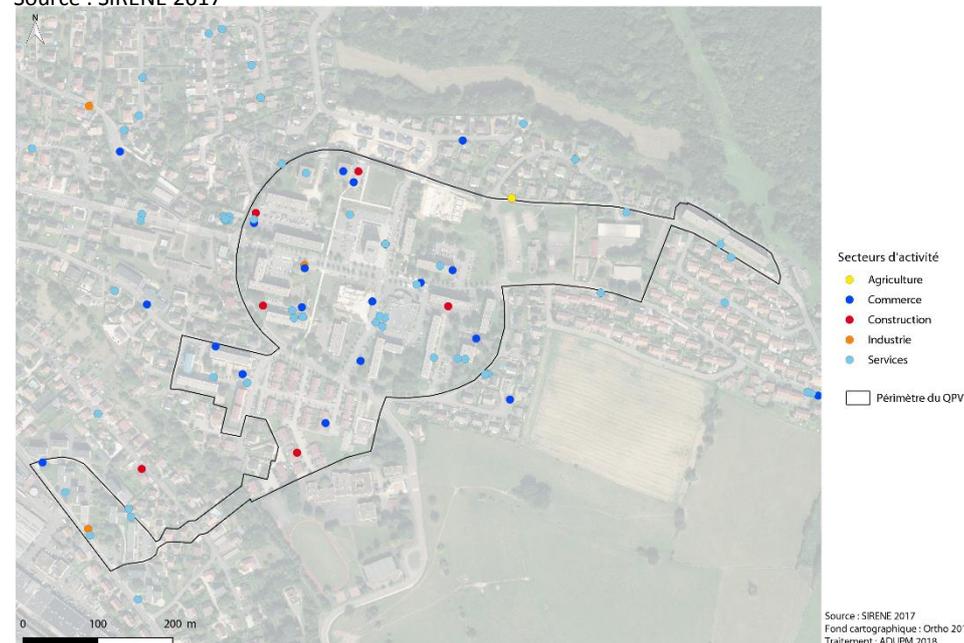
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : près d'un actif occupé sur quatre est en CDI mais la part d'intérimaires à l'échelle du quartier est plus élevée que sur Audincourt ou PMA.

Des entreprises concentrées dans la partie centrale du quartier

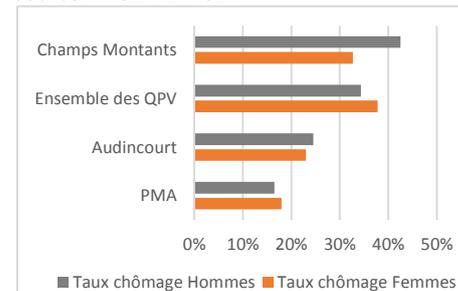
Source : SIRENE 2017



Source : SIRENE 2017
Fond cartographique : Ortho 2017
Traitement : ADUPM 2018

Des hommes plus sujets au chômage

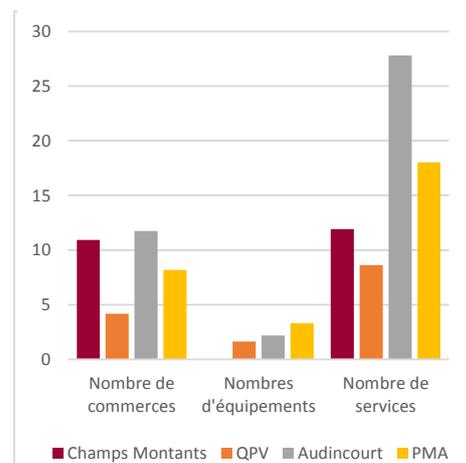
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : alors que sur l'ensemble du territoire de PMA, les femmes sont plus au chômage, la tendance s'inverse sur le quartier des Champs Montants, avec une différence de 10 points entre les taux de chômage des femmes et des hommes.

Une offre moyenne de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

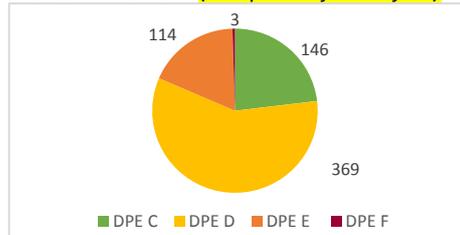
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : le quartier propose une offre de commerces et services supérieure à celle des quartiers. Cela reste cependant inférieur à l'offre de la commune, ce qui confirme la vocation résidentielle du quartier.

Des logements sociaux plutôt énergivores

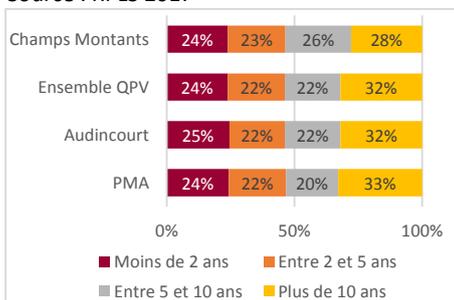
Source : RPLS 2017 (DPE pas toujours à jour)



* Clé de lecture : A travers le PRU, les réhabilitations et les nouvelles constructions ont permis d'améliorer les performances énergétiques des logements du quartier. Cependant, il reste des logements énergivores.

Une ancienneté d'emménagement dans les logements sociaux équivalente aux différentes échelles

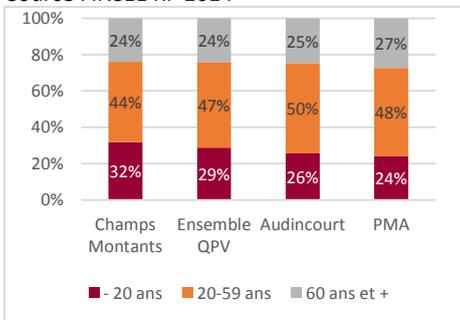
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 24% des ménages du parc social du quartier ont emménagé il y a moins de 2 ans (hors mises en service de nouveaux logements). Les mobilités résidentielles sont équivalentes à celles des différentes échelles.

Un quartier assez jeune

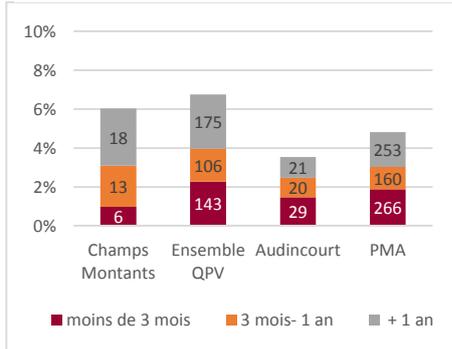
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : Les moins de 20 ans représentent un tiers de la population du quartier, ce dernier est plus jeune que la commune ou l'agglomération et l'un des quartiers les plus jeunes.

Une vacance plus importante qu'à l'échelle de PMA

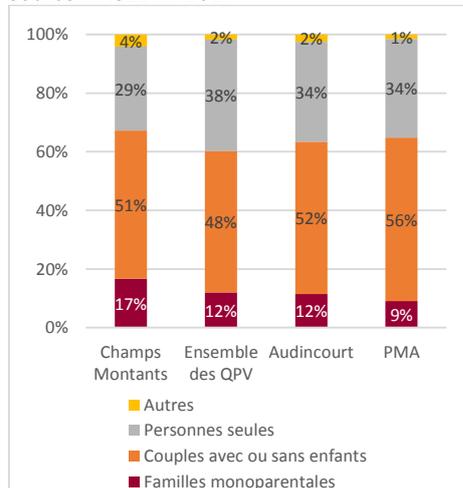
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 5,1% des logements sociaux des Champs Montants sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. Malgré la diminution de l'offre par la démolition du PRU1 cette vacance est supérieure à celle de la commune et de PMA.

Une part de familles monoparentales importante

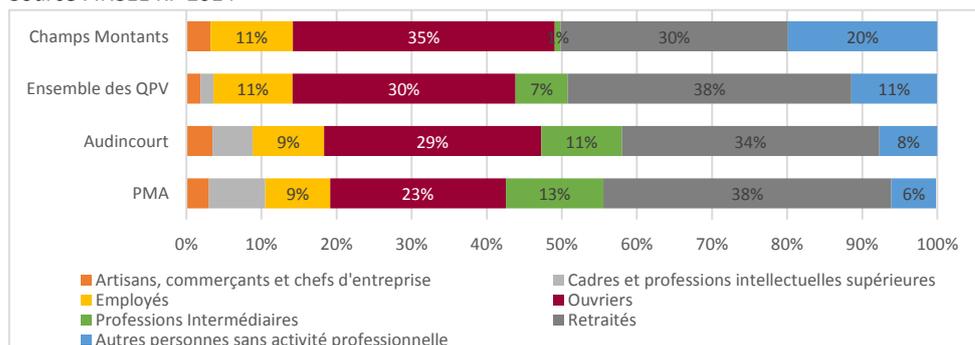
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : La part des familles monoparentales est très élevée, près de deux fois plus qu'à l'échelle de l'agglomération. Ce sont potentiellement des ménages plus fragiles en termes de niveau de vie.

Des ménages fortement représentés par des ouvriers ou des personnes sans activité

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 35% des ménages sont représentés par des ouvriers et 20% par des personnes sans activité (soit trois fois plus que pour l'agglomération). Les cadres et professions intermédiaires sont donc presque absents dans le quartier.

PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

445 logements en 2014

-35,2 % de logements entre 2009 et 2014

633 logements sociaux en 2017,

soit 4,3% des logements sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : 11,6 %

Des logements énergivores

Bilan PRU

364 Démolitions

181 Réhabilitations

155 Résidentialisations

99 Reconstructions

Et un programme rue du Champs de l'Essart en cours de finalisation

Peuplement

1 007 habitants

Baisse démographique de -32,7% entre 2009 et 2014

Une part des professions intermédiaires la plus faible des quartiers

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une augmentation forte du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 57% à 79%

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) élevée à **57,1%**, équivalente à la valeur de 2009

Zoom sur le collège des Hautes Vignes

281 élèves à la rentrée 2017

Un nombre d'élèves stable entre 2014 et 2017

69% de réussite au DNB série générale en 2017

30,1% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Offre éducative :

Sections sportives (Football, VTT)

Santé

1 Médecin en 2016

Niveau de vie

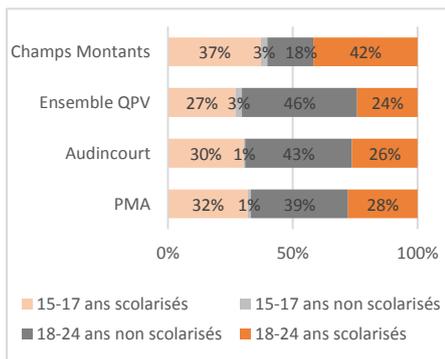
Revenu médian déclaré : 8510€ par unité de consommation en 2014

46,6 % des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Taux de pauvreté : **48,3 %** (2014)

Un taux de scolarisation des 15-24 ans très élevé

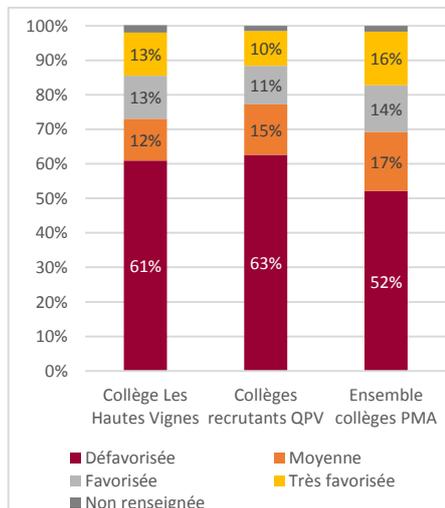
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : **79%** des 15-24 ans sont scolarisés, un taux élevé par rapport au reste du territoire, c'est 19 points de plus que pour PMA.

Des élèves scolarisés dans un collège présentant une relative mixité

Source : Rectorat de Besançon-entrée 2017-2018



* Clé de lecture : **61 %** des élèves du collège Les Hautes Vignes sont issues de familles dites « défavorisées ». Grâce à un recrutement sur Seloncourt, le collège permet d'offrir une certaine mixité sociale.

Une scolarisation des moins de 3 ans très développée

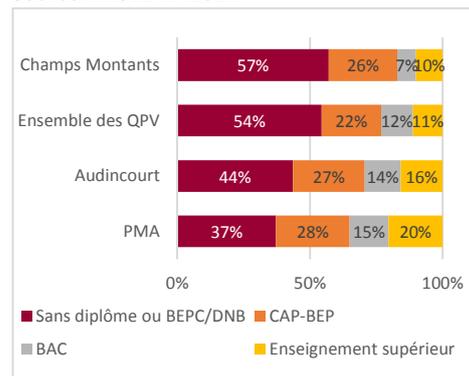
Source : DSDEN du Doubs-entrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Georges Edme	14	69	20,3%
Sur les Vignes	9	71	12,7%
Total Quartier	23	140	16,4%
Audincourt	37	594	6,2%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : dans les écoles du quartier, les enfants de 2 ans représentent 16,4% des effectifs préélémentaires. La scolarisation des moins de 3 ans est donc fortement développée sur les Champs Montants.

Mais une population très peu diplômée

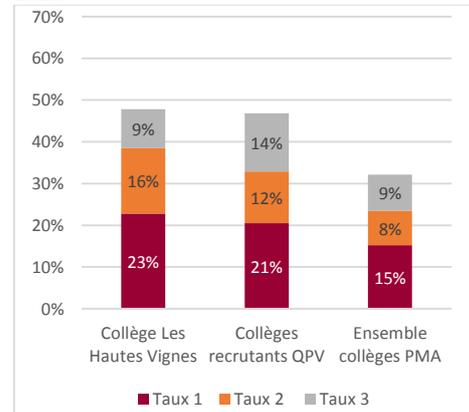
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : la part de population non diplômée des Champs Montants est la plus élevée des quartiers, ce qui est une source de difficultés par rapport au marché du travail. La scolarisation des jeunes est donc un élément essentiel à maintenir.

Des boursiers de niveau 1 et 2 très représentés

Source : Rectorat de Besançon-entrée 2017-2018



* Clé de lecture : la part des boursiers de niveau 3 dans le collège des Hautes Vignes est identique à celle sur l'ensemble des collèges de PMA. La majeure différence est dans le niveau 1 de bourse (8 points de plus pour les Hautes Vignes).

Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour le quartier des Champs Montants.

Au moment de la création, il comptait 20 personnes dont 10 membres du collège des habitants et 10 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 16 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier des Champs Montants compte 18 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

Au cœur du quartier, le **nouveau centre de loisirs** a pris place dans un programme mixte alliant logements et équipement public. Il a été réalisé par Néolia dans le cadre du PNRU. Il vient compléter l'offre de services au sein du **centre Saint Exupéry** qui comprend la MJC, l'espace citoyen, Réussir ensemble et une salle de remise en forme.

Cette centralité est également dotée de **commerces** au rez-de-chaussée d'une copropriété. Il a également été restructuré dans le cadre du PNRU et de dispositifs de droit commun.



PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Une animation de quartier au sein du **centre Saint Exupéry**

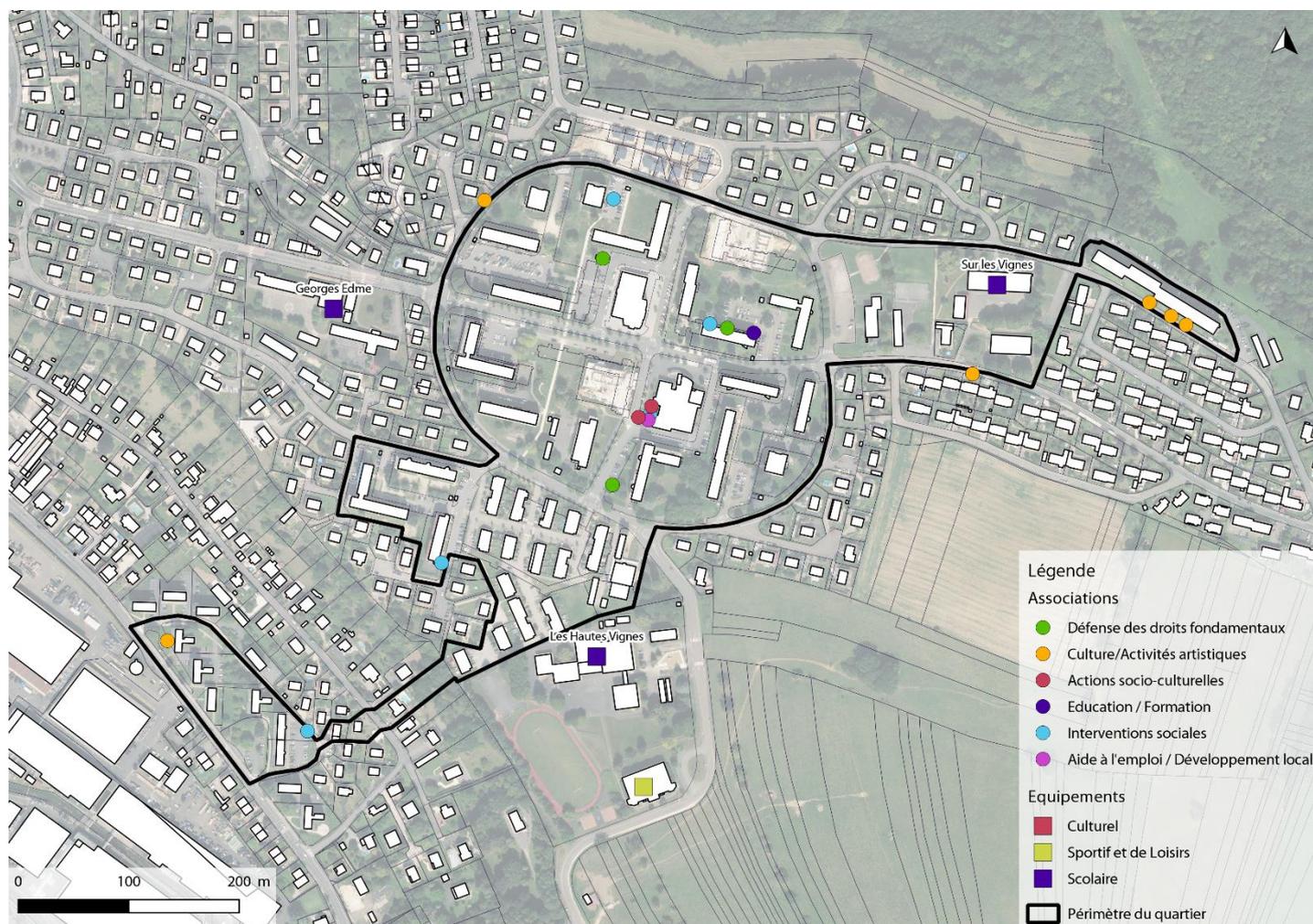
2 diagnostics en marchant (mars 2016 et nov. 2018)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 100% du collège des habitants habite dans le quartier au moment de sa création. (10 personnes /10)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2018, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

Le quartier des Champs Montants se rapproche de certains des objectifs du CVU, mais reste très éloigné pour d'autres.

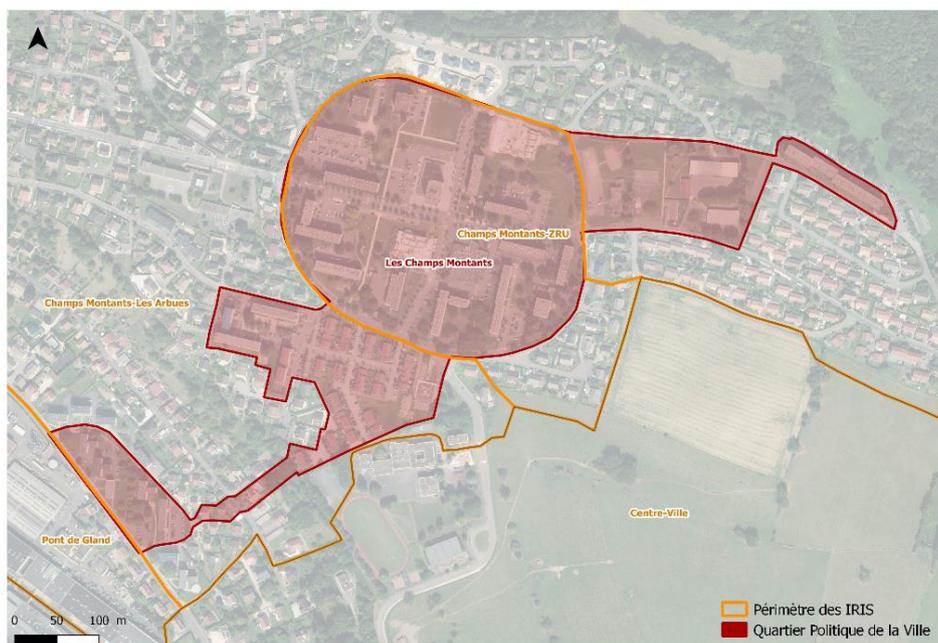
Le quartier montre des difficultés importantes liées à l'emploi. En effet, il enregistre le deuxième taux de chômage le plus élevé (38,8%). Même si le taux de chômage des jeunes est élevé, c'est le seul qui a diminué (de 8 points) entre 2009 et 2014 et il correspond au plus bas de l'ensemble des quartiers. Ce quartier se distingue des autres par un taux de chômage des femmes de 10 points inférieur à celui des hommes, alors que les autres quartiers enregistrent un taux de chômage des femmes supérieur à celui des hommes. La tendance s'est considérablement inversée par rapport à 2009, la situation de l'emploi des femmes actives s'est nettement améliorée, contrairement à celle des hommes. Le taux d'emploi des femmes reste cependant très faible. La part d'emplois précaires est la plus faible des quartiers, les actifs occupés bénéficient donc d'une situation relativement stable. Les quelques entreprises créées en 2016 sont signe d'une volonté des habitants de créer leurs activités en tant qu'autoentrepreneur.

Malgré des logements anciens, la performance énergétique des logements sociaux du quartier est meilleure que celle de l'agglomération. Les loyers, plus faibles, permettent au quartier d'avoir une mobilité résidentielle et un taux de rotation équivalents à ceux de l'agglomération, malgré un taux de vacance supérieur. Le quartier est dans une situation assez précaire. Avec la médiane de revenu déclaré la plus faible de tous les quartiers et le taux de pauvreté le plus élevé, il semble fortement dépendant aux prestations sociales. Cela peut être rapproché à la part de ménages de familles monoparentales qui reste, malgré une diminution depuis 2009, la plus élevée des quartiers (16,7%).

Les Champs Montants constituent le quartier où le taux de scolarité des 15-24 ans est le plus élevé (79%). Cependant, la part de la population de plus de 15 ans non scolarisée et non diplômée reste très importante (57,1%). Le quartier est en zone REP, ce qui permet de faciliter l'accompagnement des élèves. La scolarisation des moins de trois ans est assez développée dans les écoles des Champs Montants.

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier des Champs Montants s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle de l'IRIS « Champs Montants-ZRU » (n°250310106). L'IRIS « Champs Montants-Les Arbues » n'est pas pris en compte car son périmètre va très au-delà du quartier.





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Champvallon à Bethoncourt

Champvallon est un quartier qui s'est développé entre 1958 et 1965. C'est un des plus grands quartiers d'habitat social de l'agglomération à la fois en termes de surface et de population, avec environ 3 000 habitants. Le quartier se caractérise par une surface végétalisée importante.

Malgré une vocation résidentielle, le quartier est vécu comme une « petite ville dans la ville », grâce aux équipements socio-éducatifs et commerciaux qu'il propose.

A travers le premier programme de renouvellement urbain, le quartier a connu de très grosses transformations, notamment en termes de patrimoine bâti. Le programme a permis, sur les franges du quartier, d'augmenter la diversification de l'habitat, déjà bien développée dans le quartier en termes de formes (individuel, intermédiaire, collectif).

Malgré les interventions ces dix dernières années, le quartier rencontre encore des difficultés et une image négative qui persiste.

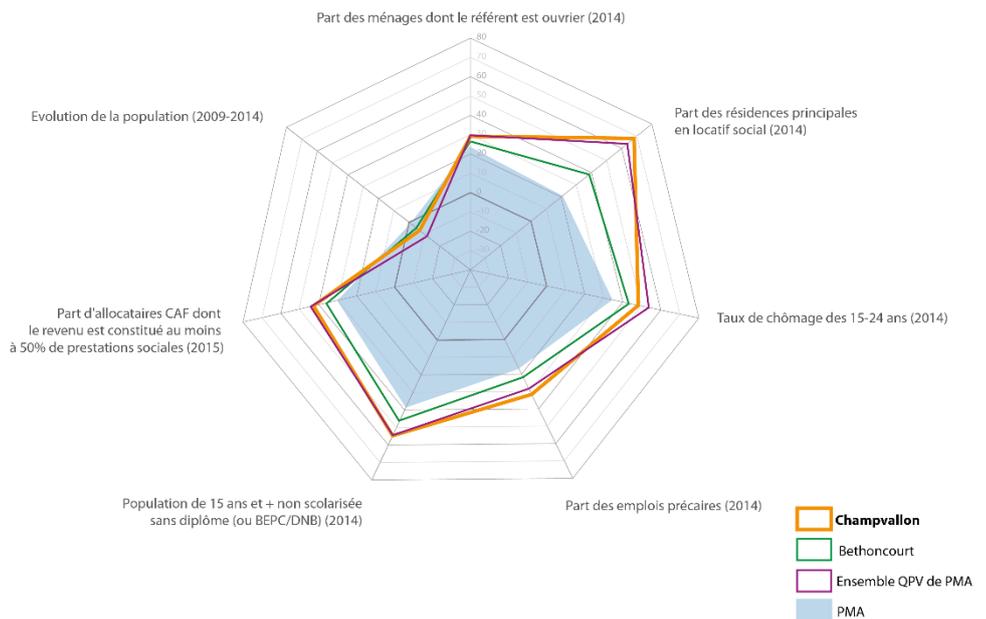


Le quartier suit la même trajectoire que l'ensemble des quartiers, au regard de plusieurs indicateurs. Cependant, il reste éloigné de la trajectoire de Bethoncourt, et d'autant plus de celle de PMA. Il enregistre notamment un écart important pour la part d'emplois précaires, la part de logements sociaux, la population non diplômée ainsi que la part de prestations sociales dans les revenus.

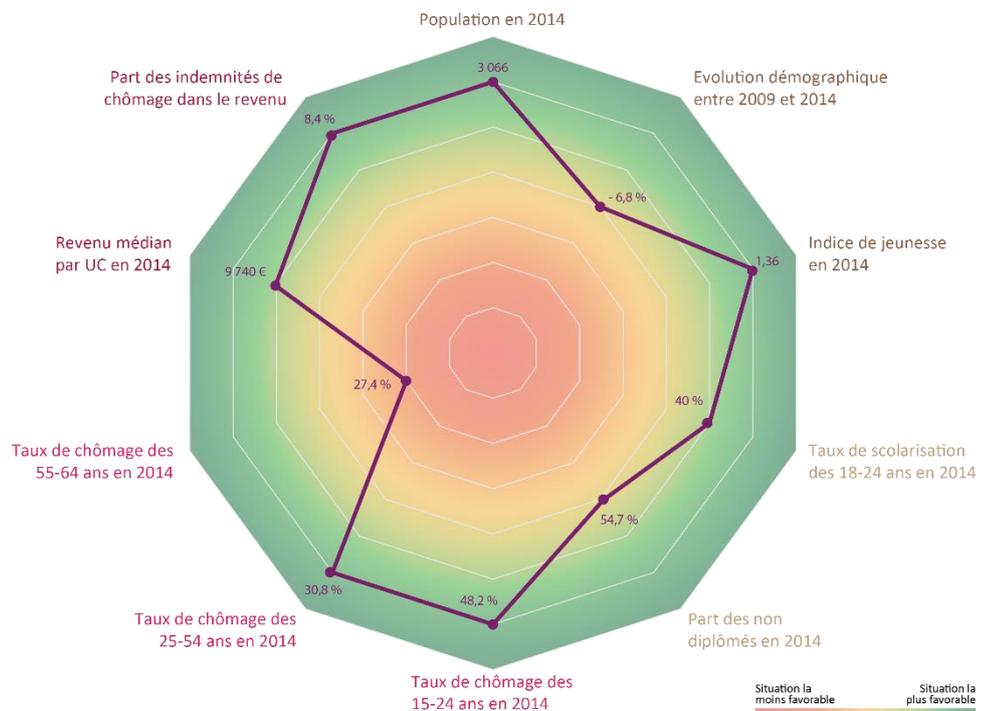
Un quartier dans la moyenne, qui reste fragile par rapport à l'agglomération

Sur le périmètre exact du QPV on compte 2 907 habitants en 2013 (source SIG ville). Sur les périmètres IRIS englobant le quartier (voir p.8), on compte **3 066 habitants en 2014, soit 53,5 % de la population de Bethoncourt**. Il a cependant subi une perte de population de -6,8 % entre 2009 et 2014. Cette baisse de population a tendance à se ralentir. En effet, la perte de population était de -10% entre 2007 et 2012, suite aux démolitions du PRU1. **Un léger vieillissement de la population s'observe** (indice de jeunesse de 1,46 en 2009 et 1,36 en 2014). Cela s'explique par une perte notable dans la classe des 15-29 ans (-200 habitants) tandis que les 60 ans et plus augmentaient (+ 46 habitants).

Situation du quartier par rapport à son environnement
Source : ADU

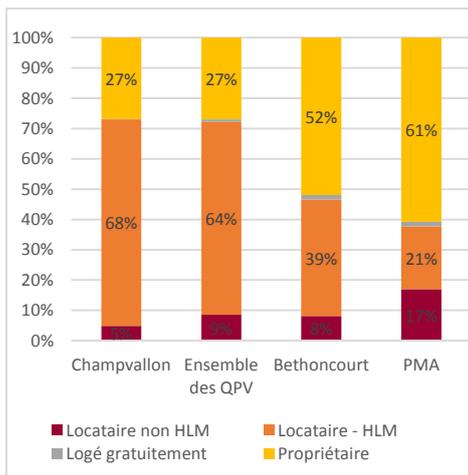


Situation du quartier Champvallon dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA
Source : ADU



Un tiers de propriétaires occupants

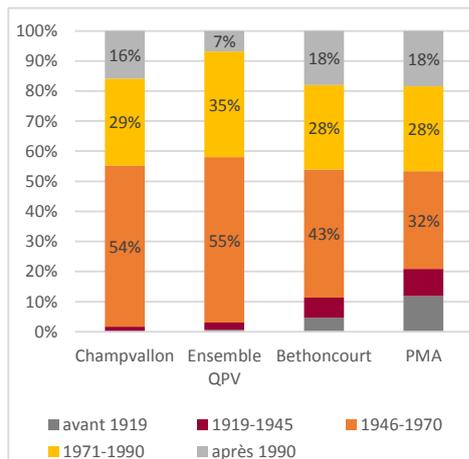
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 68% des logements occupés du quartier sont des logements locatifs sociaux. Avec près d'un tiers de propriétaires occupants, c'est le quartier où se mêlent le plus habitat collectif et logements pavillonnaires.

Une part de logements neufs assez importante

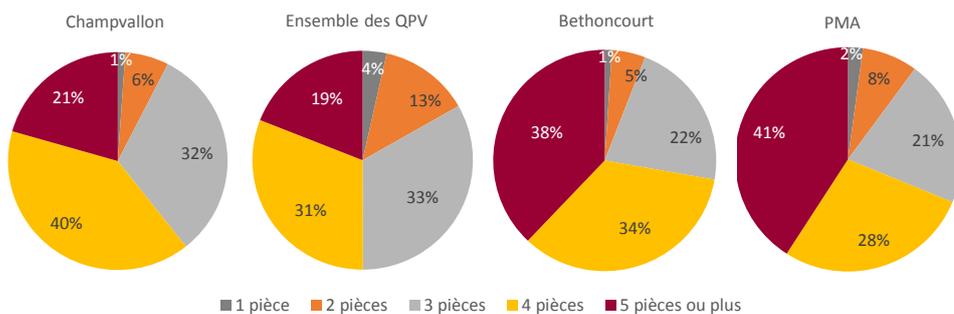
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le quartier propose une offre de logements récents presque équivalente à celle de l'agglomération. Cela est notamment dû aux démolitions et reconstructions du PRU1.

Des logements occupés plutôt grands

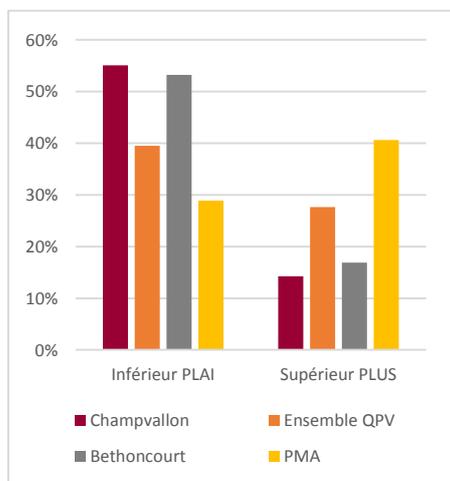
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 61% des logements occupés du quartier ont au moins 4 pièces, ce qui est cohérent avec la structure des ménages, puisque la taille moyenne des ménages est de 2,76 personnes, soit une taille plus élevée que celle de Bethoncourt (2,67) ou de PMA (2,29).

Des loyers plus faibles que la moyenne des quartiers

Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : les loyers appliqués à Champvallon sont plus faibles que sur l'ensemble des quartiers.

Positionnement de l'offre de logements de Champvallon dans le marché de l'habitat

Perte de 3,2 % de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **1 104 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 753 en logement social,
- 296 occupées par les propriétaires
 - 54 en locatif privé
 - 1 logé gratuitement

8 copropriétés représentant 125 logements

T1 et T2 : 7% (faible/QPV)
T3 et T4 : 72% (majoritaire)
T5 et plus : 21% (faible), soit 16 points de moins que pour Bethoncourt et 20 points de moins que l'agglomération.

Un quartier qui concentre la quasi-totalité des logements sociaux de Bethoncourt

6,5% des logements sociaux de l'agglomération et **96%** des logements de Bethoncourt sont à Champvallon.

Loyers appliqués plus faibles que sur l'ensemble des quartiers, **55,1%** des loyers inférieurs au plafond PLAI (contre 39,5% à l'échelle des QPV).

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

1 015 actifs

336 chômeurs, soit un taux de chômage de 33,1 %

Un taux d'emploi de 20 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

31,7 % d'emplois précaires soit 5 points de plus qu'en 2009

238 emplois estimés

Publics spécifiques

48,2 % de chômage chez les 15-24 ans

29,1 % : taux d'emploi des femmes

51 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

13 créations d'entreprise en 2016

Aucun habitant de Champvallon n'a travaillé en clause d'insertion en 2016 et 2017. (Donnée IDEiS)

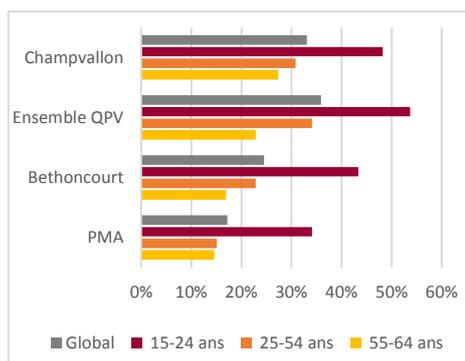
Mobilité

26% des ménages ne sont pas motorisés

2 lignes de bus traversant le quartier (et 1 ligne en projet Evolity)

Un taux de chômage plus faible que l'ensemble des quartiers

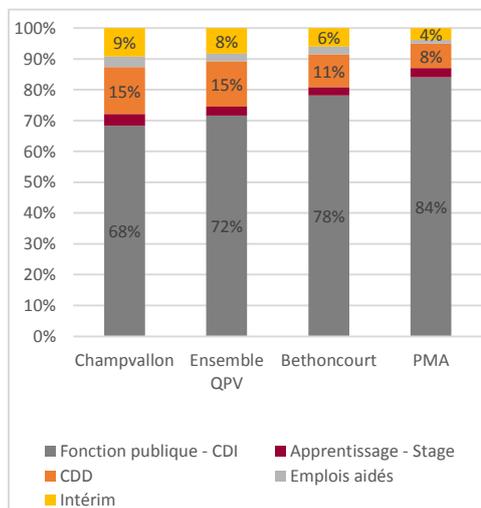
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : dans l'ensemble, comme pour chaque tranche d'âge, le taux de chômage de Champvallon se situe en dessous de celui de l'ensemble des quartiers. Il reste cependant très élevé.

Une part d'emplois précaires importante

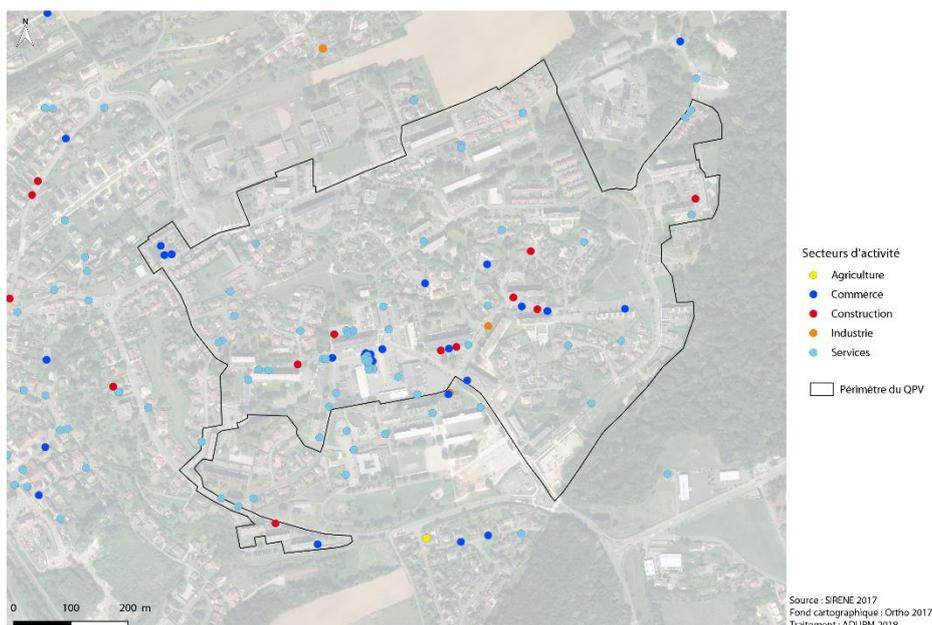
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : près d'un actif occupé sur trois est en emploi précaire. Cela représente une part deux fois plus importante qu'à l'échelle de l'agglomération.

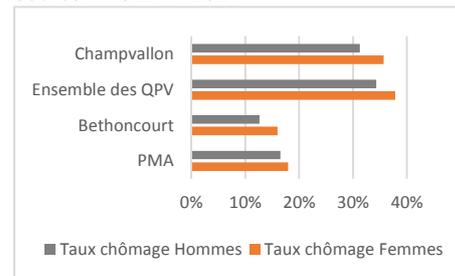
Des entreprises dans la centralité et sur la partie sud du quartier

Source : SIRENE 2017



Des femmes plus sujettes au chômage

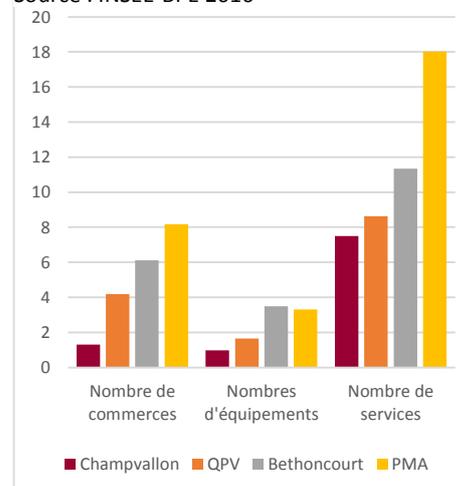
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : comme dans plusieurs quartiers, le chômage touche plus fortement les femmes que les hommes à Champvallon.

Une offre faible de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

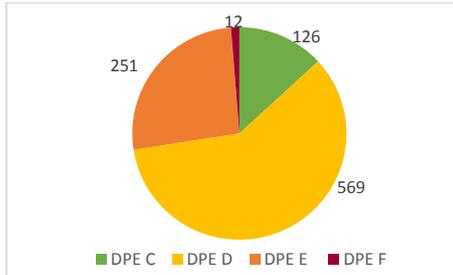
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : Malgré la présence de commerces et services sur le quartier, l'offre pour 1 000 habitants est plus faible que pour l'ensemble des quartiers. L'hypermarché Cora se trouve à environ 600m du centre du quartier.

Des logements plutôt économes

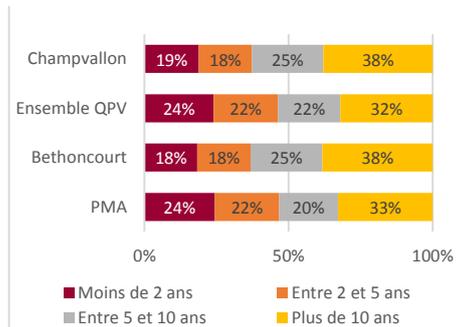
Source : RPLS 2017 (DPE pas toujours à jour)



* Clé de lecture : Encore plus d'un quart des logements sociaux sont très économes. Les constructions et réhabilitations lors du PRU ont néanmoins permis une amélioration de la performance énergétique du quartier.

Des périodes d'emménagement assez anciennes

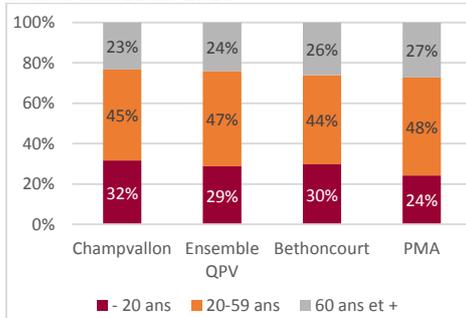
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : les ménages occupant le parc social ont en moyenne emménagé dans leur logement depuis plus longtemps que sur l'ensemble du territoire. Le taux de rotation est assez faible.

Un quartier plutôt jeune

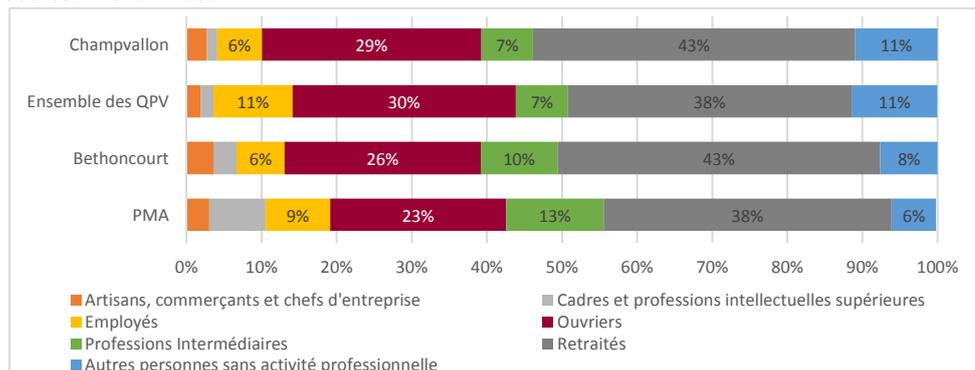
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : Un tiers de la population du quartier a moins de 20 ans, tandis que moins d'un quart a 60 ans ou plus. Cela signifie que le quartier est assez jeune.

Des ménages fortement représentés par des retraités et des ouvriers

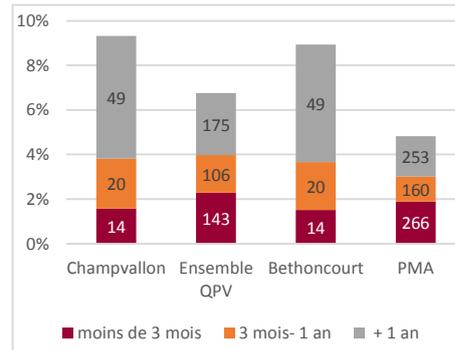
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 29% des ménages sont représentés par des ouvriers et 43% par des personnes ouvriers, soit des parts globalement plus élevées que pour Bethoncourt ou PMA. Les CSP+ sont donc très peu représentées.

Une part de logements sociaux vacants élevée

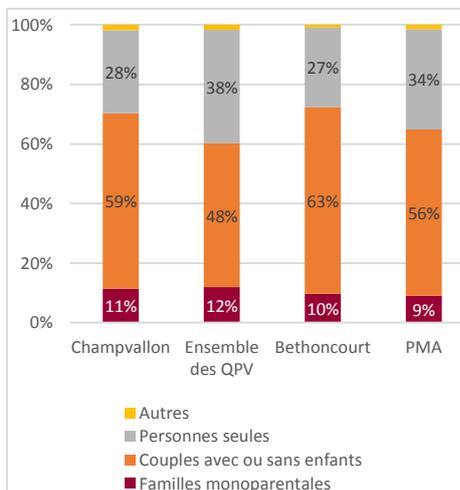
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 7,7% des logements sociaux de Champvallion sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. Malgré une diminution de l'offre par la démolition du PRU1, les logements semblent peu attractifs.

Une majorité de couples avec ou sans enfants

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : Champvallion a sensiblement la même structure que Bethoncourt et est relativement proche de celle de PMA. Les couples avec ou sans enfants sont fortement présents, tandis que les personnes seules, avec ou sans enfants, représentent 2 ménages sur 5.

PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

1 268 logements en 2014

-3,2 % de logements entre 2009 et 2014

958 logements sociaux en 2017,

soit 6,5% des logements sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : 8,2 %

Des logements plutôt économes

Bilan PRU

230 Démolitions

348 Réhabilitations

430 Résidentialisations

110 Reconstructions

Peuplement

3 066 habitants,

soit 53% de la population de Bethoncourt

Baisse démographique de -6,8% entre 2009 et 2014

Une part de professions intermédiaires dans la moyenne des quartiers

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une légère hausse du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 55% à 57,2 %

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) élevée à **54,7%**, soit 2 points de plus qu'en 2009

Zoom sur le collège Anatole France

285 élèves à la rentrée 2017, dont 21 issus de secteurs hors périmètre de recrutement

+10,5% d'élèves entre 2014 et 2017

86,3% de réussite au DNB série générale en 2017

49,8% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Santé

4 Médecins en 2016

1 Infirmier en 2016

Niveau de vie

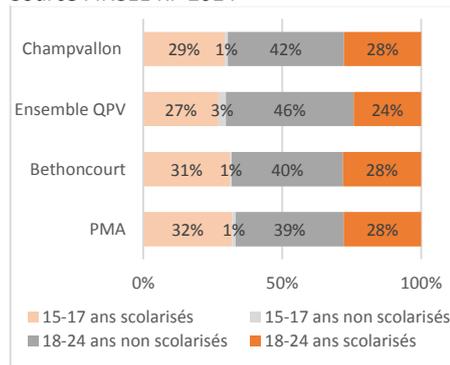
Revenu médian déclaré : 9740€ par unité de consommation en 2014

42,8% des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Taux de pauvreté : **43,3 %** (2014)

Un taux de scolarisation des 15-24 ans moyen

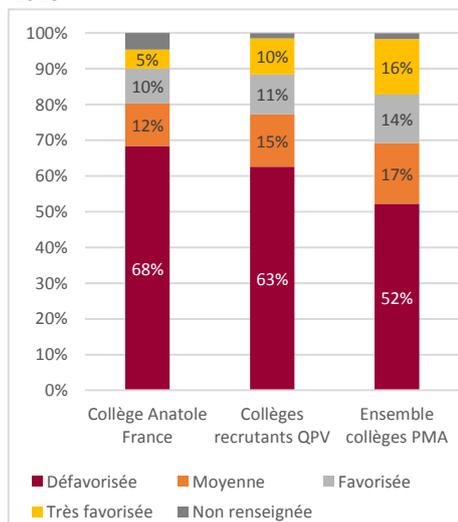
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 57% des 15-24 ans sont scolarisés, soit seulement 3 points de moins que pour PMA.

Des élèves principalement issus de familles défavorisées

Source : Rectorat de Besançon- rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : 68 % des élèves du collège Anatole France sont issus de familles dites « défavorisées ». Le collège recrute sur la commune, près de la moitié des collégiens résident dans le quartier.

Une scolarisation des moins de 3 ans très développée

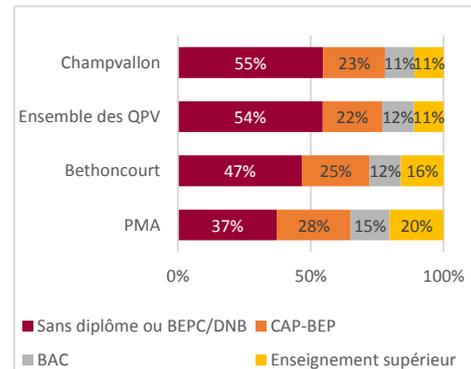
Source : DSDEN du Doubs- rentrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Victor Hugo	21	92	22,8%
Jean de la Fontaine	17	79	21,5%
Louise Michel	12	81	14,8%
Total Quartier	50	252	19,8%
Bethoncourt	52	314	16,6%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : dans les écoles du quartier, les enfants de 2 ans représentent 19,8% des effectifs préélémentaires. Les enfants de moins de 3 ans scolarisés à Bethoncourt se trouvent presque tous dans les écoles du quartier.

Une population très peu diplômée

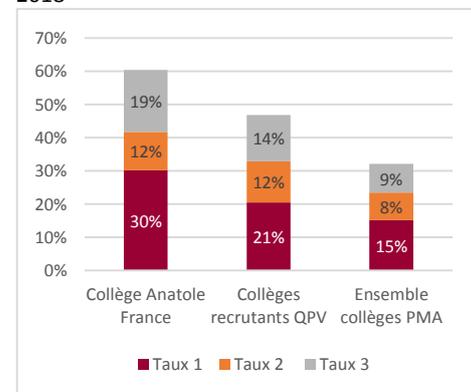
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : plus de la moitié de la population non scolarisée de plus de 15 ans n'est pas diplômée dans le quartier, ce qui est une source de difficultés par rapport au marché du travail.

Un taux de boursiers très élevé

Source : Rectorat de Besançon- rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : 60% des élèves du collège Anatole sont boursiers et 19% des élèves ont une bourse de niveau 3, soit un taux très élevé comparativement à l'ensemble des collèges. Ce taux est fortement corrélé à la part d'enfants issus de familles défavorisées.

Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour le quartier de Champvallon.

Au moment de la création, il comptait 41 personnes dont 25 membres du collège des habitants et 16 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 28 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier de Champvallon compte 21 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

Au cœur du quartier, l'**espace socio-culturel Lucie Aubrac** s'est installé dans un nouveau bâtiment dans le cadre du PNRU. Il comprend notamment un centre communal d'action sociale, un espace dédié à l'emploi et la formation, une halte-garderie. Le **centre Gavroche** propose des activités de loisirs. Enfin, en complément de la promotion du livre, la **bibliothèque** organise régulièrement des expositions et animations notamment en direction des enfants.

Ces espaces sont en lien avec la place Cuvier sur laquelle sont concentrés les commerces de proximité du quartier.



L'espace socio-culturel Lucie Aubrac

PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Une animation de quartier au sein de l'**espace socio-culturel Lucie Aubrac, du centre Gavroche et de la bibliothèque.**

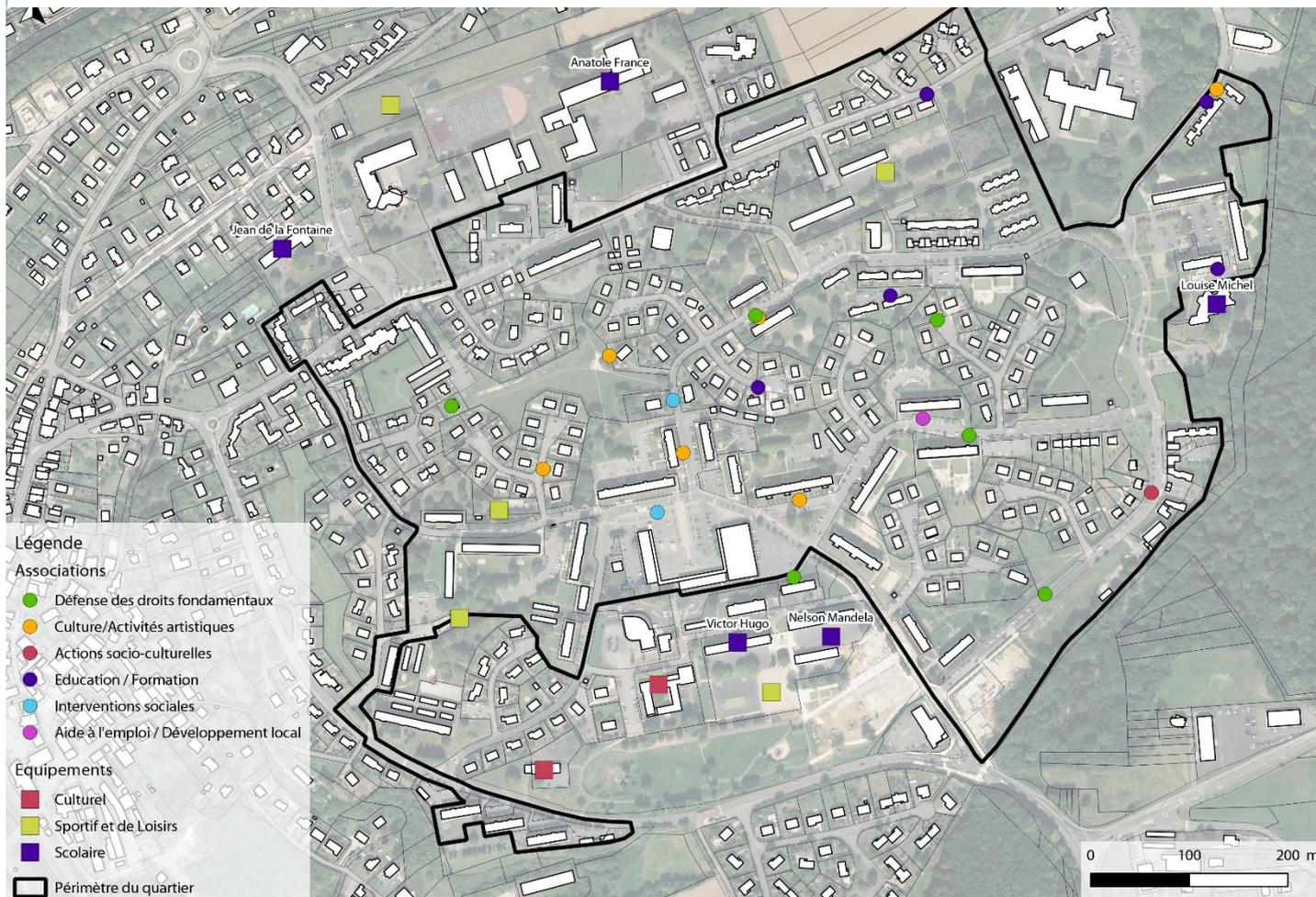
2 diagnostics en marchant (oct. 2015 et mars 2017)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 52% du collège des habitants habite dans le quartier au moment de sa création (13 personnes / 25)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2018, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

Au vu des objectifs du CVU, le quartier de Champvallon enregistre des écarts ainsi que des rapprochements.

En termes de développement économique et d'emplois, un écart important entre le quartier et l'agglomération est visible même si la situation du quartier vis-à-vis de l'emploi apparaît correcte, comparativement aux autres quartiers, avec un taux de chômage de 33%. Le taux d'emplois reste largement inférieur à celui de l'agglomération, d'autant plus pour les femmes que pour les hommes.

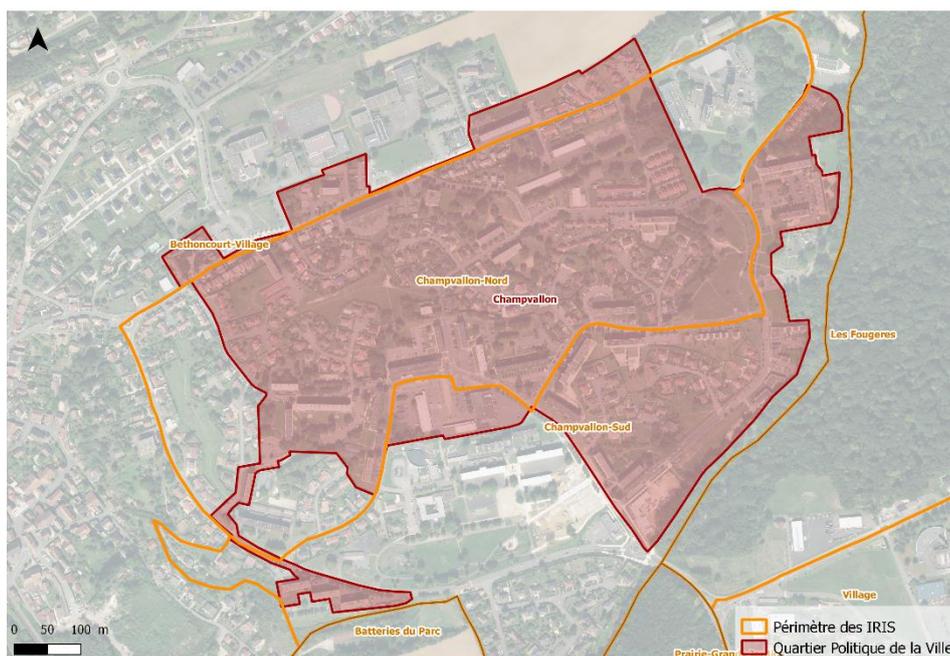
Malgré une situation légèrement enclavée au nord de l'agglomération, la desserte par les transports en commun est un avantage majeur du quartier pour favoriser la mobilité afin d'accéder à l'emploi (centre de Montbéliard, Audincourt, site PSA...). En effet, c'est le quartier le mieux desservi en termes de passages de bus à chaque arrêt.

Bien que le quartier enregistre une part de logements récents la plus élevée des quartiers, le parc de logements apparaît moyennement attractif. En effet, peu de ménages ont emménagé depuis moins de cinq ans et le taux de vacance de plus de 3 mois est le plus élevé des quartiers, puisque ce phénomène touche 7,7% des logements proposés à la location.

Du point de vue formation, le quartier se situe également dans la moyenne, avec un taux de scolarisation des 15-24 ans inférieur de seulement 2 et 3 points à celui de la commune et de l'agglomération. Le quartier est en zone REP, ce qui doit permettre de faciliter l'accompagnement des élèves. Notamment, la scolarisation des moins de trois ans est très développée dans les écoles de Champvallon. La part de population non diplômée reste cependant élevée, de 8 points supérieure à celle de Bethoncourt.

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier de Champvallon s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle des IRIS « Champvallon-Nord » (n°250570102), « Champvallon-Sud » (n°250570103). L'IRIS « Bethoncourt-Village » n'est pas pris en compte car son périmètre va très au-delà du quartier.





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Les Fougères à Grand Charmont

Le quartier des Fougères est fortement coupé du reste de la commune et de l'agglomération car situé en impasse, à la limite nord du territoire communal et bordé sur ses limites nord et ouest par la forêt. Majoritairement construit dans les années 1960, il est le plus petit quartier en géographie prioritaire en termes de surface dans l'agglomération de Montbéliard.

Avec une vocation purement résidentielle, le programme de renouvellement urbain dont le quartier a bénéficié a permis de changer la structure du quartier, grâce à des démolitions mais aussi un grand nombre de reconstructions qui ont permis de donner une nouvelle forme au quartier. Des équipements commerciaux et de loisirs au niveau de la centralité ont permis d'affirmer cette polarité pour le quartier. Enfin les espaces publics innervés par une coulée verte nord-sud ont contribué à ouvrir le quartier sur son environnement et en direction du centre.

Ce programme semble avoir porté ses fruits, le quartier figure aujourd'hui parmi ceux qui enregistrent le moins de difficultés. Il a été conduit en parallèle du développement d'une opération importante sur le vallon des Jonchets qui jouxte le centre-ville ce qui a évité de déséquilibrer la commune au moment des programmes de démolitions sur les Fougères.

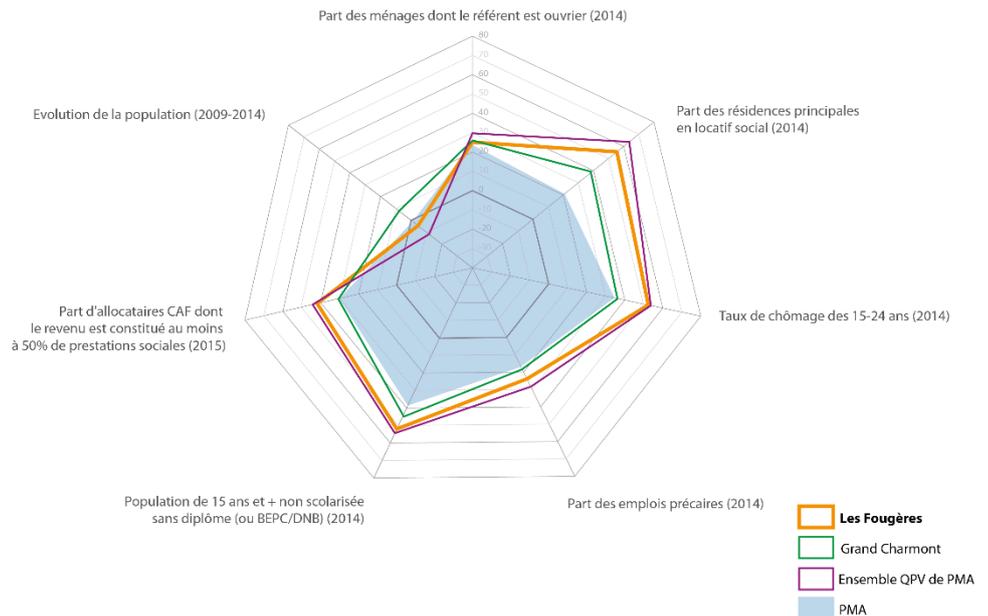


Les Fougères sont le seul quartier qui se situe **sous la moyenne des QPV** sur un certain nombre d'indicateurs, et c'est donc le plus proche des caractéristiques de PMA. Cependant, le quartier reste encore éloigné, notamment sur la part de logements sociaux, le taux de chômage des jeunes, la population non diplômée et la part des prestations sociales dans le revenu.

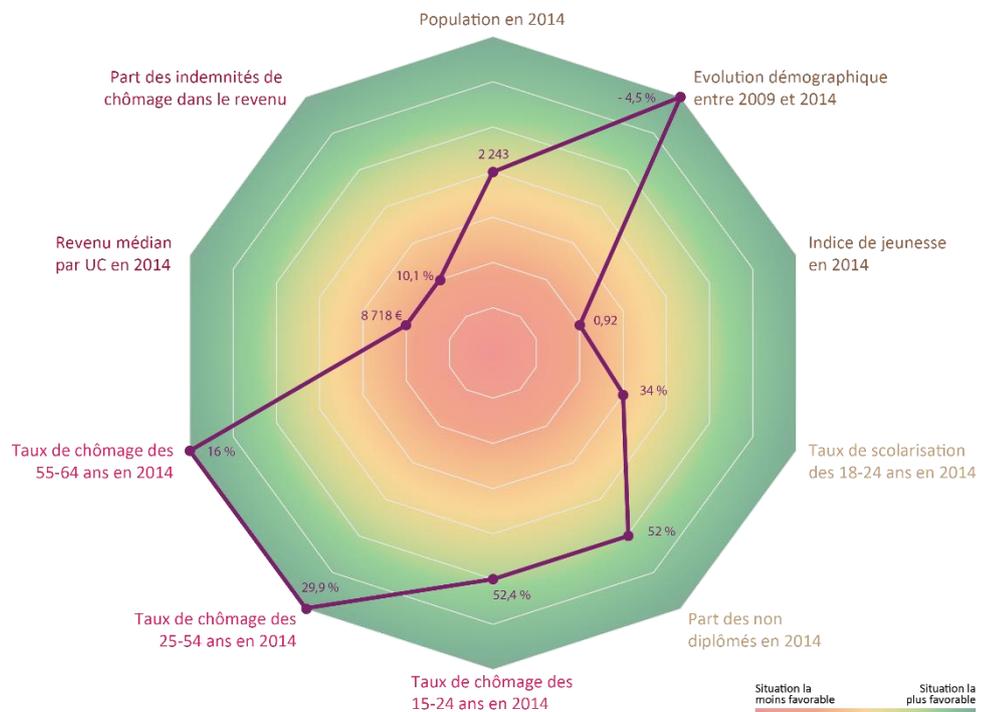
Un quartier qui tend à se rapprocher du reste de la ville et de l'agglomération

Sur le périmètre exact du QPV on compte 1 191 habitants en 2013 (source SIG ville). Le quartier « élargi » (*périmètre IRIS, voir p.8*) compte **2 243 habitants en 2014, soit 40,5 % de la population de Grand-Charmont**. La perte de population qu'il a subie entre 2009 et 2014 (-4,5%) est la plus faible des quartiers. Cela est lié à un programme de reconstructions d'envergure. Cette baisse de population a tendance à s'accélérer. En effet, la perte de population était de -3,3 % entre 2007 et 2012. Malgré cette perte de population, la structure de la population se maintient et l'indice de jeunesse se stabilise (indice de jeunesse de 0,93 en 2009 et 0,92 en 2014). Alors que le quartier a perdu de la population, les 0-14 ans et les 75 ans et plus ont, pour les deux tranches d'âge, augmenté de 71 habitants. La perte d'habitants s'est majoritairement fait ressentir pour les 15-29 ans (-161 habitants).

Situation du quartier par rapport à son environnement
Source : ADU

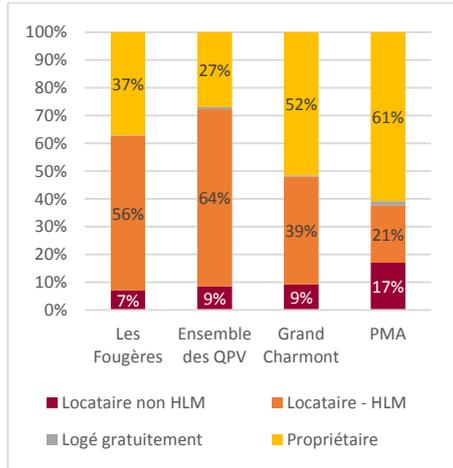


Situation du quartier des Fougères dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA
Source : ADU



Plus de la moitié des logements en locatif social

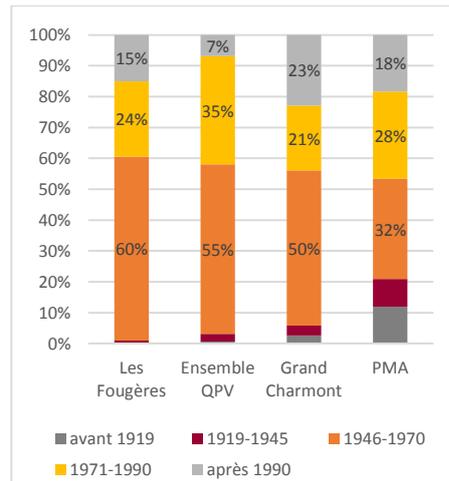
Source : INSEE RP 2014



*Clé de lecture : 56% des logements occupés du quartier sont des logements locatifs sociaux. Les logements occupés par les propriétaires, assez fortement représentés, correspondent en majorité aux zones pavillonnaires autour du quartier.

Une part de logements récents importante

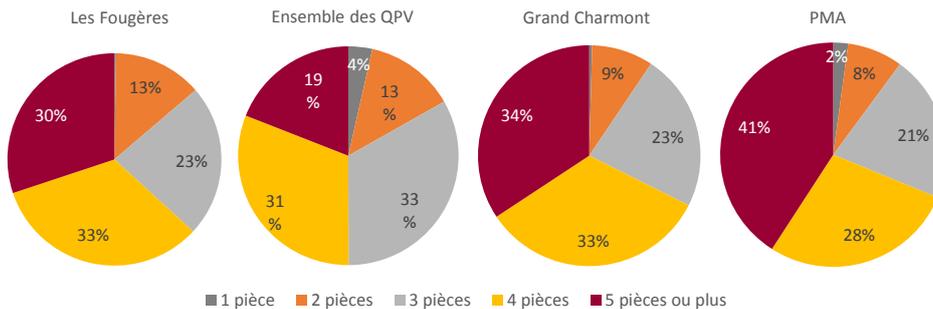
Source : INSEE RP 2014



*Clé de lecture : Malgré une majorité de logements anciens, le quartier compte 15% de résidences principales construites après 1990. Ce taux, très élevé par rapport aux autres quartiers, s'explique notamment par les déconstructions et les reconstructions qui ont eu lieu au cours du PRU1.

Des logements occupés de grande taille

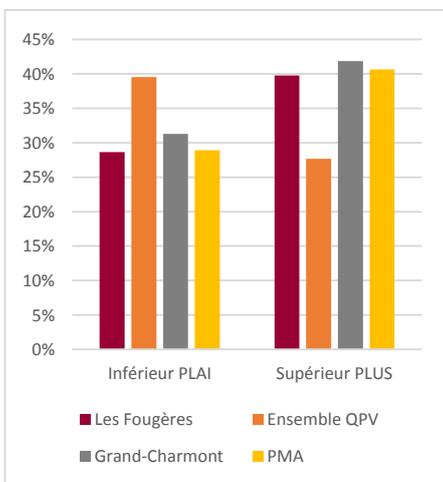
Source : INSEE RP 2014



*Clé de lecture : 30% des logements occupés du quartier ont au moins 5 pièces, c'est donc le quartier qui concentre le plus de grands logements. Ceux-ci correspondent en grande partie aux logements individuels des secteurs pavillonnaires au sud et à l'est du quartier.

Des loyers équivalents à ceux de l'agglomération

Source : RPLS 2017



*Clé de lecture : les loyers appliqués aux logements sociaux sont plus élevés que pour l'ensemble des quartiers, mais sont équivalents à l'échelle de PMA.

Positionnement de l'offre de logements des Fougères dans le marché de l'habitat

Perte de -1,6 % de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **900 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 500 en logement social,
- 334 occupées par les propriétaires
 - 64 en locatif privé
 - 2 logés gratuitement

3 copropriétés représentant 80 logements

T1 et T2 : 13,6 % (faible/QPV)

T3 et T4 : 56,2 % (majoritaire)

T5 et plus : 30,1 %

(élevé/QPV), soit 4 points de moins que pour Grand-Charmont et 11 points de moins que l'agglomération.

Le quartier concentre la moitié des logements sociaux de la commune

3,6 % des logements sociaux de l'agglomération sont aux Fougères.

Loyers appliqués équivalents à ceux appliqués sur l'ensemble de l'agglomération.

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

776 actifs

241 chômeurs, soit un taux de chômage de 31 %

Un taux d'emploi de 22 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

24 % d'emplois précaires soit 1 point de moins qu'en 2009

46 emplois estimés

Publics spécifiques

52,4 % de chômage chez les 15-24 ans

33 % : taux d'emploi des femmes

52,6 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

10 créations d'entreprise en 2016

8 habitants des Fougères ont travaillé en clause d'insertion en 2017. Aucun en 2016. (Donnée IDEiS)

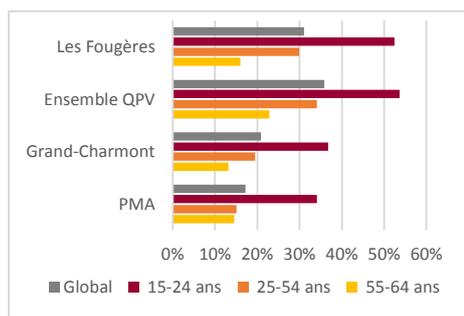
Mobilité

18,5% des ménages ne sont pas motorisés (faible par rapport aux autres QPV)

1 ligne de bus traversant le quartier (et 1 ligne Evolyt en projet)

Le taux de chômage le plus faible des quartiers

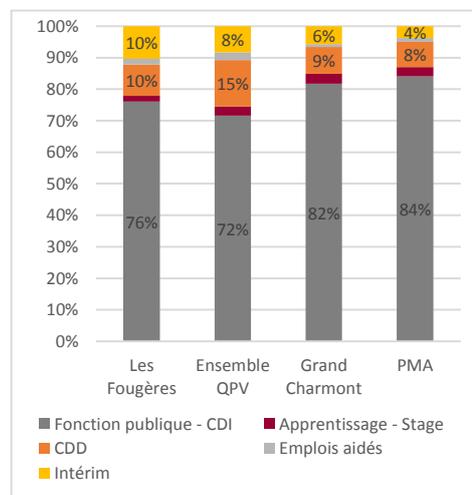
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : malgré un taux de chômage bien plus élevé que celui de PMA ou de Grand-Charmont, Les Fougères ont le taux le plus faible des quartiers. Ce sont cependant toujours les 15-24 ans qui sont le plus touchés.

3 actifs occupés sur 4 ont un CDI

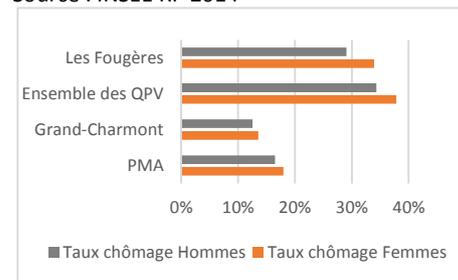
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : plus de 3/4 des actifs occupés ont un emploi stable, soit l'un des plus forts taux des quartiers. Cela reste cependant inférieur à celui de Grand-Charmont ou de PMA. La part des intérimaires est notamment importante sur le quartier.

Des femmes plus touchées par le chômage

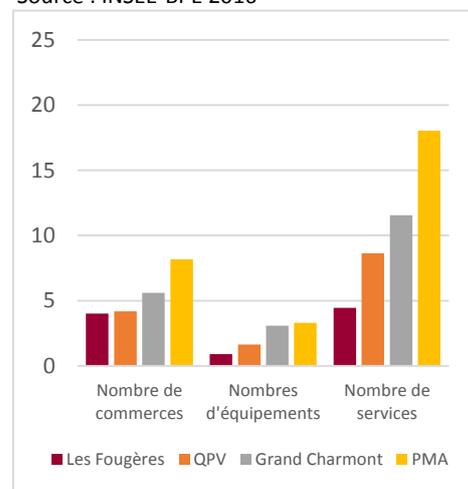
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le chômage touche plus fortement les femmes que les hommes, même si le taux de chômage des femmes des Fougères reste inférieur au taux de chômage de l'ensemble des quartiers.

Une offre assez faible de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

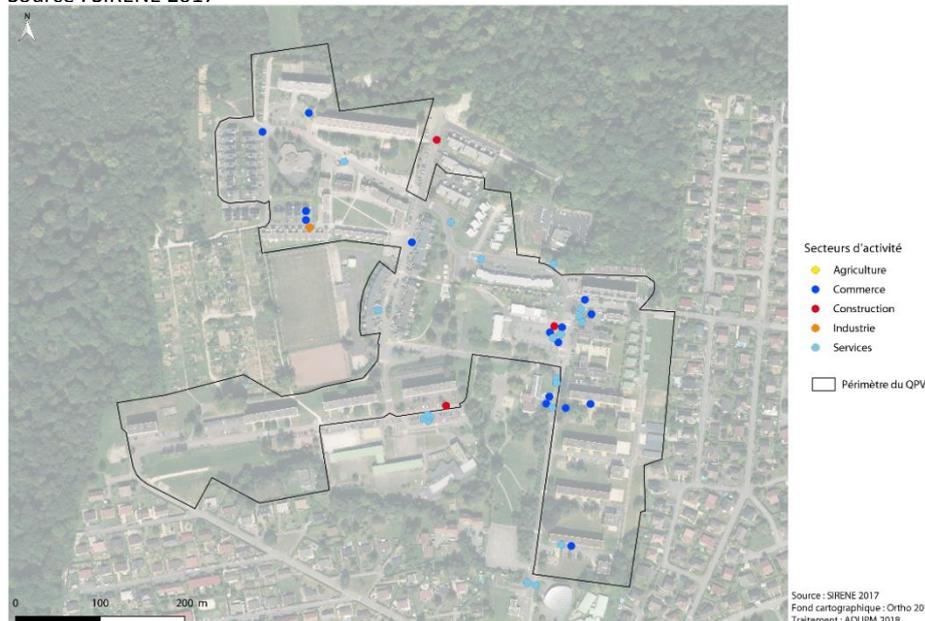
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : malgré la présence de commerces et de services sur le quartier, sa situation enclavée ne favorise pas l'offre et l'accès pour 1 000 habitants aux commerces et services, plus faible que la moyenne des quartiers. Pour autant, l'hypermarché Cora, les commerces du centre-ville et le marché de Champvallon se trouvent dans un rayon de moins de 2km.

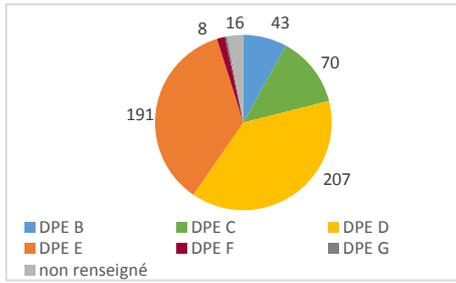
Des entreprises majoritairement présentes sur l'espace central du quartier

Source : SIRENE 2017



Des logements encore très énergivores

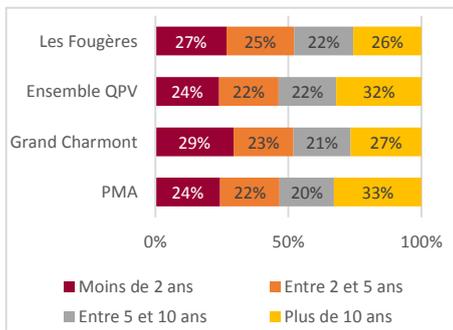
Source : RPLS 2017 (DPE pas toujours à jour)



* Clé de lecture : plus d'un tiers des logements reste très énergivore, malgré les interventions de réhabilitation qui ont eu lieu au cours du PRU1. Cependant, il est à noter une part non négligeable de logements affichant une DPE B ou C.

Des emménagements dans les logements sociaux plus récents qu'aux autres échelles

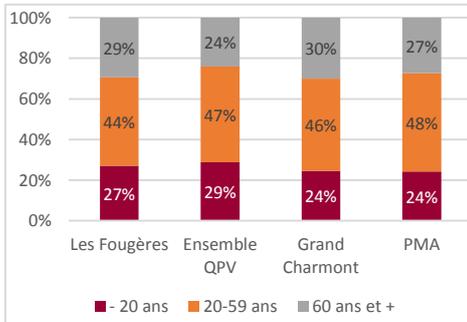
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : les Fougères enregistrent l'une des parts d'emménagements récents les plus élevées. Cela signifie que des mobilités résidentielles s'opèrent au sein du quartier.

Un quartier qui vieillit

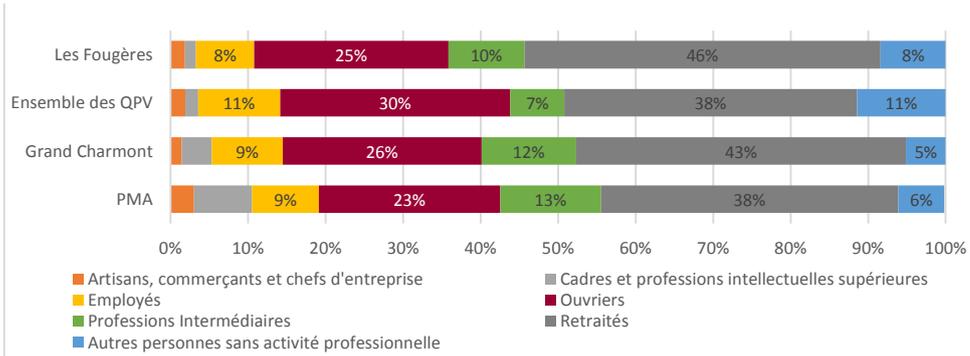
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : les 60 ans et plus sont légèrement plus représentés que les moins de 20 ans, ce qui signifie que le quartier est vieillissant.

Des ménages majoritairement représentés par des retraités

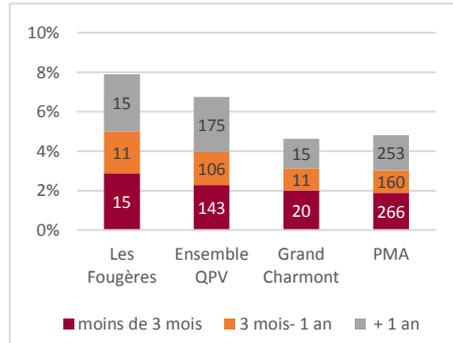
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : la population étant vieillissante, la grande partie des ménages est représentée par des retraités. C'est également le quartier où la part des ménages représentés par un ouvrier est la plus faible, au profit des professions intermédiaires.

Des logements sociaux vacants assez nombreux

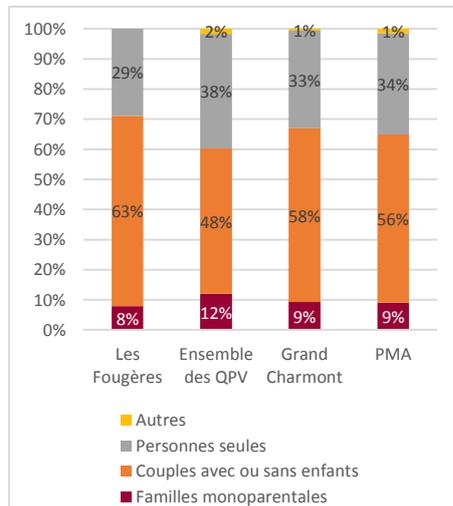
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 5% des logements sociaux des Fougères sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. Soit un taux légèrement plus élevé que sur l'ensemble des QPV.

Une part de couples, avec ou sans enfants, importante

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le quartier accueille une part très faible de familles monoparentales, considérées comme étant potentiellement des ménages plus fragiles. Les couples, avec ou sans enfants, sont majoritaires.

PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

1 019 logements en 2014

-1,6 % de logements entre 2009 et 2014

537 logements sociaux en 2017,

soit 3,6% des logements sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : **12,7 %**

Des logements très énergivores

Bilan PRU

286 Démolitions

43 Réhabilitations

72 Résidentialisations

113 Reconstructions

Peuplement

2 243 habitants,

soit 40% de la population de Grand-Charmont

Baisse démographique de **-4,5%** entre 2009 et 2014

La part de professions intermédiaires la plus élevée des quartiers

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une baisse du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 54,3% à 50,7 %

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) élevée à 52%, soit 11 points de plus qu'en 2009

Zoom sur le collège Jouffroy d'Abbans

773 élèves à la rentrée 2017, dont

78 issus de secteurs hors périmètre de recrutement

+16,4% d'élèves entre 2014 et 2017

67,3% de réussite au DNB série générale en 2017

16,4% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Offre éducative :

Sections sportives (football, natation et activités sportives aquatiques)

Santé

1 Médecin en 2016

Niveau de vie

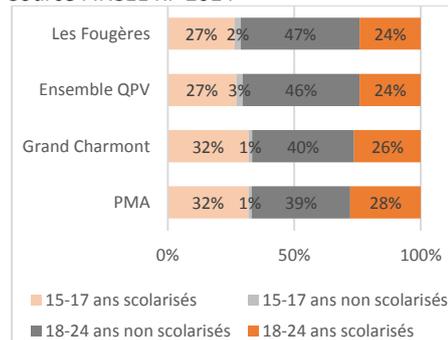
Revenu médian déclaré : 8718€ par unité de consommation en 2014

41,9% des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Taux de pauvreté : **48 %** (2014)

Un taux de scolarisation des 15-24 ans faible

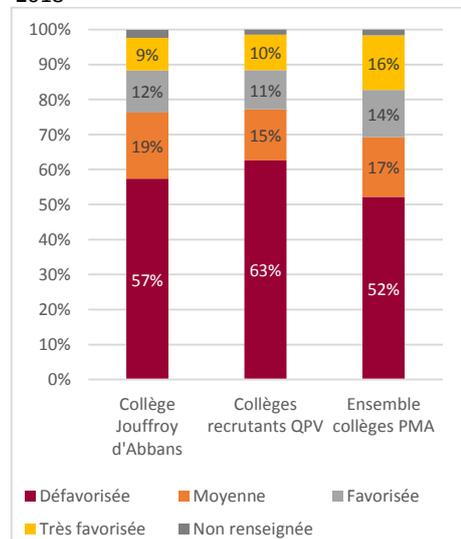
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : seulement la moitié des 15-24 ans sont scolarisés, un décrochage scolaire s'opère donc dès 15 ans.

Une mixité dans l'origine sociale des élèves

Source : Rectorat de Besançon-rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : bien que le collège Jouffroy d'Abbans recrute dans deux QPV, il recrute également dans d'autres communes, ce qui permet d'avoir une mixité dans l'origine sociale des élèves. En effet, les élèves dit « défavorisés » représentent 57% des élèves, un taux inférieur à l'ensemble des collèges recrutant en QPV.

Une scolarisation des moins de 3 ans inexistante

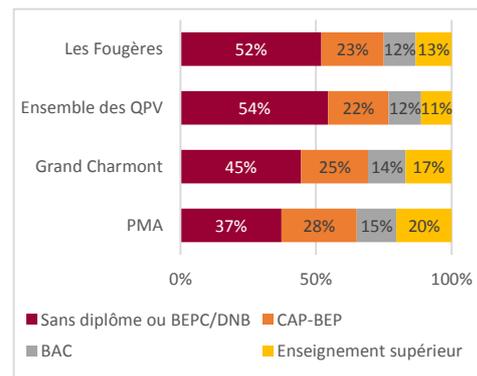
Source : DSDEN du Doubs-rentrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Pierre Curie	0	150	0%
Total Quartier	0	150	0%
Grand-Charmont	5	292	1,7%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : pourtant dans le Réseau d'Éducation Prioritaire, la seule école du quartier n'accueille aucun enfant de 2 ans pour l'année 2017-2018

Une population peu diplômée

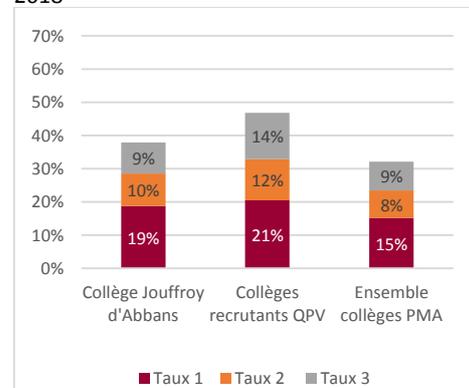
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : plus de la moitié de la population non scolarisée de plus de 15 ans n'est pas diplômée dans le quartier, ce qui est une source de difficultés par rapport au marché du travail.

Des boursiers de niveau 3 peu nombreux

Source : Rectorat de Besançon-rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : avec 38% de boursiers, le collège Jouffroy d'Abbans enregistre le plus faible taux de boursiers des collèges recrutant en QPV. Le taux de boursiers de niveau 3 est équivalent à celui de l'ensemble des collèges de PMA.

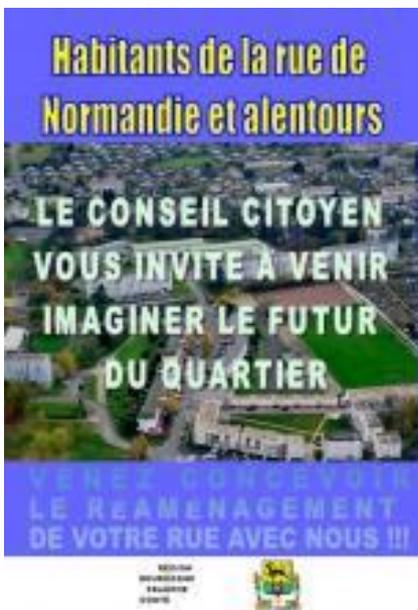
Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour le quartier des Fougères. À ce jour, il s'agit du seul Conseil Citoyen structuré en association loi 1901 de PMA.

Au moment de la création, il comptait 28 personnes dont 23 membres du collège des habitants et 5 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 8 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier des Fougères compte 13 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

Rue de Picardie, les Francas interviennent à destination des jeunes. Au du centre du quartier, la **bibliothèque et la halte-garderie de la Souris Verte** sont installées dans le CMS situé rue de Flandre dont les espaces extérieurs, la Combe, ont été réaménagés dans le PNRU.

Cet espace se prolonge sur une place qui concentre des commerces et à l'étage, une salle de sport associative restructurés dans le cadre du PNRU.



PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Innovation : en 2018, le Conseil Citoyen a initié et organisé avec l'appui de l'ADU une démarche participative sous la forme d'ateliers urbains concernant le futur de la Rue de Normandie

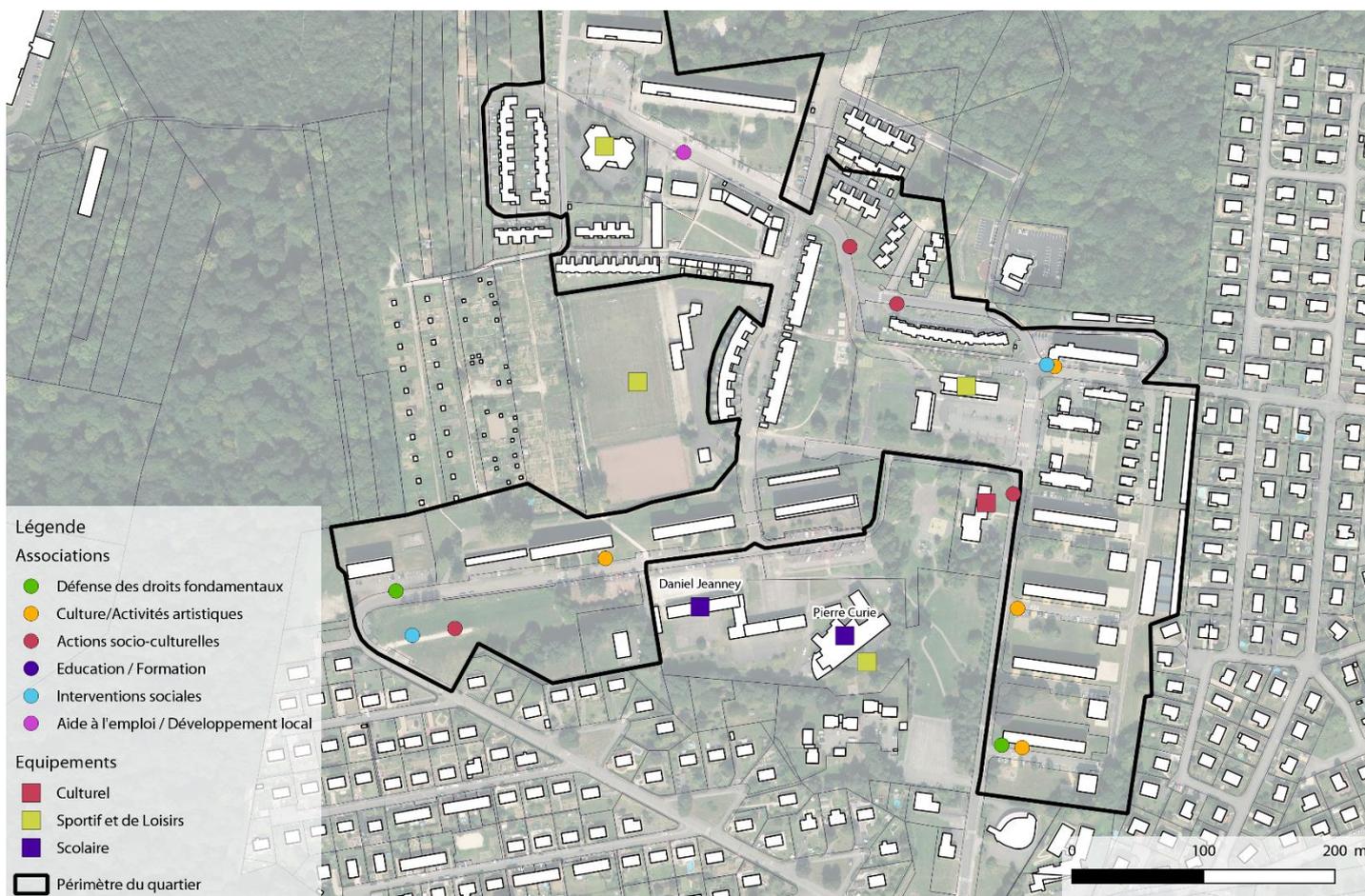
2 diagnostics en marchant (nov. 2015 et oct. 2018)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 30% du collège des habitants habite dans le quartier au moment de sa création (7 personnes / 23)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2018, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

L'accès à l'emploi semble moins problématique aux Fougères que dans les autres quartiers, le taux de chômage (31%) étant le plus faible. Il est particulièrement faible pour les 55-64 ans. Cependant, le taux d'emploi reste largement inférieur à celui de PMA. La situation des actifs occupés est stable, moins d'un quart est en emploi précaire.

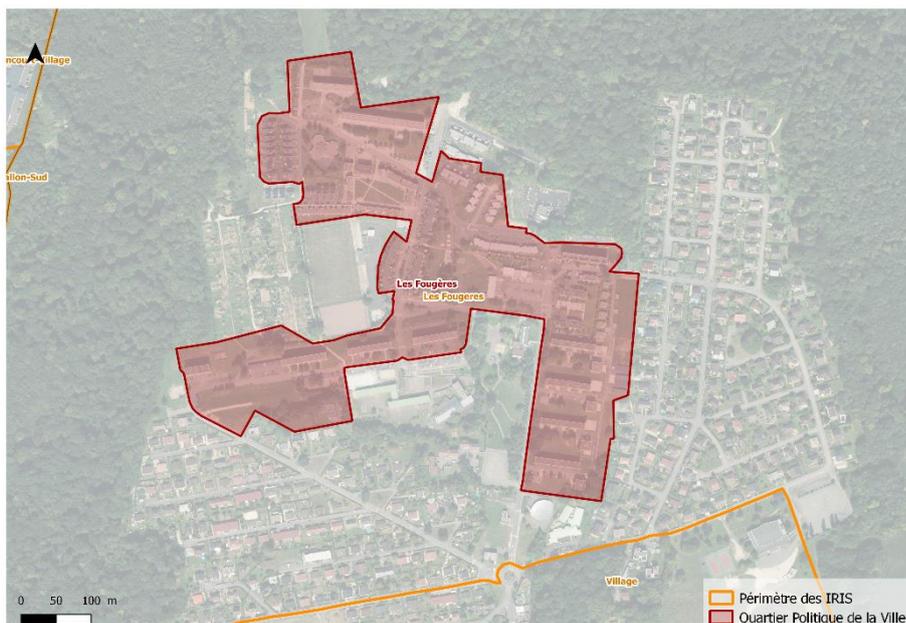
Cet accès à l'emploi semble être facilité par un taux de motorisation élevé, puisque seulement 18,5% des ménages ne sont pas motorisés. En effet, de par sa situation géographique, le quartier ne bénéficie actuellement pas d'une desserte en transports en commun très développée en termes de fréquence (1 bus toutes les 20 minutes). Avec la mise en service d'Evolyt, le cadencement devrait augmenter.

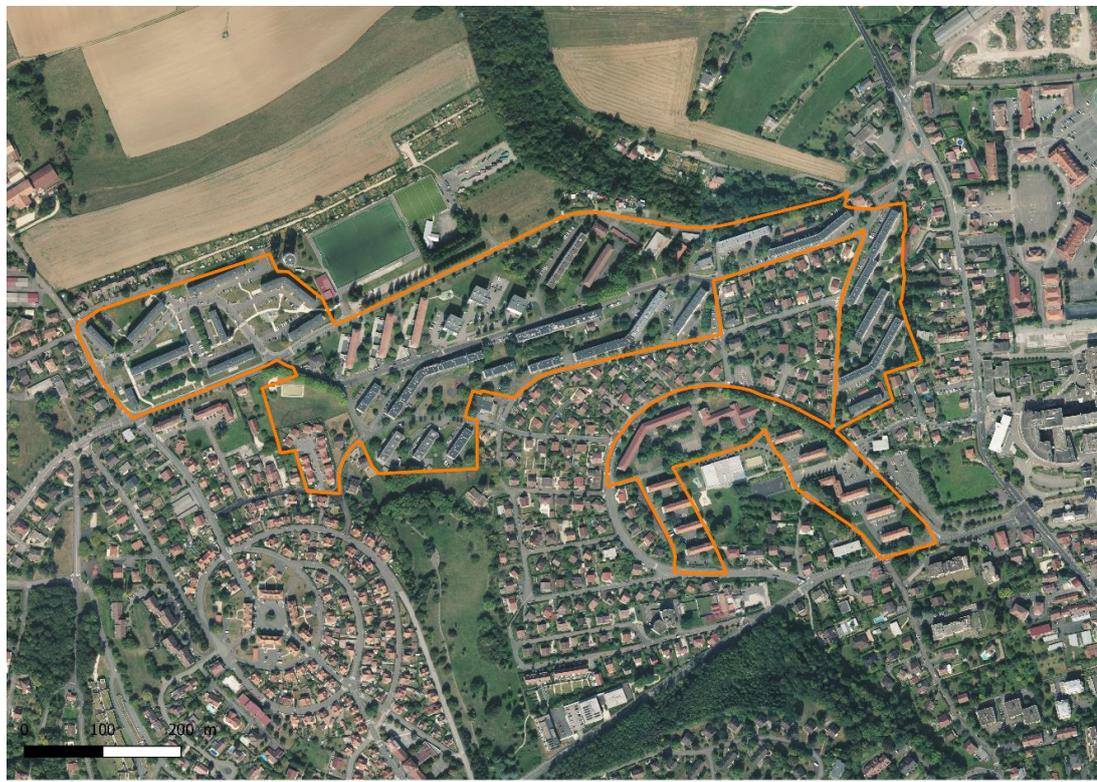
La dynamique du parc social du quartier est presque équivalente à celle de PMA. Avec un taux de rotation légèrement plus élevé et des emménagements plus récents, le marché locatif social des Fougères est très légèrement plus détendu que celui de l'agglomération. La vacance de plus de 3 mois, qui touche 5% des logements, est plus élevée que pour Grand-Charmont et PMA. Malgré une part de familles monoparentales la plus faible, et des ménages plus fortement représentés par des professions intermédiaires que dans les autres quartiers, le taux de pauvreté des Fougères est l'un des plus élevés. Le revenu médian déclaré est l'un des plus faibles des quartiers (8 718€ par UC), soit près de deux fois moins que le revenu médian de Grand-Charmont. Cela peut notamment s'expliquer par le caractère vieillissant du quartier et la forte représentation des retraités dans les ménages du quartier.

Plus de la moitié de la population de 15 ans et plus non scolarisée n'a pas de diplôme et cela ne va pas en s'améliorant puisque le taux de scolarisation des 15-24 ans a diminué de 3,5 points entre 2009 et 2014. Aucun enfant de 2 ans n'est scolarisé dans l'école maternelle du quartier, qui compte pourtant 150 enfants, alors que les enfants de 2 ans représentent 12% des effectifs préélémentaires à l'échelle de la commune. En recrutant dans un secteur assez large, le collège Jouffroy d'Abbans présente une mixité plus développée que les autres. Malgré le recrutement dans deux QPV, le collège a le deuxième taux d'élèves défavorisés le plus faible (57,4%) parmi les collèges recrutant en QPV, ce qui bénéficie aux collégiens des Fougères.

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier des Fougères s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle de l'IRIS « Les Fougères » (n°252840102), bien que celui-ci aille au-delà du quartier et comprenne des zones pavillonnaires assez denses.





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

La Chiffogne à Montbéliard

Développé entre 1955 et 1965, le quartier de la Chiffogne constitue le deuxième quartier en QPV de Montbéliard et est l'un des plus grands de l'agglomération.

Le quartier est le seul parmi les anciens quartiers en Zone Urbaine sensible à ne pas avoir bénéficié du programme de renouvellement urbain. Malgré une opération isolée de rénovation urbaine au cours des années 2000, le quartier n'a pas subi de transformations visibles dans sa structure.

Un plan de relance BTP avec un vaste programme d'Isolation Thermique par l'Extérieur d'une majeure partie des logements a permis d'améliorer les performances thermiques et réduire les charges des locataires.

La ville a également accompagné l'intervention sur le patrimoine dans le secteur Greensboro au Nord du quartier par des résidentialisations qui ont résolu des problèmes de sécurité et changé l'image. Seul le secteur Victor Hugo-Nodier qui n'a pas bénéficié de ce plan apparaît en décalage par rapport au reste du quartier.

La vocation du quartier est résidentielle. Une petite centralité commerciale existe mais elle s'essouffle depuis le départ de l'hôpital vers le site médian.

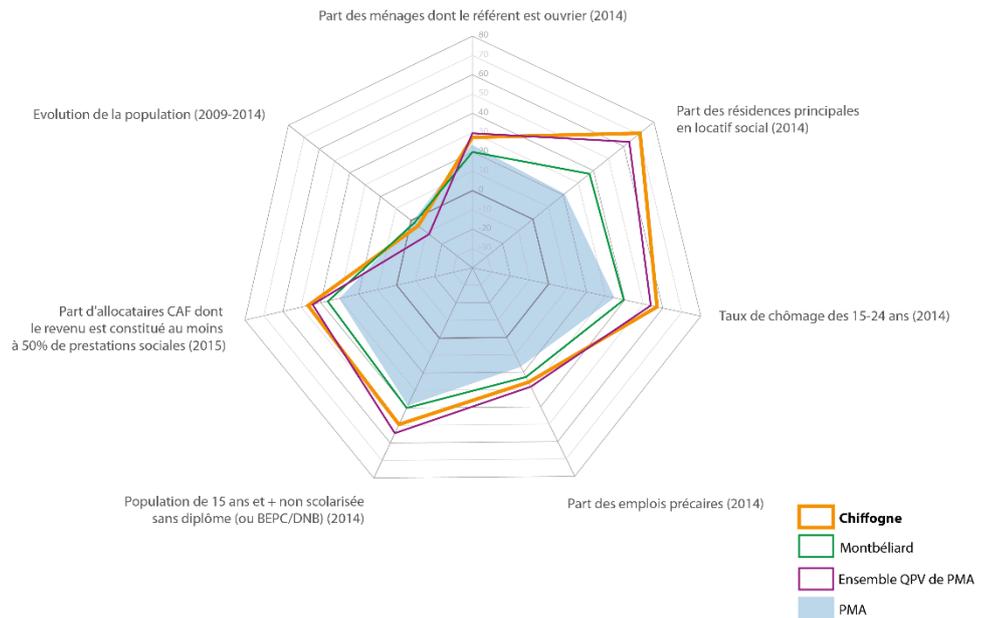
La Chiffogne souffre de difficultés persistantes, comme dans les autres QPV.

Si la Chiffogne suit la trajectoire de l'ensemble des quartiers, elle reste très éloignée du profil de l'agglomération. Cependant, on peut noter que, hormis pour la part de logements sociaux et le taux de chômage des jeunes, le quartier reste assez proche du profil de la ville, les écarts ne dépassant pas 10 points pour les autres indicateurs.

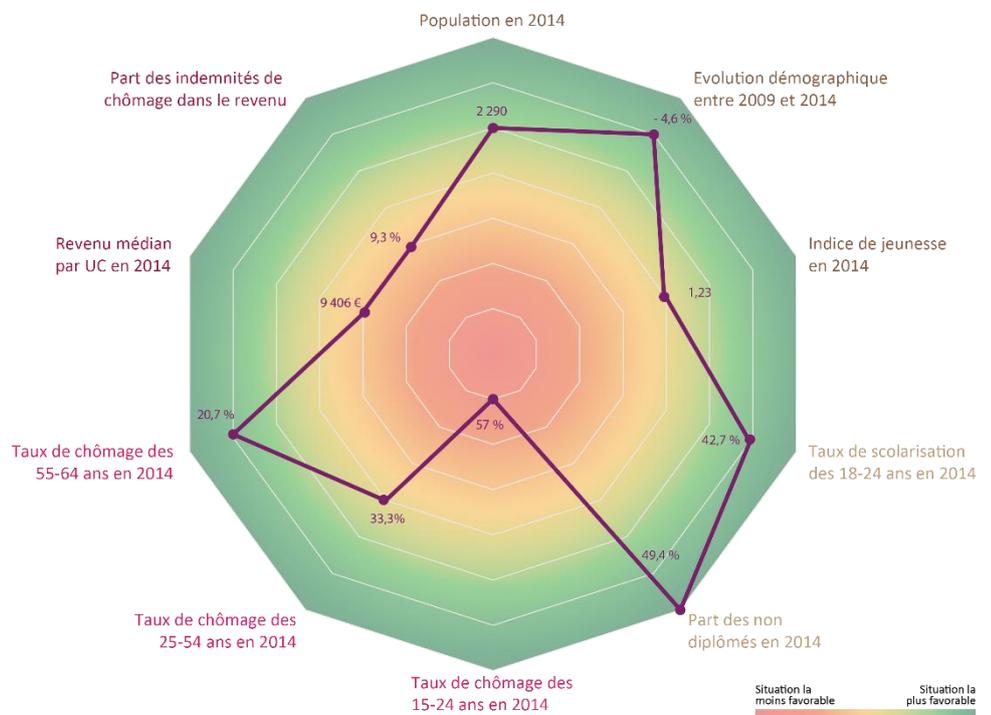
Un quartier qui reste fragile par rapport au reste de la ville et à l'agglomération

Sur le périmètre du QPV on compte 2 186 habitants en 2013 (source SIG ville). À l'échelle de l'IRIS Chiffogne (voir p8), le quartier compte **2 290 habitants en 2014, soit 9 % de la population de Montbéliard**. Il a subi, comme tous les autres quartiers, une perte de population de - 4,6 % entre 2009 et 2014. Cette baisse de population semble s'atténuer puisque la perte de population était de - 10 % entre 2007 et 2012. Le quartier est le seul à enregistrer **un léger rajeunissement de la population** (indice de jeunesse de 1,20 en 2009 et 1,23 en 2014). En effet, contrairement aux autres quartiers, la Chiffogne a perdu dans le même temps autant de moins de 15 ans que de plus de 75 ans (respectivement 35 et 36 habitants).

Situation du quartier par rapport à son environnement
Source : ADU

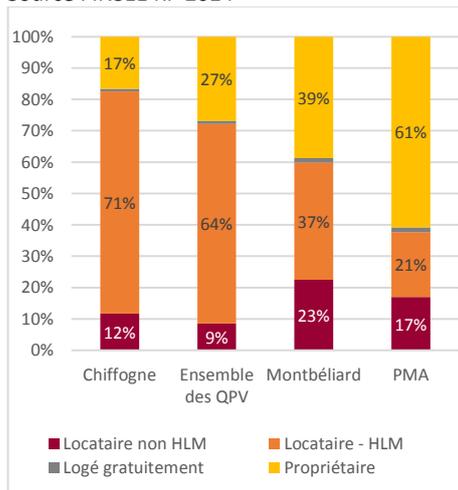


Situation du quartier de la Chiffogne dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA
Source : ADU



Des logements sociaux prépondérants

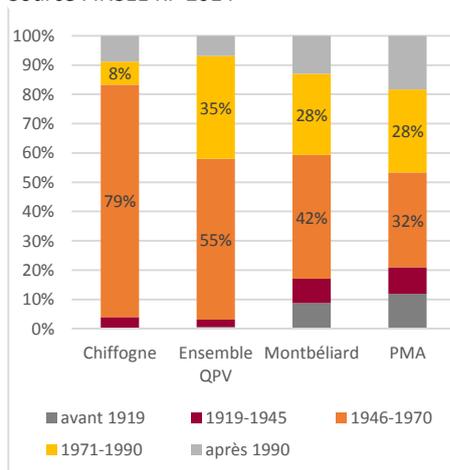
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 71% des logements occupés du quartier sont des logements locatifs sociaux. La présence de propriétaires occupants correspond aux logements individuels présents sur le quartier.

Des logements occupés anciens

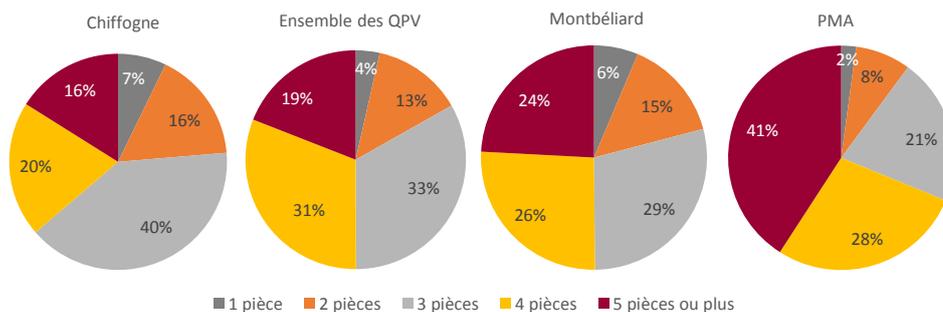
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : avec près de 4 logements sur cinq construits entre 1946 et 1970, le quartier est relativement ancien. Les nouvelles constructions se font rares.

Des logements occupés de taille moyenne

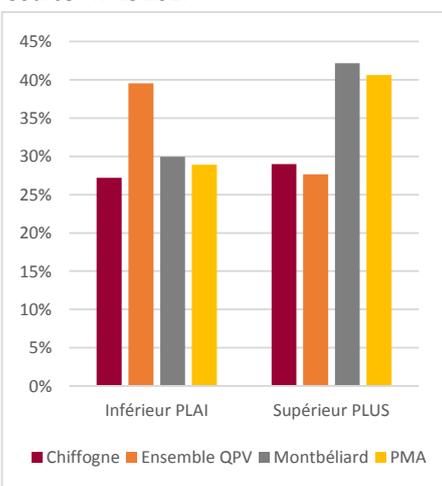
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 23 % des logements occupés du quartier ont au plus 2 pièces, soit un taux plus élevé que pour les autres quartiers, la ville ou encore PMA. Cela est en cohérence avec la structure de la population, puisque le quartier enregistre la taille moyenne des ménages la plus petite (1,96 personne).

Des loyers moyens appliqués sur le quartier

Source : RPLS 2017



* Les loyers appliqués sur la Chiffogne sont moyens (entre le plafond PLAI et le plafond PLUS) et sont légèrement inférieurs à ceux proposés à Montbéliard.

Positionnement de l'offre de logements de la Chiffogne dans le marché de l'habitat

Perte de 2,1 % de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **1 162 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 822 en logement social,
- 193 occupées par les propriétaires
 - 136 en locatif privé
 - 10 logés gratuitement

2 copropriétés représentant 48 logements

T1 et T2 : 23,7 % (élevé/QPV)

T3 et T4 : 60,3 % (majoritaire)

T5 et plus : 16% (faible), soit 8 points de moins que pour Montbéliard et 24 points de moins que l'agglomération.

Le deuxième quartier d'habitat social de Montbéliard

7,9 % des logements sociaux de l'agglomération et 23 % de ceux de Montbéliard sont à la Chiffogne.

Loyers appliqués légèrement plus élevés que sur l'ensemble des quartiers.

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

986 actifs

355 chômeurs, soit un taux de chômage de 36%

Un taux d'emploi de 13 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

26 % d'emplois précaires soit 10 points de plus qu'en 2009

48 emplois estimés

Publics spécifiques

57 % de chômage chez les 15-24 ans

35,9 % : taux d'emploi des femmes

50,6 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

5 créations d'entreprise en 2016

7 et 2 habitants de la Chiffogne ont travaillé en clause d'insertion respectivement en 2016 et 2017. (Donnée IDEiS)

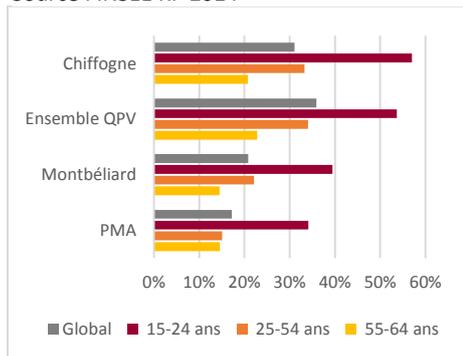
Mobilité

41,4% des ménages ne sont pas motorisés

3 lignes de bus traversant le quartier

Un taux de chômage des jeunes alarmant

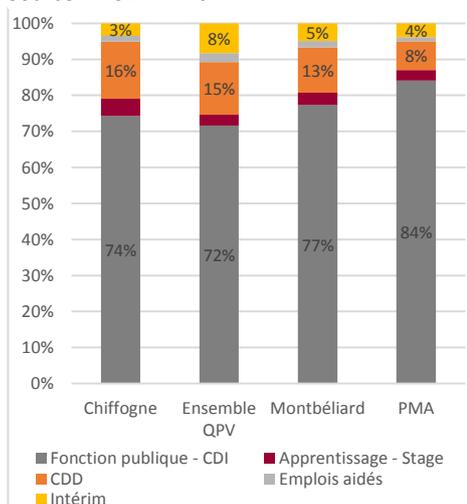
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : si le taux de chômage global du quartier est dans la moyenne des quartiers, le taux de chômage de jeunes est le plus élevé. Ceci est alarmant, puisque près de six jeunes sur dix sont au chômage.

Une part d'emplois précaires dans la moyenne des QPV

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : trois quarts des actifs occupés sont en CDI, ce qui révèle d'une certaine stabilité. De plus, la part des intérimaires est la plus faible des quartiers et de l'agglomération.

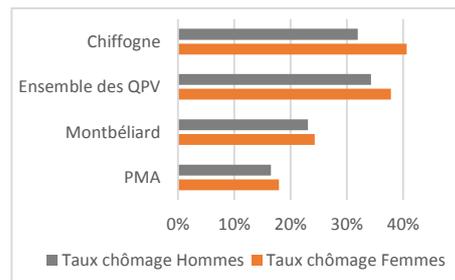
Des entreprises de commerces et services disséminées sur le quartier

Source : SIRENE 2017



Des femmes beaucoup plus touchées par le chômage

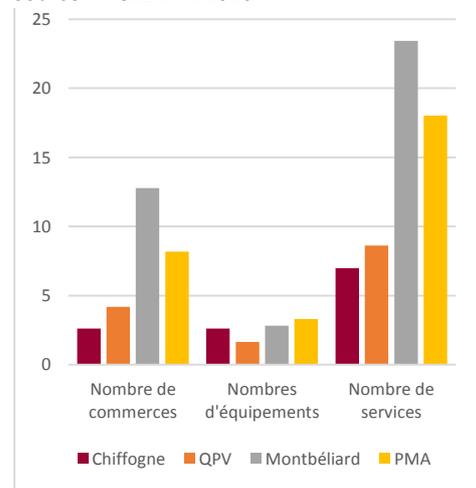
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : L'accès à l'emploi, difficile pour tous les actifs, l'est principalement pour les femmes, qui atteignent un taux de chômage de 40,6%.

Une offre faible de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

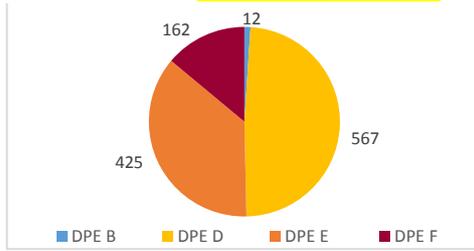
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : le quartier ne propose pas une offre de commerces, équipements de proximité et services très étoffée. Le caractère résidentiel du quartier est bien visible.

Des logements majoritairement éconergivores

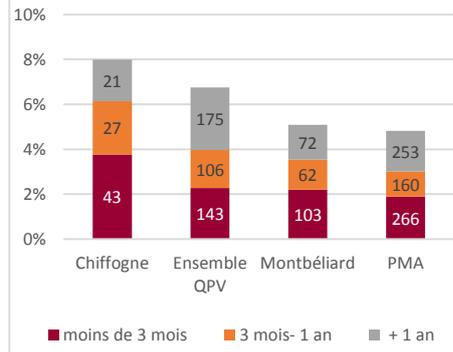
Source : RPLS 2017 (DPE pas toujours à jour)



* Clé de lecture : plus de la moitié des logements sociaux du quartier sont très éconergivores, les logements peu éconergivores (classe B) sont très peu représentés.

Un taux de vacance des logements sociaux plutôt élevé

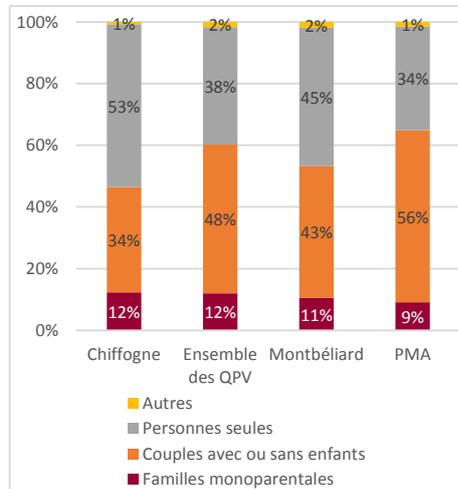
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 4,2% des logements sociaux de la Chiffogne sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. Cela reste un taux assez faible et dans la moyenne des quartiers.

Une part de personnes seules importante

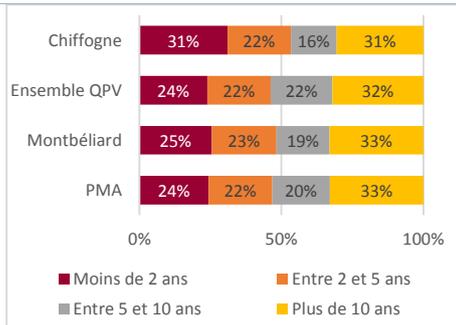
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le quartier est caractérisé par une majorité de personnes seules, tandis que les couples, avec ou sans enfants, sont beaucoup moins représentés que dans les autres quartiers.

Des emménagements dans les logements sociaux majoritairement récents

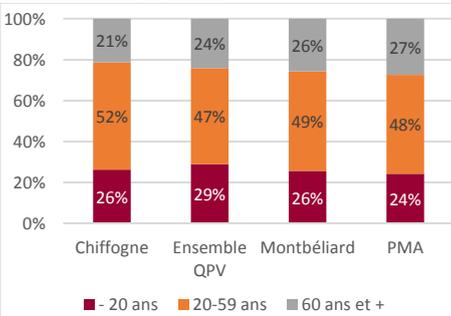
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : la Chiffogne est le quartier qui enregistre la part d'emménagements récents la plus élevée. Cela signifie que des mobilités résidentielles s'opèrent au sein du quartier.

Un habitant sur 4 a moins de 20 ans

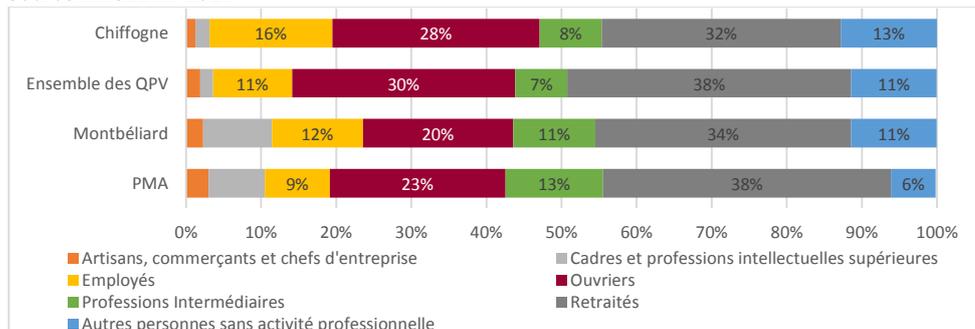
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : les moins de 20 ans représentent 26% de la population du quartier, ce dernier est plus jeune que la commune ou l'agglomération.

Des ménages représentés par des ouvriers ou des personnes sans activité de façon plus importante que pour PMA

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : avec une prépondérance de ménages représentés par des ouvriers et des retraités, comme l'ensemble de l'agglomération, le quartier se distingue par une part assez élevée d'employés, mais toujours très peu de CSP+.

PILIER 2

Renouvellement urbain
et amélioration du cadre
de vie pour une
meilleure attractivité
résidentielle

1 346 logements en 2014

- 2,1% de logements
entre 2009 et 2014

1 167 logements sociaux en
2017,

soit 7,9% des logements
sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : 16,5 %

Des logements majoritairement
éconergivores

Peuplement

2 290 habitants

Baisse démographique de
- 6,4% entre 2009 et 2014

Des professions intermédiaires
légèrement plus représentées
que la moyenne des quartiers

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une forte augmentation du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 45,2% à 55,1 %

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) encore élevée à **49,4%, soit 8 points de plus qu'en 2009**

Zoom sur le collège Guynemer

522 élèves à la rentrée 2017, dont

37 issus de secteurs hors périmètre de recrutement

-4,4% d'élèves entre 2014 et 2017

78,8% de réussite au DNB série générale en 2017

14,9% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Santé

2 Médecins en 2016

3 Infirmiers en 2016

Niveau de vie

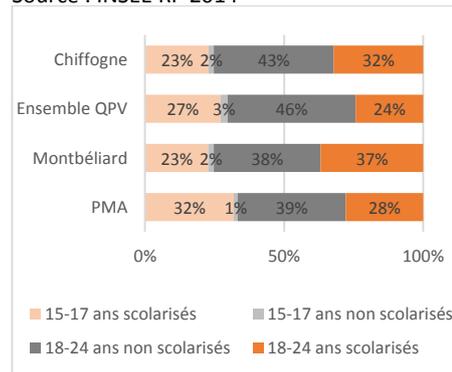
Revenu médian déclaré : 9406€ par unité de consommation en 2014

46,7% des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Taux de pauvreté : **45,6 %** (2014)

Un taux de scolarisation des 15-24 ans moyen

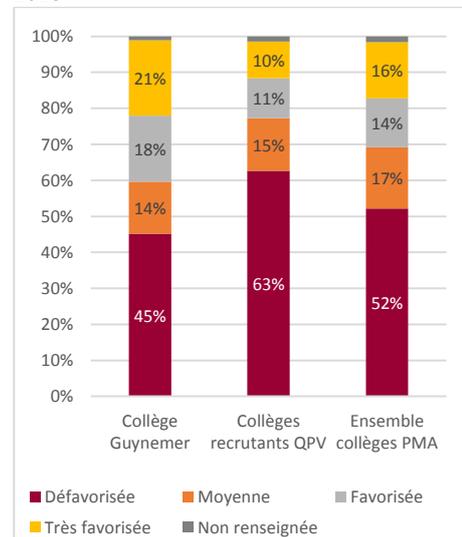
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : légèrement plus de la moitié des 15-24 ans est scolarisée, soit un taux supérieur à l'ensemble des QPV, mais qui reste inférieur à la ville et à PMA.

Une grande mixité dans l'origine sociale des élèves

Source : Rectorat de Besançon-rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : le collège Guynemer, qui recrute sur la Chiffogne, recrute également sur la ville de Montbéliard, notamment le centre. De ce fait, le collège propose une mixité sociale importante, bénéficiant aux collégiens.

Une scolarisation des moins de 3 ans limitée

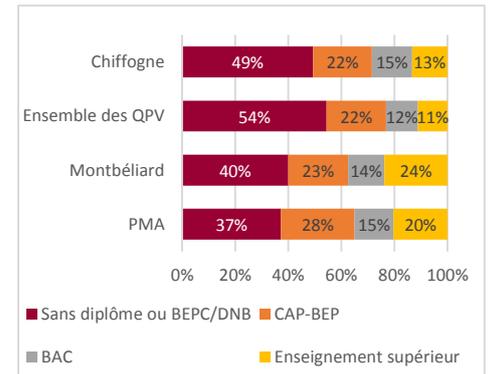
Source : DSDEN du Doubs-rentrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Mont Chevis	6	66	9,1 %
Citadelle	0	53	0%
Victor Hugo	2	92	2,2%
Total Quartier	8	211	3,8%
Montbéliard	71	961	7,4%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : la scolarisation des moins de 3 ans est peu développée dans le quartier, la part des 2 ans dans les effectifs étant inférieure à celle de la ville et de PMA.

Le quartier le plus diplômé

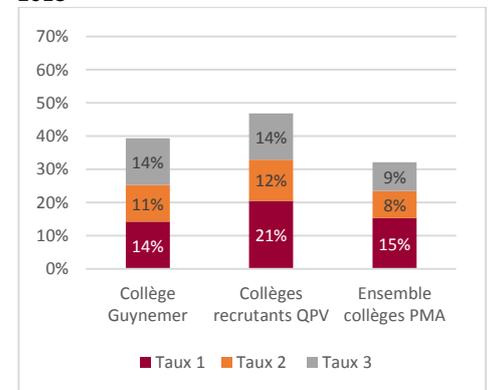
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le quartier est le plus diplômé, avec la part de personnes diplômées de l'enseignement supérieur la plus importante. Cependant, cela n'empêche pas un taux de chômage des jeunes élevé.

Un taux de boursiers de niveau 3 important

Source : Rectorat de Besançon-rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : malgré la mixité sociale que le collège Guynemer affiche et même si le taux général de boursiers apparaît cohérent par rapport à la part d'enfants « défavorisés », le taux de boursiers de niveau 3 est très élevé.

Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour le quartier de la Chiffogne.

Au moment de la création, il comptait 20 personnes dont 14 membres du collège des habitants et 6 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 6 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier de la Chiffogne compte 15 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

Les équipements sont disséminés dans le quartier. À proximité de la petite centralité du quartier, l'espace Victor Hugo est mobilisable pour des loisirs culturels ou sportifs. Dans l'espace Lamartine, maison de quartier et des jeunes des programmes à destination de la jeunesse sont proposés.

La centralité de la rue Victor Hugo est en perte de vitesse depuis la fermeture de l'hôpital. Il reste un tabac Presse, la Poste et une mairie de quartier.



Diagnostic en marchant de novembre 2017.
Source ADU

PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Une animation de quartier au sein de l'espace **Victor Hugo** et de l'espace **Lamartine**

2 diagnostics en marchant
(mars 2016 et nov. 2017)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 43% du collège des habitants habite dans le quartier au moment de sa création (6 personnes / 14)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2018, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

Au vu des objectifs du CVU, le quartier de la Chiffogne présente certains points forts, mais aussi des faiblesses.

L'accès à l'emploi paraît problématique pour les habitants de la Chiffogne, notamment pour les jeunes. Le quartier enregistre le plus fort taux de chômage pour les 15-24 ans (57%), soit près de 23 points supérieur au taux de chômage des jeunes de l'agglomération. Les femmes sont d'autant plus touchées par le chômage que les hommes, avec un écart de 10 points.

La difficulté d'accéder à l'emploi peut notamment s'expliquer à travers la mobilité. En effet, malgré une situation géographique intéressante, dans la ville-centre, le quartier est le plus mal desservi par les transports en commun en termes de fréquence. Cela rend donc les déplacements plus difficiles vers les zones d'emploi (centre de Montbéliard, Audincourt, site PSA...).

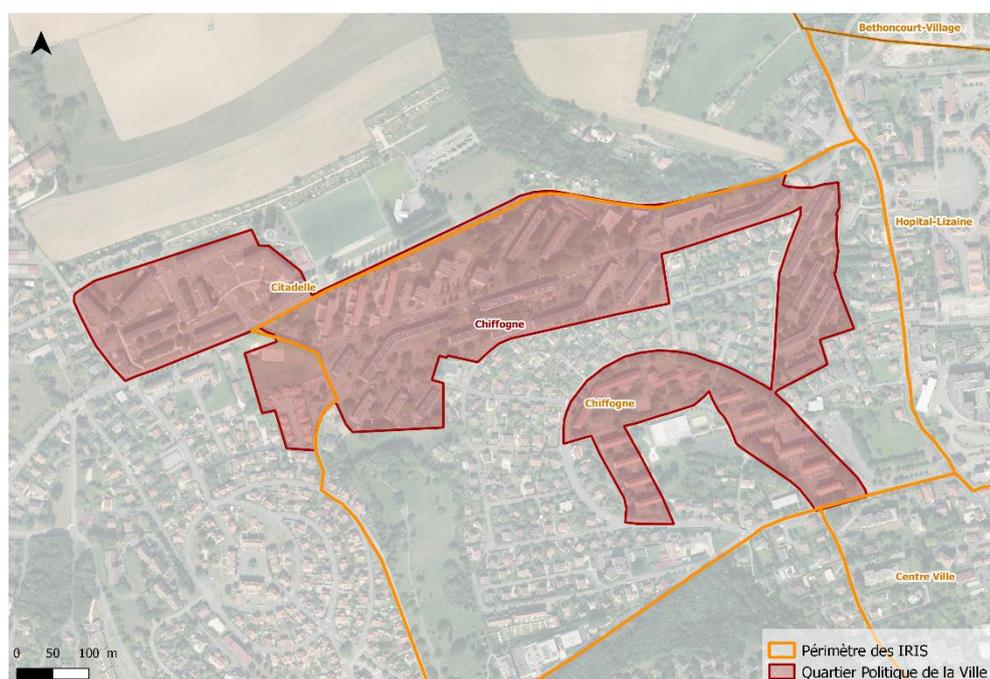
Le parc de logements sociaux est fluide (détendu), le taux de rotation est le plus élevé, et les emménagements sont récents. Les logements enregistrent un taux de vacance parmi les plus élevés des quartiers. Le quartier, assez jeune, est caractérisé par des ménages majoritairement constitués de personnes seules.

Avec une part de population diplômée la plus importante des quartiers, et une scolarisation des 15-24 ans en forte hausse entre 2009 et 2014, la réussite scolaire du quartier est l'un de ses points forts.

En termes de scolarisation, la sectorisation ne permet pas au quartier de bénéficier d'un dispositif REP. De ce fait, la scolarisation des enfants de deux ans est moins répandue que dans les autres quartiers. Pour l'enseignement de deuxième degré, les collégiens du quartier bénéficient d'une certaine mixité dans le collège du secteur. En effet, le collège Guynemer, qui recrute dans le quartier, recrute également dans le centre-ville de Montbéliard. Le collège enregistre également le plus faible taux d'élèves résidant en QPV parmi les collèges recrutant en QPV.

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier de la Chiffogne s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle de l'IRIS « Chiffogne » (n°253880104). L'IRIS « Citadelle » n'est pas pris en compte car son périmètre va très au-delà du quartier.





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

La Petite Hollande à Montbéliard

La Petite Hollande est un quartier qui s'est développé entre 1968 et 1975. D'emblée construit comme un quartier avec une grande mixité fonctionnelle, ce quartier compte aujourd'hui un peu moins de 8000 habitants, ce qui en fait le quartier le plus peuplé des quartiers politiques de la ville de l'Agglomération du Pays de Montbéliard.

En plus d'un rôle résidentiel et d'un potentiel d'attractivité résidentielle au sein de l'agglomération, la Petite Hollande a également vocation à rester une centralité économique et surtout administrative à l'échelle communautaire. Ce quartier doit contribuer à donner une dimension métropolitaine à la centralité d'agglomération et renforcer la ville-centre qu'est Montbéliard.

Il a bénéficié du premier programme de renouvellement urbain avec environ 800 démolitions et peu de reconstructions et de diversification de l'habitat. Le nouvel équipement socio-éducatif Jules Verne en cœur de quartier est aujourd'hui bien identifié et intégré dans la vie des habitants de Montbéliard.

Pour autant, des dysfonctionnements persistent. Ce quartier souffre toujours d'une fragilité et d'une image négative, notamment à cause de l'îlot central des Hexagones, dont la restructuration devrait permettre de renouveler l'offre commerciale du quartier et de lui offrir un cadre architectural et urbain plus valorisant. La Petite Hollande a été retenue dans le nouveau programme national de renouvellement urbain en tant que quartier d'intérêt national.



Alors que la ville de Montbéliard suit à peu près le même profil que l'agglomération, la Petite Hollande s'en distingue sur plusieurs points. En effet, bien que le quartier suive la même trajectoire que l'ensemble des quartiers, il enregistre une part de logements sociaux, un taux de chômage des jeunes, une part de population non diplômée ainsi qu'une part de prestations sociales dans les revenus **d'au moins 15 points supérieurs** à ceux de Montbéliard et de l'agglomération.

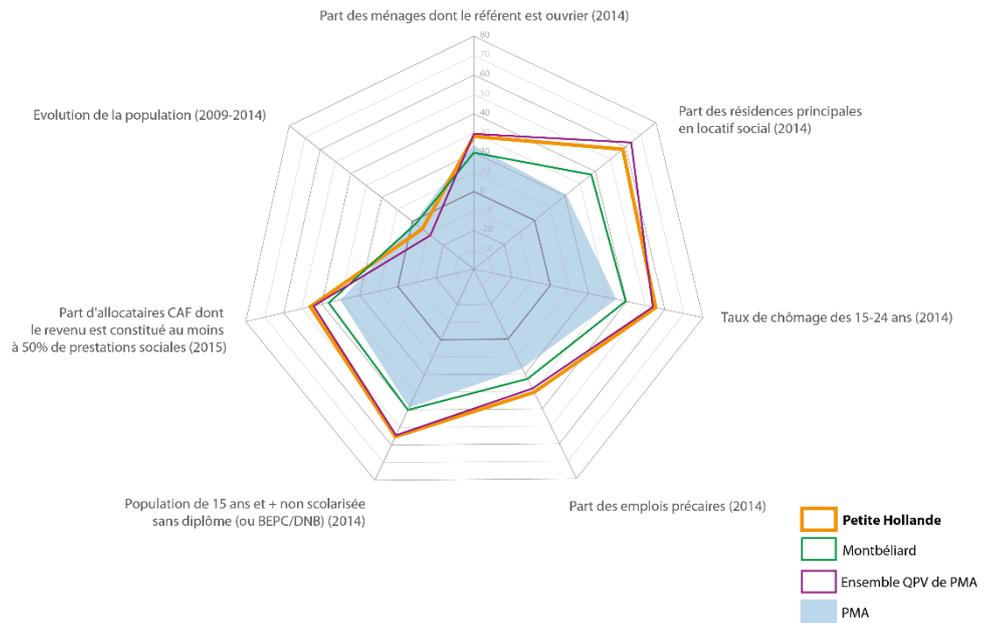
Un quartier qui reste fragile par rapport au reste de la ville et à l'agglomération

Sur le périmètre du QPV on compte 7 413 habitants en 2013 (source SIG ville). Le quartier élargi aux périmètres des îlots IRIS (cf p.8) compte **7 816 habitants en 2014, soit 30,6 % de la population de Montbéliard**. Il a subi une perte de population de -6,4 % entre 2009 et 2014. Cette baisse de population a tendance à se ralentir. En effet, la perte de population était de -7 % entre 2007 et 2012. De plus, **un léger vieillissement de la population s'observe** (indice de jeunesse de 1,36 en 2009 et 1,2 en 2014). Alors que le quartier a perdu de la population, et notamment parmi les 15-29 ans (-332 habitants) et les 45-59 ans (-340 habitants), le nombre de personnes de plus de 60 ans a augmenté (+191 habitants).

Parmi les 3 391 ménages que compte le quartier, **12,7 % sont des familles monoparentales** (soit 1/3 des familles monoparentales de Montbéliard) et **41,1 % sont des personnes seules** (soit 1 395 personnes).

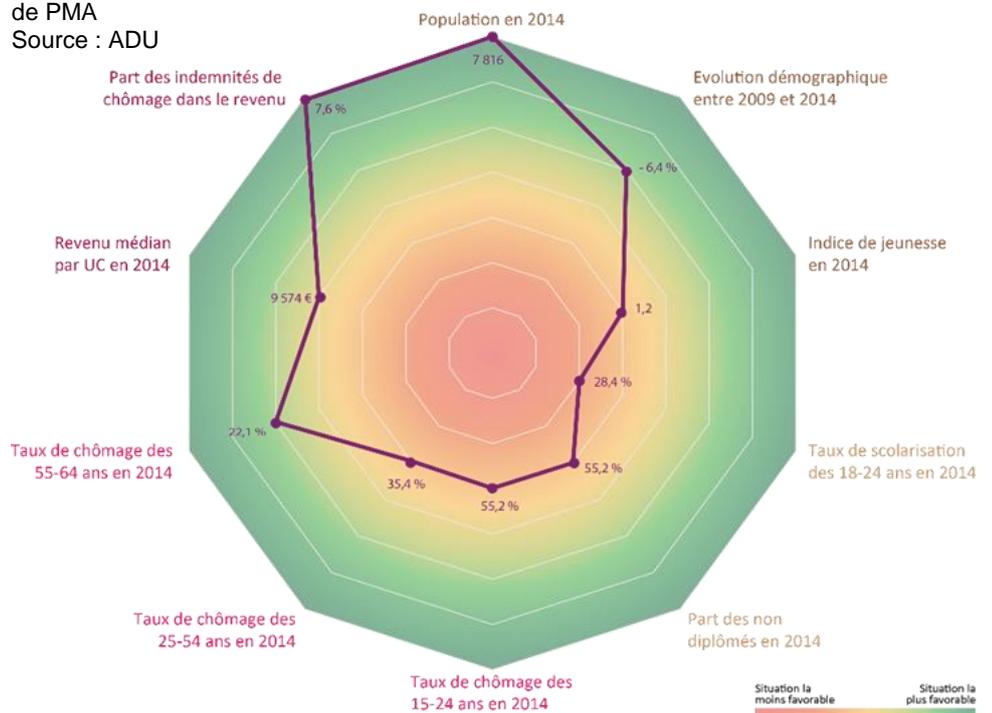
Situation du quartier par rapport à son environnement

Source : ADU



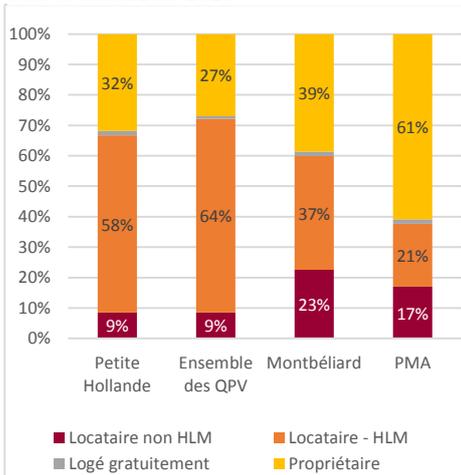
Situation du quartier de la Petite Hollande dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA

Source : ADU



Un tiers de propriétaires occupants

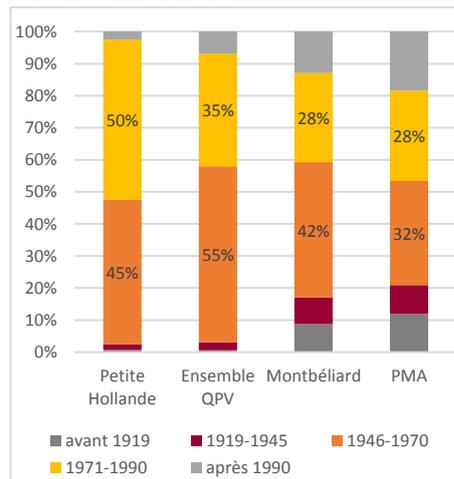
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 58% des logements occupés du quartier sont des logements locatifs sociaux. Malgré la mixité des statuts, les logements sociaux ne sont pas les seuls à présenter des fragilités, c'est également le cas pour les copropriétés du quartier.

Des logements occupés anciens

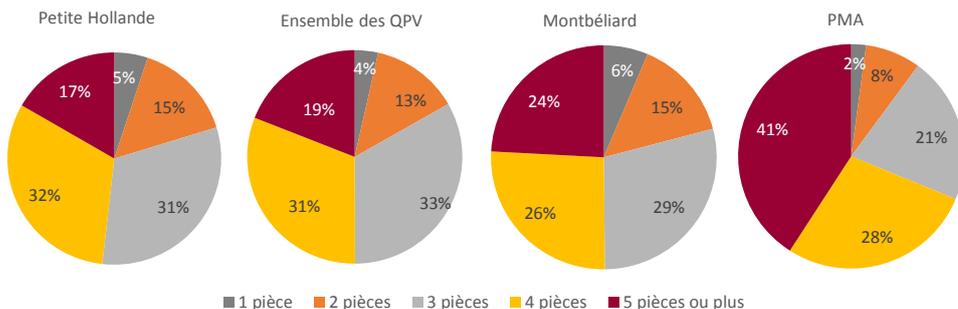
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 95% des logements occupés du quartier ont été construits entre 1946 et 1990. On observe donc un certain immobilisme de la diversification des produits. Certes les démolitions changent l'image du quartier mais ne sont pas accompagnées par un réinvestissement de nouveaux logements

Des logements occupés de taille moyenne

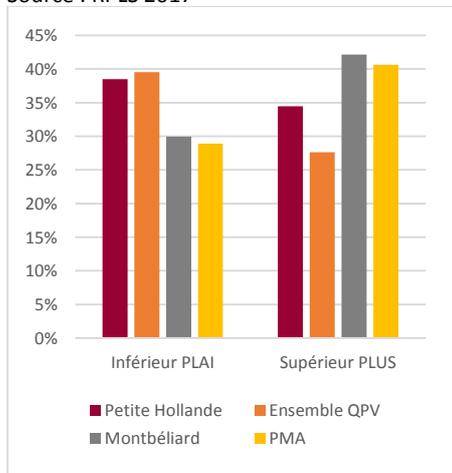
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 20% des logements occupés du quartier ont au plus 2 pièces, permettant de répondre à un besoin, notamment pour loger des travailleurs intérimaires.

Des loyers légèrement plus élevés que la moyenne des quartiers

Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 38,5% des logements locatifs sociaux du quartier ont un loyer inférieur au plafond PLAI

Positionnement de l'offre de logements de la Petite Hollande dans le marché de l'habitat

Perte de 6,4 % de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **3 386 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 1 971 en logement social,
- 1 079 occupées par les propriétaires
- 290 en locatif privé
- 47 logés gratuitement

38 copropriétés représentant 1471 logements (périmètre élargi à la rue de la Petite Hollande)

T1 et T2 : 20,3 % (élevé/QPV)
T3 et T4 : 63 % (majoritaire)
T5 et plus : 16,6 % (faible), soit 8 points de moins que pour Montbéliard et 24 points de moins que l'agglomération.

Le quartier qui concentre le plus de logements sociaux au sein de la ville et de l'agglomération

15 % des logements sociaux de l'agglomération et 44 % de ceux de Montbéliard sont à la Petite Hollande.

Loyers appliqués légèrement plus élevés que sur l'ensemble des quartiers, 34,4% des loyers supérieurs au plafond PLUS (contre 27,7% à l'échelle des QPV).

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

2 926 actifs

1 085 chômeurs, soit un taux de chômage de 37,1 %

Un taux d'emploi de 19 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

31 % d'emplois précaires soit 4 points de plus qu'en 2009

1 743 emplois estimés

Publics spécifiques

55,2 % de chômage chez les 15-24 ans

33,3 % : taux d'emploi des femmes

48,2 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

34 créations d'entreprise en 2016

7 et 6 habitants de de la Petite Hollande ont travaillé en clause d'insertion respectivement en 2016 et 2017. (Donnée IDEiS)

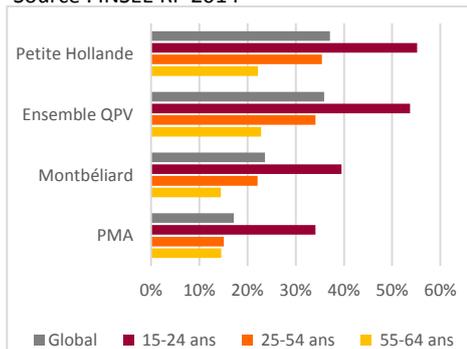
Mobilité

29% des ménages ne sont pas motorisés

3 lignes de bus traversant le quartier

Un taux de chômage très élevé

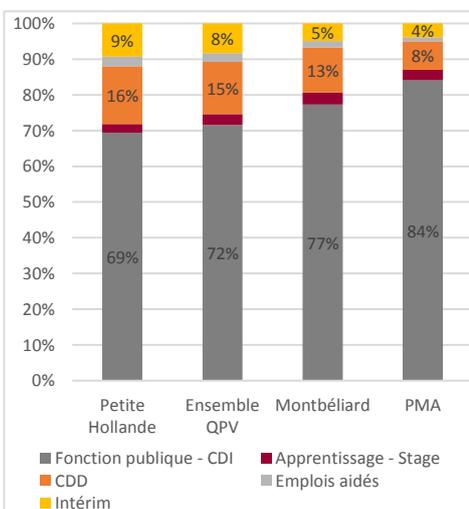
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le taux de chômage des 15-24 ans s'élève à 55,2% au sein du quartier, alors qu'il est de 39,5% pour Montbéliard.

Une part d'emplois précaires importante

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : plus de 30% des actifs occupés du quartier ont un emploi précaire, soit deux fois plus qu'à l'échelle de l'agglomération.

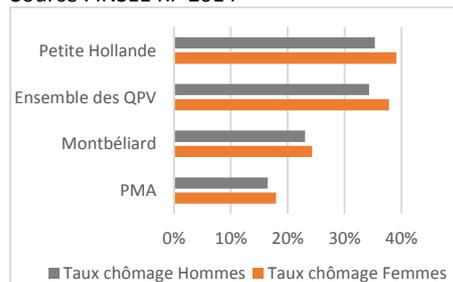
Des entreprises nombreuses dans le quartier de la Petite Hollande

Source : SIRENE 2017



Des femmes plus sujettes au chômage

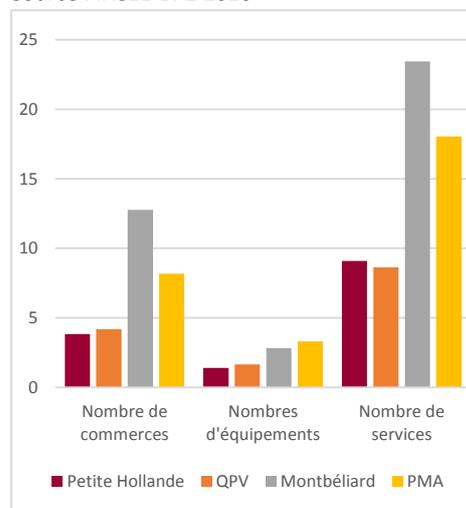
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le taux de chômage des femmes atteint 39,1% dans le quartier contre 24,3% pour Montbéliard.

Une offre moyenne de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

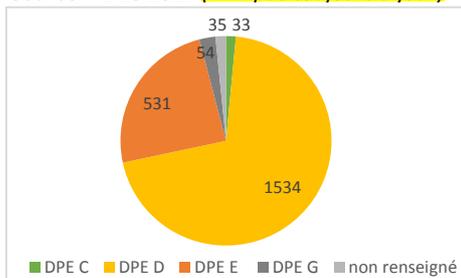
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : malgré la présence de commerces sur le quartier, l'offre pour 1 000 habitants n'est que de 3,8 commerces.

Des logements plutôt économes

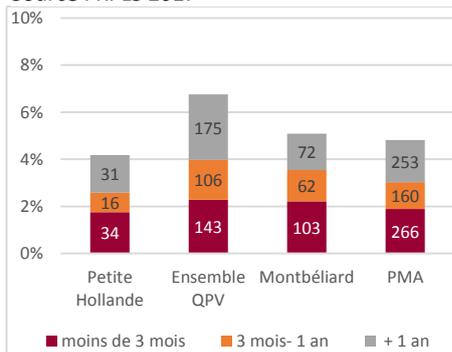
Source : RPLS 2017 (DPE pas toujours à jour)



* Clé de lecture : encore plus d'un quart des logements sociaux sont très économes. Le renouvellement urbain doit permettre de réduire cette part, au profit des classes DPE A, B ou C, pas ou peu présentes sur le quartier.

Peu de logements sociaux vacants

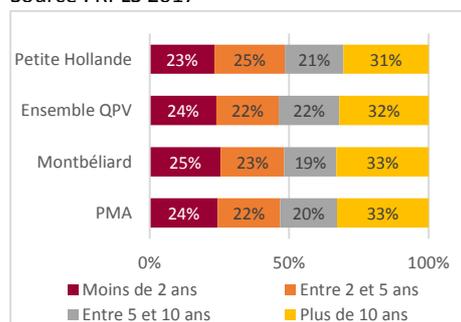
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 2,4% des logements sociaux de la Petite Hollande sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. La diminution de l'offre par la démolition du PRU1 a permis de diminuer la vacance, qui somme toute très faible sur le quartier.

Une ancienneté d'emménagement dans les logements sociaux équivalente aux différentes échelles

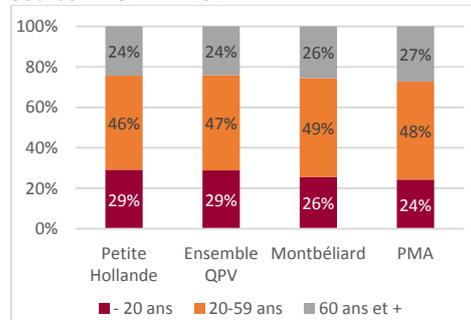
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 23% des ménages du parc social du quartier ont emménagé il y a moins de 2 ans (hors mises en service de nouveaux logements). Les mobilités résidentielles sont équivalentes à celles des différentes échelles.

Un tiers de moins de 20 ans

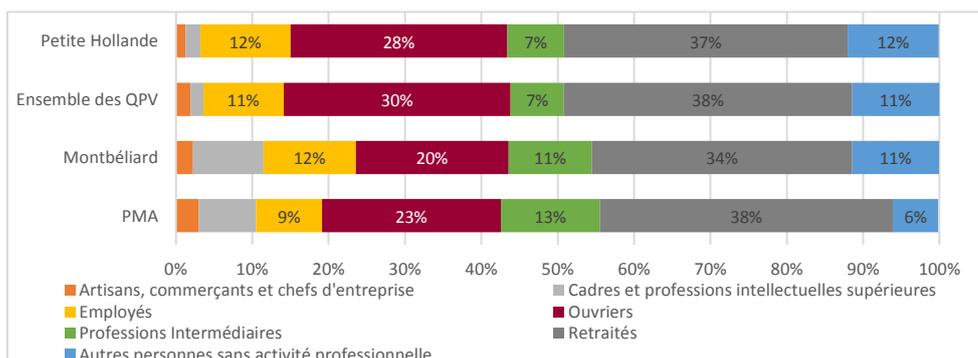
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : les moins de 20 ans représentent 29% de la population du quartier, ce dernier est plus jeune que la commune ou l'agglomération.

Des ménages fortement représentés par des ouvriers ou des personnes sans activité

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 28% des ménages sont représentés par des ouvriers et 12% par des personnes sans activité (soit deux fois plus que pour l'agglomération). Les CSP+ sont donc très peu représentées.

PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

3753 logements en 2014

-6,4 % de logements entre 2009 et 2014

2 187 logements sociaux en 2017,

soit 15% des logements sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : 11 %

Des logements économes

Bilan PRU

663 Démolitions

434 Réhabilitations

510 Résidentialisations

64 Reconstructions

NPNRU

202 logements prévus à la démolition

634 logements à réhabiliter

50 logements reconstruits

Peuplement

7 816 habitants,

soit 31% de la population de Montbéliard

Baisse démographique de -6,4% entre 2009 et 2014

Une part de professions intermédiaires dans la moyenne des quartiers

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une chute du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 54% à 46 %

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) élevée à **55,2%, soit 16 points de plus qu'en 2009**

Zoom sur le collège Lou Blazer

623 élèves à la rentrée 2017, dont 78 issus de secteurs hors périmètre de recrutement
+23,1% d'élèves entre 2014 et 2017

83% de réussite au DNB série générale en 2017

60% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Offre éducative :

CHA Musique – Danse - Théâtre
Sections sportives (golf, triathlon, football féminin, tennis de table)

Santé

15 Médecins en 2016
12 Infirmiers en 2016

Niveau de vie

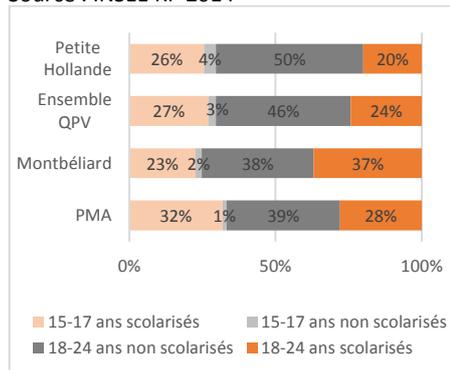
Revenu médian déclaré : 9574€ par unité de consommation en 2014

46% des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Taux de pauvreté : **42,9 %** (2014)

Un taux de scolarisation des 15-24 ans très faible

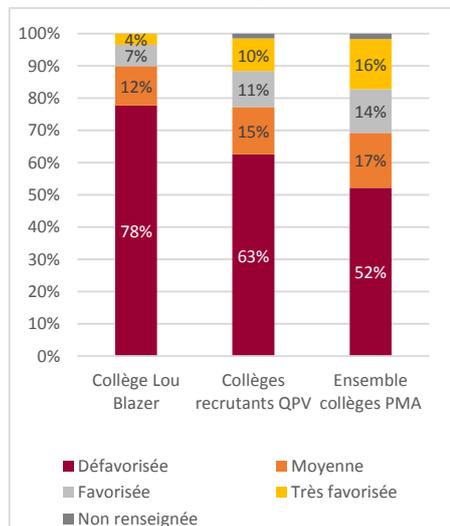
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 54% des 15-24 ans sont non scolarisés, un décrochage scolaire s'opère donc dès 15 ans.

Des élèves majoritairement issus de familles défavorisées

Source : Rectorat de Besançon-entrée 2017-2018



* Clé de lecture : 78 % des élèves du collège Lou Blazer sont issus de familles dites « défavorisées ». Le collège recrute majoritairement dans le quartier et présente une part importante de dérogations, notamment des habitants de Courcelles-les-Montbéliard, au bénéfice du collège privé.

Une scolarisation des moins de 3 ans développée

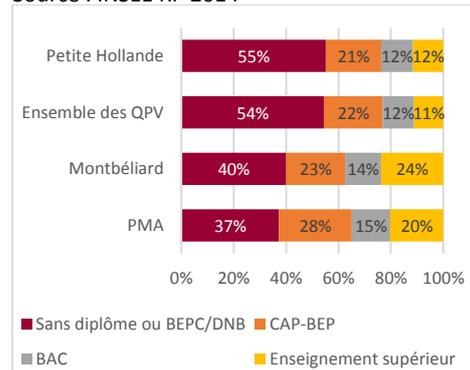
Source : DSDEN du Doubs-entrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Petit Chenois	14	92	15,2%
Coteau Jouvent	0	75	0,0%
Jean Moulin	10	76	13,2%
Claude Debussy	10	94	10,6%
Maurice Ravel	12	82	14,6%
Jean Zay	14	65	21,5%
Total Quartier	60	484	12,4%
Montbéliard	71	961	7,4%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : dans les écoles du quartier, les enfants de 2 ans représentent 12,4% des effectifs préélémentaires. Ce taux atteint plus de 20% pour l'école Jean Zay.

Une population très peu diplômée

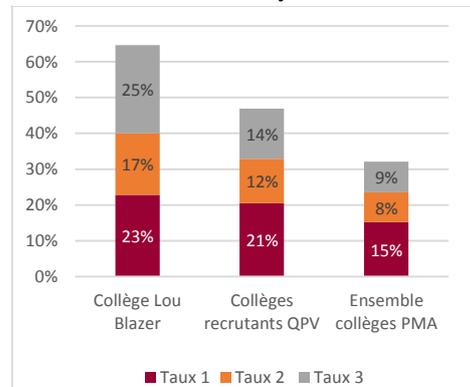
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : plus de la moitié de la population non scolarisée de plus de 15 ans n'est pas diplômée dans le quartier, ce qui est une source de difficultés par rapport au marché du travail.

Des boursiers de niveau 3 très nombreux

Source : Rectorat de Besançon-entrée 2017-2018



* Clé de lecture : 64,5% des élèves du collège Lou Blazer sont boursiers, soit le taux le plus élevé de l'ensemble des collèges de l'agglomération. 25% des élèves ont une bourse de niveau 3. Ce taux est fortement corrélé à la part d'enfants issus de familles défavorisées.

Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour le quartier de la Petite Hollande.

Au moment de la création, il comptait 20 personnes dont 14 membres du collège des habitants et 6 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 16 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier de la Petite Hollande compte 64 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

Les équipements sont répartis dans le quartier. En cœur de quartier, le **Jules Verne** propose de multiples services et activités dédiés aux enfants, aux adolescents et aux adultes ainsi qu'une ludothèque et une scène. Dans la centralité, la **MJC centre image** intervient en tant que pôle d'éducation artistique (cinéma, audiovisuel)

La centralité des Hexagones sera renouvelée dans le cadre du NPNRU et accueillera un nouveau centre commercial et un pôle de services.



Plaine de jeux vis-à-vis du Jules Verne

Source ADU



Perspective vers le centre commercial des Hexagones.

Source ADU

PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Une animation de quartier au sein de l'espace **Jules Verne**, de la **MJC** et de la plaine de jeux

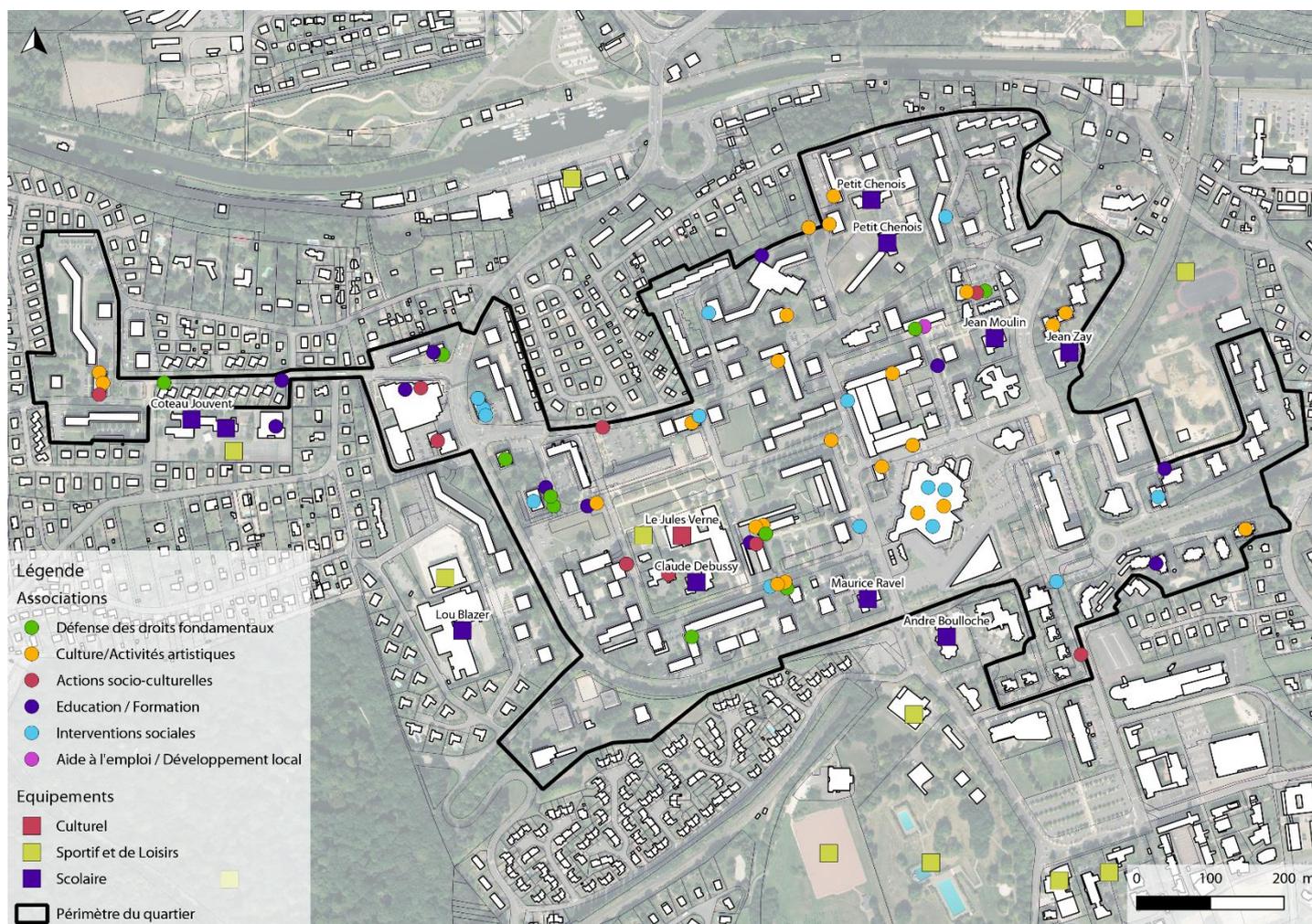
6 diagnostics en marchant (mars 2016, nov. / déc. 2017, février 2018)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 93% du collège des habitants habite dans le quartier au moment de sa création (13 personnes / 14)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2018, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

Au vu des objectifs du CVU, le quartier de la Petite Hollande enregistre des écarts ainsi que des rapprochements.

En termes de développement économique et d'emplois, un écart important entre le quartier et l'agglomération est visible. Le taux d'emploi est très éloigné, tandis que le taux de chômage, notamment chez les jeunes, continue d'augmenter plus rapidement que pour l'agglomération. Des divergences selon les genres apparaissent également au sein du quartier : l'accès à l'emploi apparaît plus difficile pour les femmes que pour les hommes.

Pourtant, la localisation du quartier et sa desserte par les transports en commun sont un avantage majeur du quartier pour favoriser la mobilité afin d'accéder à l'emploi (centre de Montbéliard, Audincourt, site PSA...).

34 entreprises ont été créées en 2016, l'activité économique et la création d'entreprises par les habitants du quartier se développe donc à la Petite Hollande, bien que ces entreprises n'aient pas de salariés.

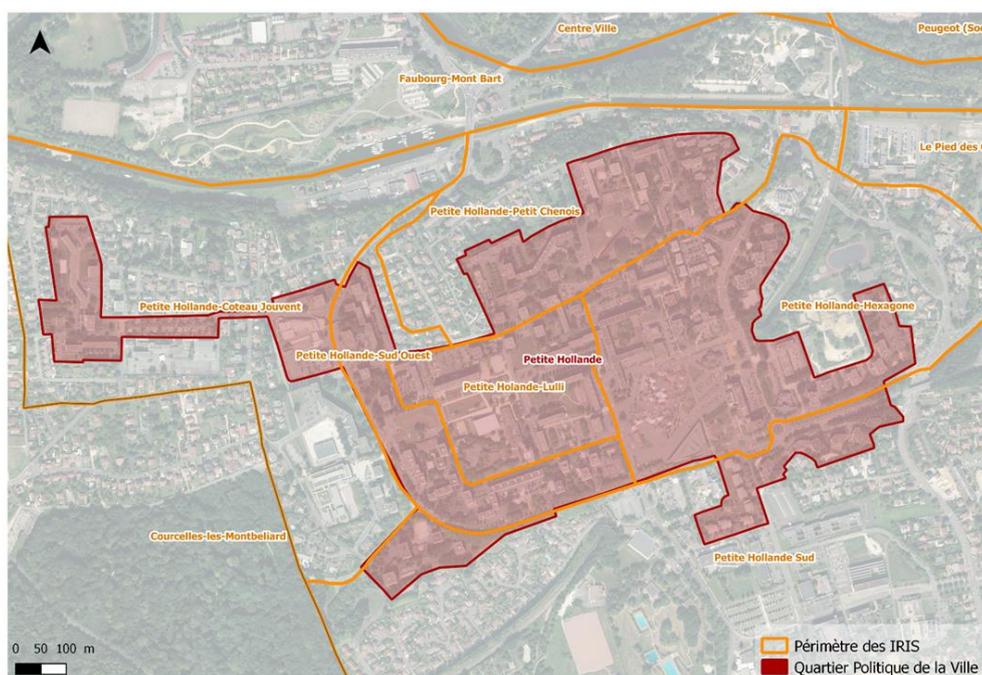
Le parc de logements est attractif, les logements sur le marché de la location sociale enregistrent peu de vacance (2,4% de plus de trois mois en 2017). Le quartier est assez jeune, avec peu de mixité sociale, les ménages étant très peu représentés par des CSP+.

Plus de la moitié de la population de 15 ans et plus non scolarisée n'a pas de diplôme et cela ne va pas en s'améliorant puisque le taux de scolarisation des 15-24 ans a diminué de 8 points entre 2009 et 2014.

Les actions pour favoriser le retour à l'école de certains enfants est donc nécessaire. Le quartier est en zone REP +, ce qui doit permettre de faciliter l'accompagnement des élèves. Notamment, la scolarisation des moins de trois ans est assez développée dans les écoles de la Petite Hollande. Sur les six écoles préélémentaires, une seule n'accueillait pas d'enfants de 2 ans à la rentrée 2017. Les enfants de 2 ans représentaient à cette rentrée plus de 12% de l'effectif total de préélémentaire. Egalement, le collège du quartier enregistre le taux de réussite au DNB le plus élevé des collèges recrutant en QPV (83% en 2017).

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier de la Petite Hollande s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle des IRIS « Coteau Jouvant » (n°253880107), « Petit Chênois » (n°253880108), « Sud-Ouest » (n°253880109), « Lulli » (n°253880110) et « Hexagone » (n°253880111). L'IRIS « Petite Hollande Sud » n'est pas pris en compte car son périmètre va très au-delà du quartier.





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Les Gravieres-Evoironnes à Sochaux

Les Gravieres-Evoironnes est un quartier qui s'est développé dans les années 1955-1975. Situé au sein du périmètre de la centralité d'agglomération, il est également dans l'espace de centralité de la ville de Sochaux. Si le quartier est l'un des plus petits de l'agglomération, il représente près de la moitié de la ville de Sochaux en termes d'habitants.

Le quartier, à vocation résidentielle bénéficie d'une offre urbaine et commerciale de proximité lui permettant de prétendre à une diversification de l'habitat afin de s'intégrer dans les logiques urbaines.

Les Gravieres-Evoironnes est inscrit dans la géographie prioritaire de la politique de la ville depuis la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine (2014) et n'a donc pas été bénéficiaire du premier programme de renouvellement urbain de l'agglomération.

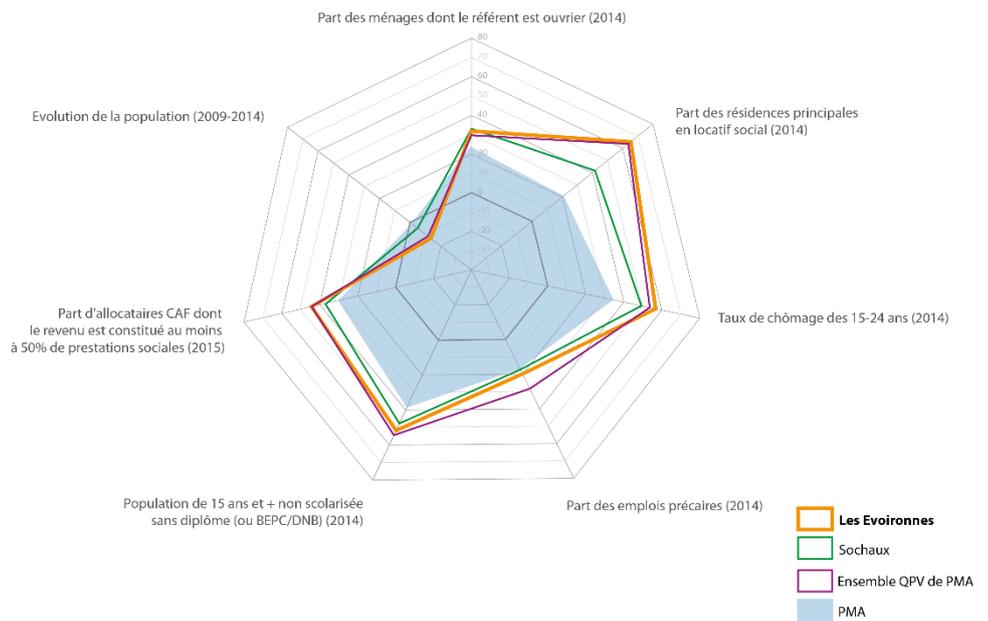
Il est aujourd'hui identifié comme Quartier d'Intérêt Régional (QIR) dans le cadre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain, afin de désenclaver le quartier et d'intervenir sur le patrimoine bâti, pour mettre en œuvre une rénovation lourde et des reconstructions diversifiées pour diversifier sensiblement le profil socio-économique du quartier. Le programme s'appuie également sur une hausse du niveau de qualité des espaces extérieurs.

Le quartier est proche, sur un grand nombre de points, de l'ensemble des quartiers prioritaires. Hormis sur l'origine des revenus et la part des logements sociaux dans les résidences principales, le quartier a semblablement le même profil que la commune sur lequel il se situe. **Il reste cependant très éloigné de la moyenne de l'agglomération**, principalement sur le taux de chômage des jeunes, la part des prestations sociales dans le revenu, la population non diplômée ainsi que la part des logements sociaux dans les résidences principales.

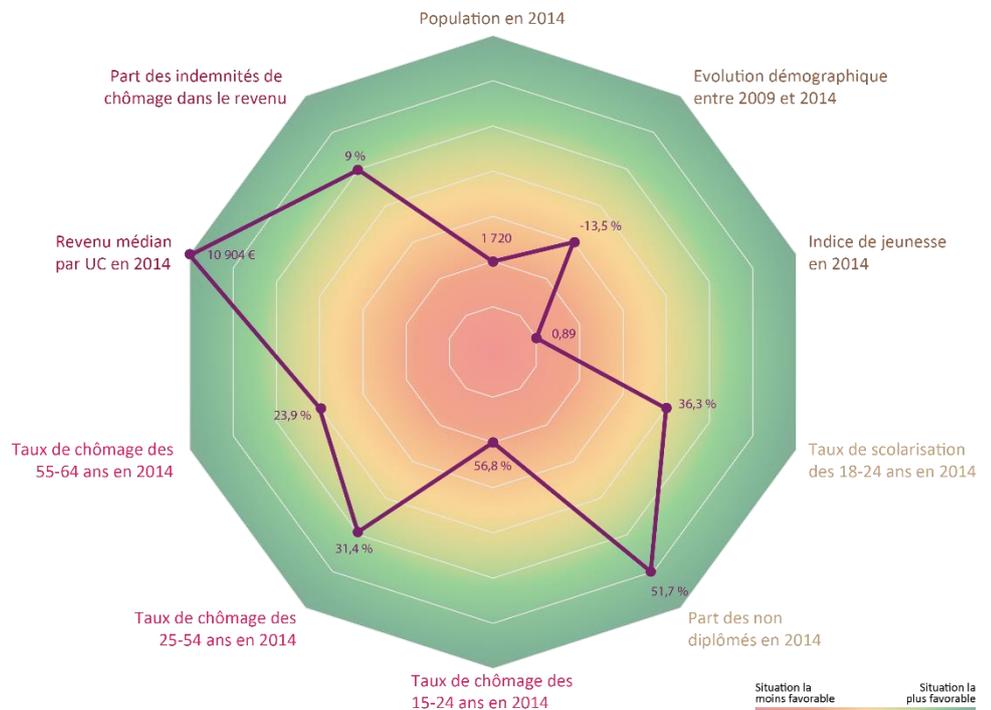
Un quartier en perte de dynamique

Sur le périmètre du QPV on compte 1630 habitants en 2013 (source SIG ville). Le quartier élargi au périmètre de l'îlot IRIS (cf p.8) compte **1 720 habitants** en 2014, ce qui représente plus de 40% de la population de Sochaux. Le quartier des Gravieres-Évoironnes est le deuxième quartier le moins peuplé des quartiers prioritaires. Il subit une perte de population régulière ces dernières années (-14,6% entre 2007 et 2012 et -13,5% entre 2009 et 2014). Il est caractérisé par **une population vieillissante** (indice de jeunesse de 1,05 en 2009 et de 0,89 en 2014). En effet, alors que le quartier a perdu en population, notamment pour les 15-29 ans (132 habitants en moins), le nombre de plus de 60 ans a très légèrement augmenté. Parmi les 810 ménages que compte le quartier, 14,1 % sont des familles monoparentales (**une famille monoparentale sur deux de Sochaux**), et 42,2 % sont des personnes seules.

Situation du quartier par rapport à son environnement
Source : ADU

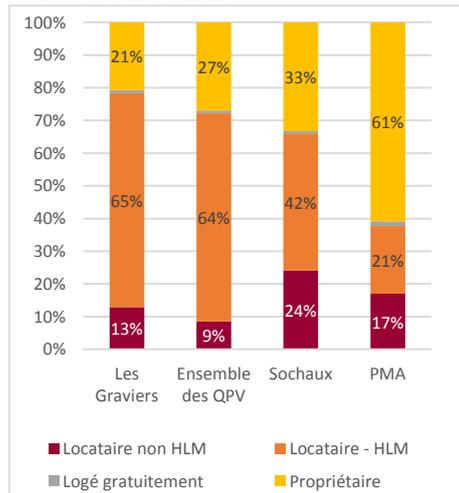


Situation du quartier des Gravieres-Evoironnes dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA
Source : ADU



2 logements sur 3 sont en locatif social

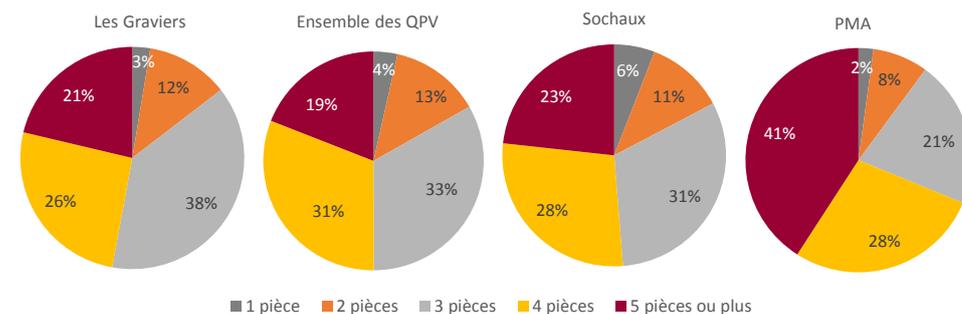
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 65% des logements occupés du quartier sont des logements locatifs sociaux. En plus d'une légère mixité des statuts d'occupation, le quartier propose également une mixité en terme de formes urbaines, le collectif et l'habitat individuel se cotoient sur le quartier.

Des logements occupés de taille moyenne

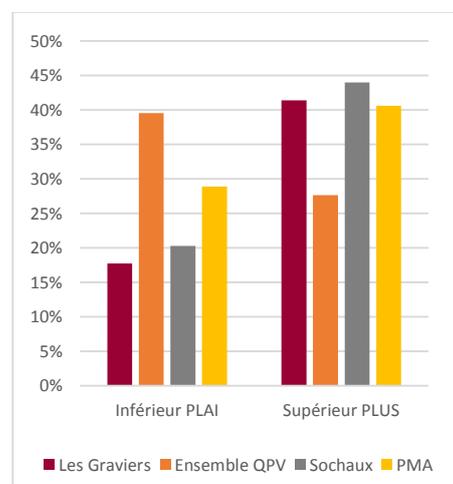
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : plus de la moitié des logements ont au plus 3 pièces, ce qui correspond à la structure de la population, puisque la taille moyenne des ménages est de deux personnes. Pourtant, les logements type T1 et T2 sont moins présents que sur l'ensemble des quartiers.

Des loyers plus élevés que la moyenne des quartiers

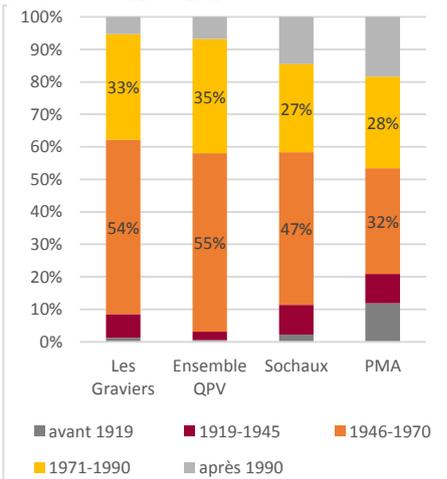
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : les loyers appliqués sur le quartier sont les plus élevés des quartiers malgré un parc ancien. Ils restent cependant légèrement inférieurs à ceux de Sochaux.

Des logements occupés anciens

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le quartier est très majoritairement composé de logements anciens, construits au milieu des années 1950. Les logements récents constituent une très faible part, ce qui renvoie une image monolithique du quartier.

Positionnement de l'offre de logements de Graviers Evoironnes dans le marché de l'habitat

Perte de 2,7 % de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **813 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 532 en logement social,
- 168 occupées par les propriétaires
 - 105 en locatif privé
 - 8 logés gratuitement

Au moins trois copropriétés de plus de 10 logements jouxtent le quartier

T1 et T2 : 14,5 % (faible/QPV)
T3 et T4 : 64,2 % (majoritaire)
T5 et plus : 21,3 % (moyen), soit 2 points de moins que pour Sochaux et 20 points de moins que l'agglomération.

Le quartier concentre trois quarts des logements sociaux de Sochaux

4,6 % des logements sociaux de l'agglomération sont aux Graviers Evoironnes.

Loyers appliqués plus élevés que sur l'ensemble des quartiers, 41,4% des loyers supérieurs au plafond PLUS (contre 40,6% à l'échelle des QPV).

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

776 actifs

259 chômeurs, soit un taux de chômage de 33,4 %

Un taux d'emploi de 14 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

20 % d'emplois précaires soit 0,5 point de plus qu'en 2009

73 emplois estimés

Publics spécifiques

56,8 % de chômage chez les 15-24 ans

41,1 % : taux d'emploi des femmes

50,7 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

2 créations d'entreprise en 2016

Aucun habitant des Gravieres-Evoironnes n'a travaillé en clause d'insertion en 2016 et 2017, les chantiers du NPNRU n'ayant pas encore démarré. (Donnée IDEiS)

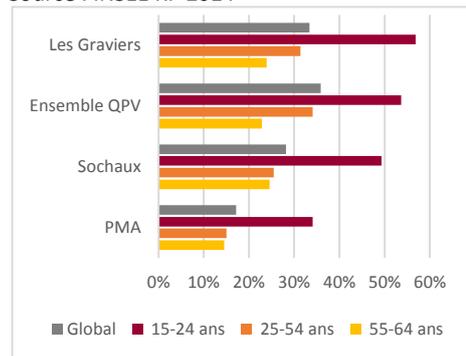
Mobilité

29% des ménages ne sont pas motorisés

1 ligne de bus traverse le quartier et 2 autres le longent

Un taux de chômage des jeunes inquiétant

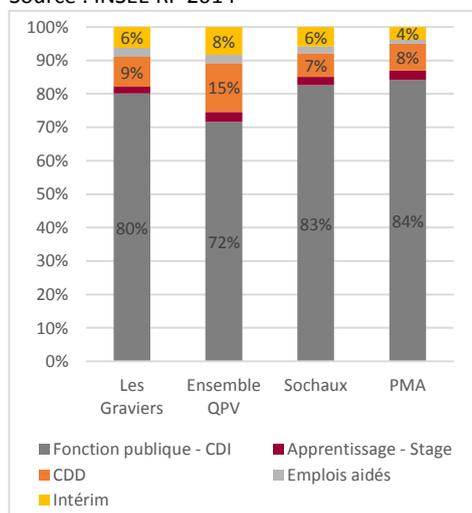
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : malgré un taux de chômage global plus faible que l'ensemble des QPV et un taux de chômage des 55-64 ans plus faible que celui de Sochaux, le taux de chômage des jeunes de 15-24 ans est très inquiétant.

Une majorité d'emplois stables parmi les actifs

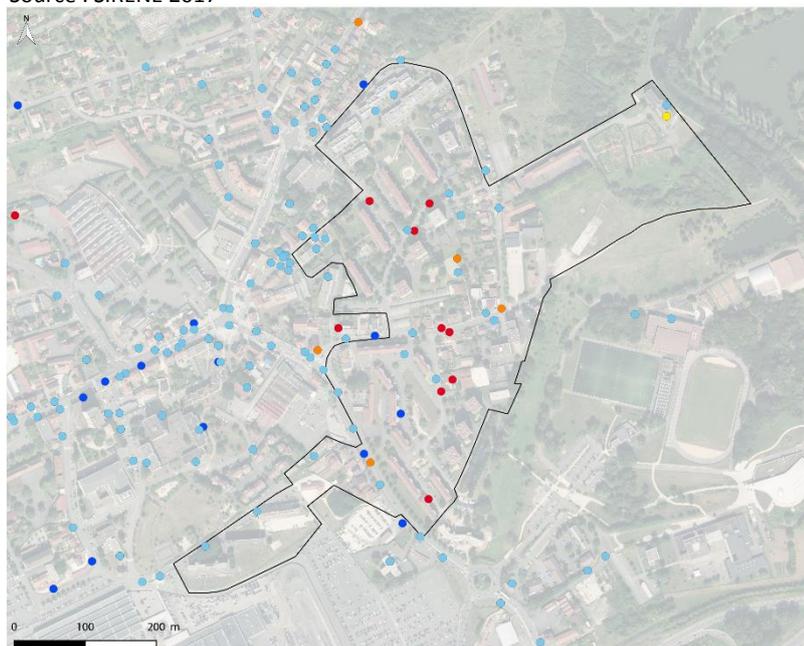
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 4 actifs occupés sur 5 ont un emploi stable. C'est donc le quartier qui enregistre le taux d'emplois précaires le plus faible.

Des entreprises présentes sur le quartier

Source : SIRENE 2017

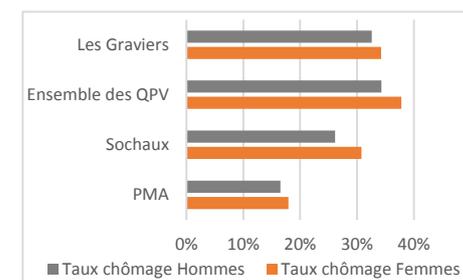


Secteurs d'activité
 ● Agriculture
 ● Commerce
 ● Construction
 ● Industrie
 ● Services
 □ Périmètre du QPV

Source : SIRENE 2017
 Fond cartographique : Ortho 2017
 Traitement : ADUPM 2018

Des femmes légèrement plus sujettes au chômage

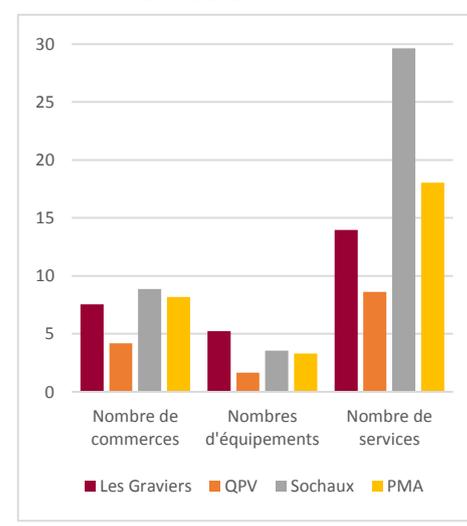
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : Le taux de chômage des femmes atteint 34,3% dans le quartier contre 30,8% pour Sochaux.

Une offre assez développée de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

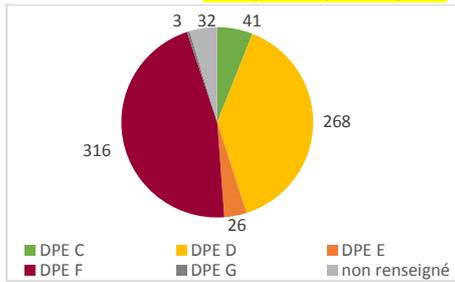
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : grâce à sa localisation, le quartier bénéficie d'une offre de commerces, équipements et services plus développée que sur l'ensemble des quartiers.

Des logements très énergivores

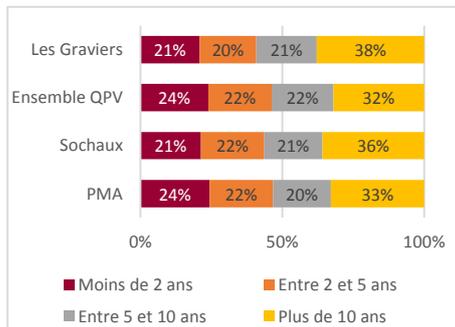
Source : RPLS 2017 (DPE pas toujours à jour)



* Clé de lecture : en n'ayant pas bénéficié d'un premier programme de renouvellement urbain, les Gravières Eoironnes ont le patrimoine le plus énergivore. Le NPNRU devra considérablement réduire cette consommation.

Des ménages habitant leurs logements depuis plus de 5 ans

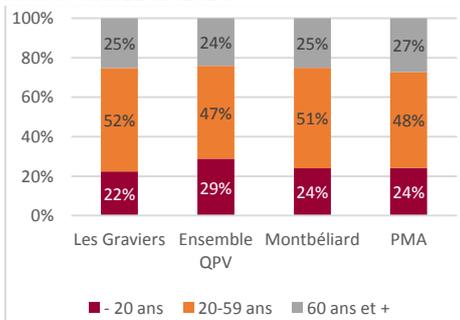
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : les ménages occupant les logements sociaux ont en moyenne emménagé depuis plus de cinq ans, et même plus de 10 ans pour une majeure partie. Le faible taux de rotation indique une faible mobilité résidentielle.

Un quartier vieillissant

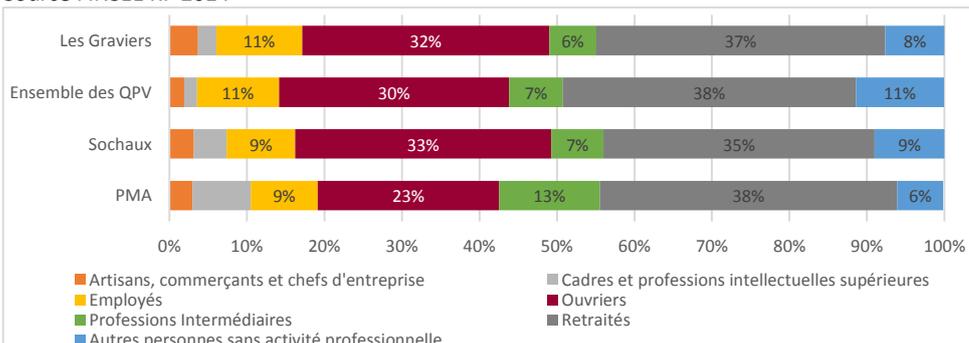
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : les moins de 20 ans représentent une part de la population plus faible que les 60 ans et plus, le quartier est donc vieillissant.

Des ménages fortement représentés par des ouvriers ou des retraités

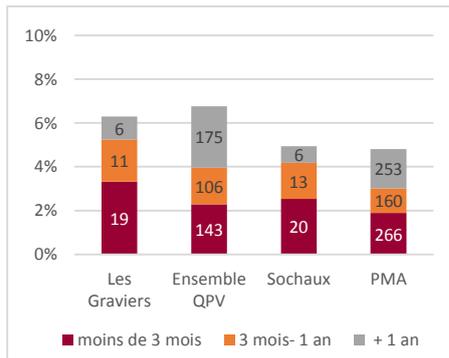
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : La majeure partie des ménages est représentée par des retraités, en cohérence avec le caractère vieillissant du quartier. La représentation des ménages par des ouvriers est également très importante.

Une vacance modérée des logements sociaux

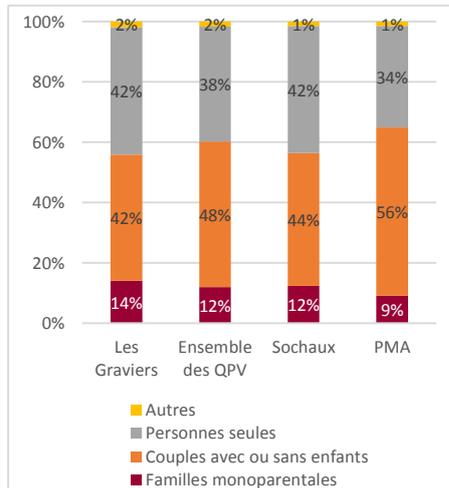
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : seulement 3% des logements sociaux des Gravières Eoironnes sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. Ce taux assez faible montre l'attractivité du quartier, malgré le patrimoine ancien.

Une part de familles monoparentales importante

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : la part des couples avec ou sans enfants est faible sur le quartier, au profit de familles monoparentales et de personnes seules.

PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

980 logements en 2014

-2,7 % de logements entre 2009 et 2014

686 logements sociaux en 2017,

soit 4,6% des logements sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : **9,4 % (le plus faible des QPV)**

Des logements très énergivores

NPNRU

136 logements prévus à la démolition

328 logements à réhabiliter

40 logements reconstruits

Peuplement

1 720 habitants, soit 44% de la population de Sochaux

Baisse démographique de -13,5% entre 2009 et 2014

Une part des professions intermédiaires à peine inférieure à la moyenne des QPV

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une augmentation du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 49% à 55,1 %

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) élevée à 51,7%, soit 9 points de plus qu'en 2009

PRE : 15 enfants /26 qui sont suivis au premier semestre 2018 sont issus du quartier

Zoom sur le collège Jouffroy d'Abbans

773 élèves à la rentrée 2017, dont 104 issus de secteurs hors périmètre de recrutement +16,4% d'élèves entre 2014 et 2017

67,3% de réussite au DNB série générale en 2017

16,4% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Offre éducative :

Sections sportives (football, natation et activités sportives aquatiques)

Santé

6 Médecins en 2016

2 Infirmiers en 2016

Niveau de vie

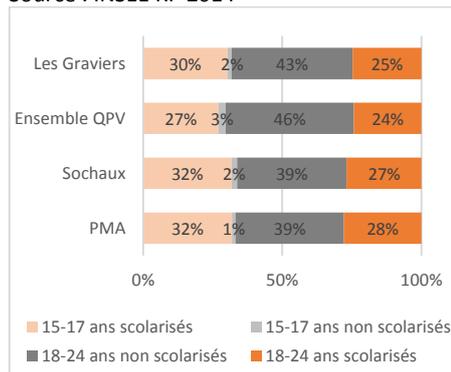
Revenu médian déclaré :

10904€ par unité de consommation en 2014

44,4% des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Un taux de scolarisation des 15-24 ans moyen

Source : INSEE RP 2014



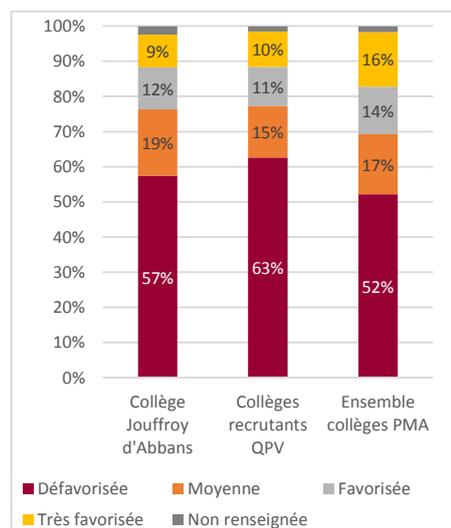
Taux de pauvreté : 37,2% (2014)

* Clé de lecture : 45% des 15-24 ans sont non scolarisés, soit

Une mixité dans l'origine sociale des élèves

Source : Rectorat de Besançon- rentrée 2017-2018

5 points de plus que pour PMA, mais le décrochage scolaire est moins présent que sur l'ensemble des quartiers.



* Clé de lecture : bien que le collège Jouffroy d'Abbans recrute dans deux QPV, il recrute également dans d'autres communes, ce qui permet d'avoir une mixité dans l'origine sociale des élèves. En effet, les élèves dit « défavorisés » représentent 57% des élèves, un taux inférieur à l'ensemble des collèges recrutant en QPV.

Une scolarisation des moins de 3 ans très développée

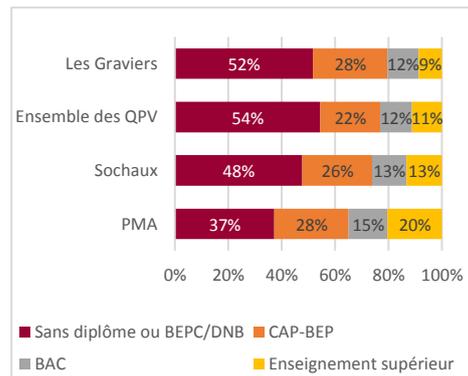
Source : DSDEN du Doubs- rentrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Les Chênes	19	91	20,9%
Total Quartier	19	91	20,9%
Sochaux	33	201	16,4%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : dans l'école du quartier, les enfants de 2 ans représentent 20,9% des effectifs préélémentaires. La scolarisation des moins de 3 ans est donc facilitée dans le quartier.

Une population peu diplômée

Source : INSEE RP 2014

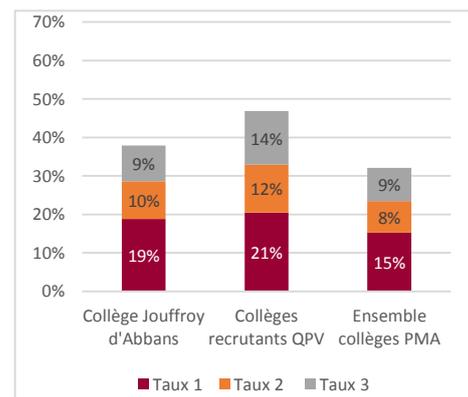


* Clé de lecture : plus de la moitié de la population non scolarisée de plus de 15 ans n'est pas diplômée dans le quartier, ce qui est une source de difficultés par rapport au marché du travail.

* Clé de lecture : Clé de lecture : avec 38% de boursiers, le collège Jouffroy d'Abbans enregistre le plus faible taux de boursiers des collèges recrutant en QPV. Le taux de boursiers de niveau 3 est équivalent à celui de l'ensemble des collèges de PMA.

Des boursiers de niveau 3 peu nombreux

Source : Rectorat de Besançon- rentrée 2017-2018



Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour le quartier des Gravieres Evoirannes.

Au moment de la création, il comptait 23 personnes dont 16 membres du collège des habitants et 7 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 6 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier des Gravieres Evoirannes compte 8 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

À l'exception de l'école des Chênes, de la **Maison Bleue** et de l'accueil de la petite enfance, les équipements sont situés en périphérie du quartier et notamment dans la Plaine de la Savoureuse (Citéd'O, collège, stade,...) ou au centre-ville (MALS, MJC, musée Peugeot)

Les **commerces** sont accessibles sur la rue de Pontarlier (Intermarché et fin 2018 Grand Frais).



Atelier - temps 1 : diagnostic partagé

Source ADU



Atelier - temps 2 : travail sur le chemin des écoliers

Source ADU

PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Une animation de quartier au sein de la **Maison Bleue**.

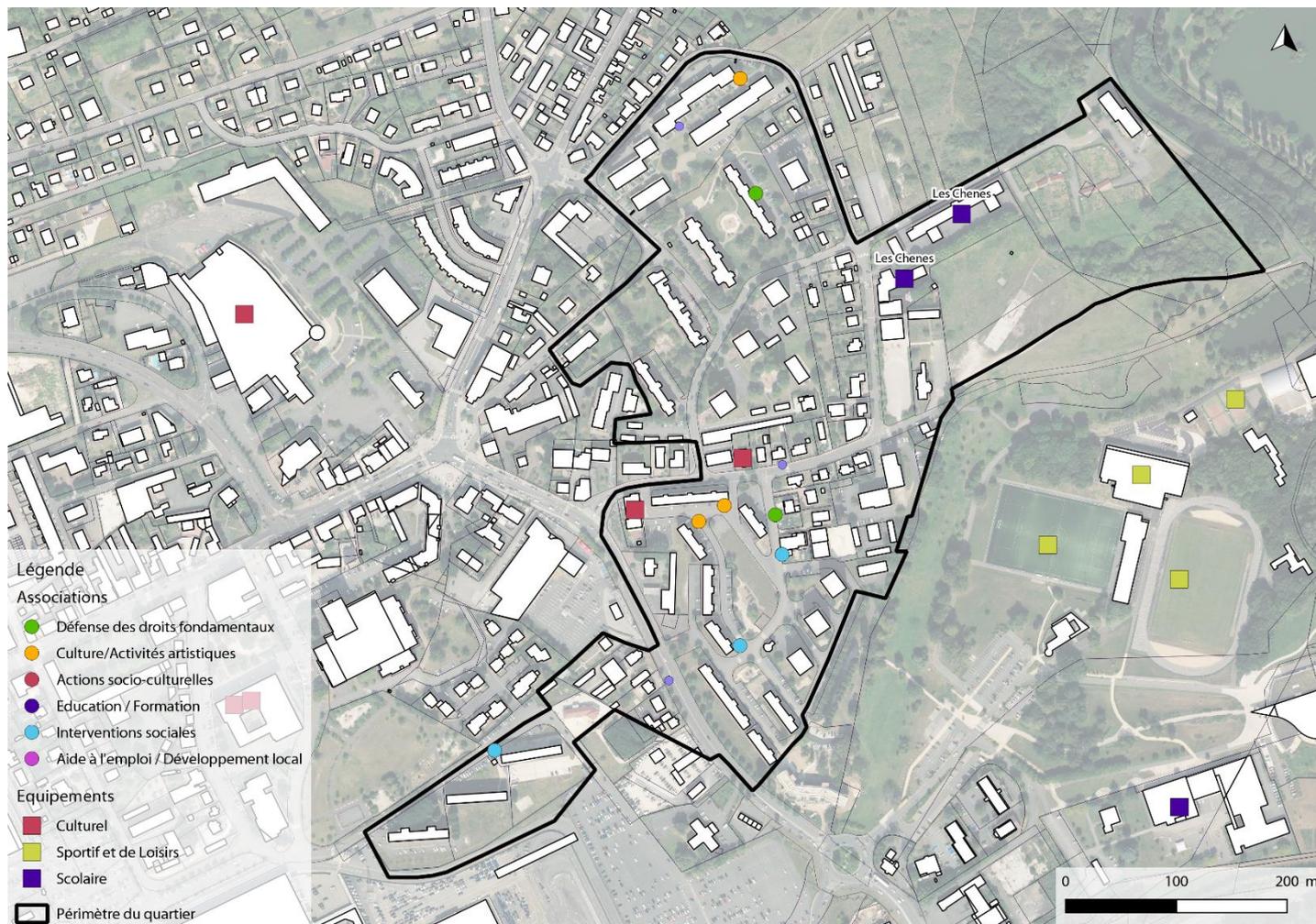
Innovation : des habitants invités à s'exprimer dans l'étude urbaine menée pendant le protocole lors de 2 ateliers urbains animés par **Urbibat + 2 diagnostics en marchant** (nov. 2015 et oct. 2018)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 31% du collège des habitants habitent dans le quartier au moment de sa création (5 personnes / 16)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2018, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

Au vu des objectifs du CVU, le quartier des Graviers-Evoironnes enregistre des écarts ainsi que des rapprochements.

La situation de l'emploi aux Graviers Evoironnes est dans la moyenne des quartiers. Si le taux de chômage global est parmi les plus faibles, il est deux fois plus important qu'à l'échelle de l'agglomération. Par contre, les actifs occupés sont en grande majorité en emploi stable.

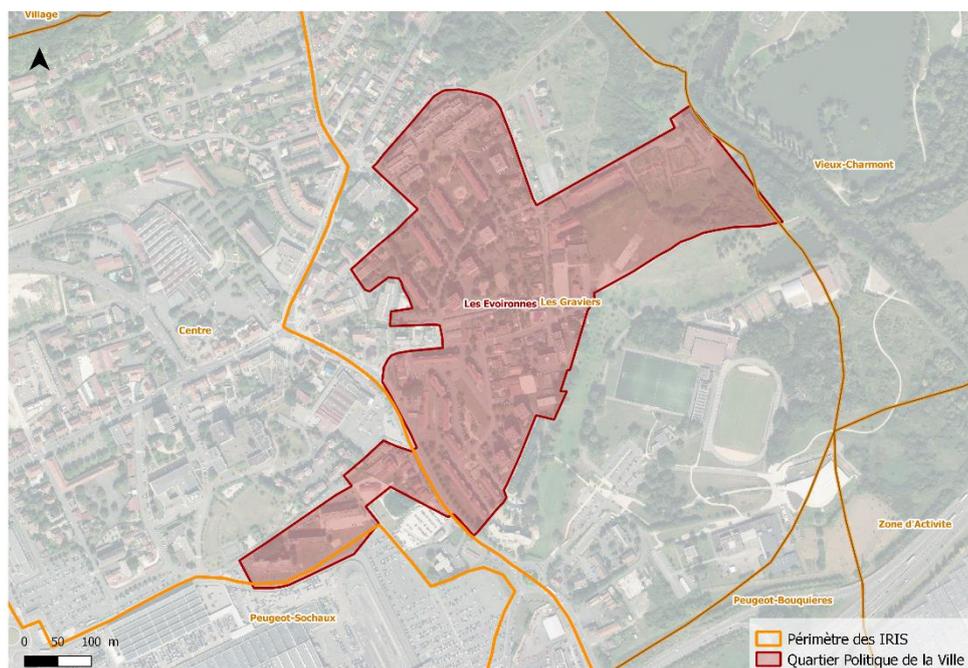
La localisation du quartier et sa desserte par les transports en commun sont un avantage majeur du quartier pour favoriser la mobilité afin d'accéder à l'emploi. Son accès direct à l'autoroute, sa situation limitrophe avec le site PSA et la desserte par les transports en commun parmi les plus efficaces des quartiers en termes de fréquence de passage sont autant d'éléments qui expliquent le choix résidentiel en fonction de l'accessibilité des zones d'emploi.

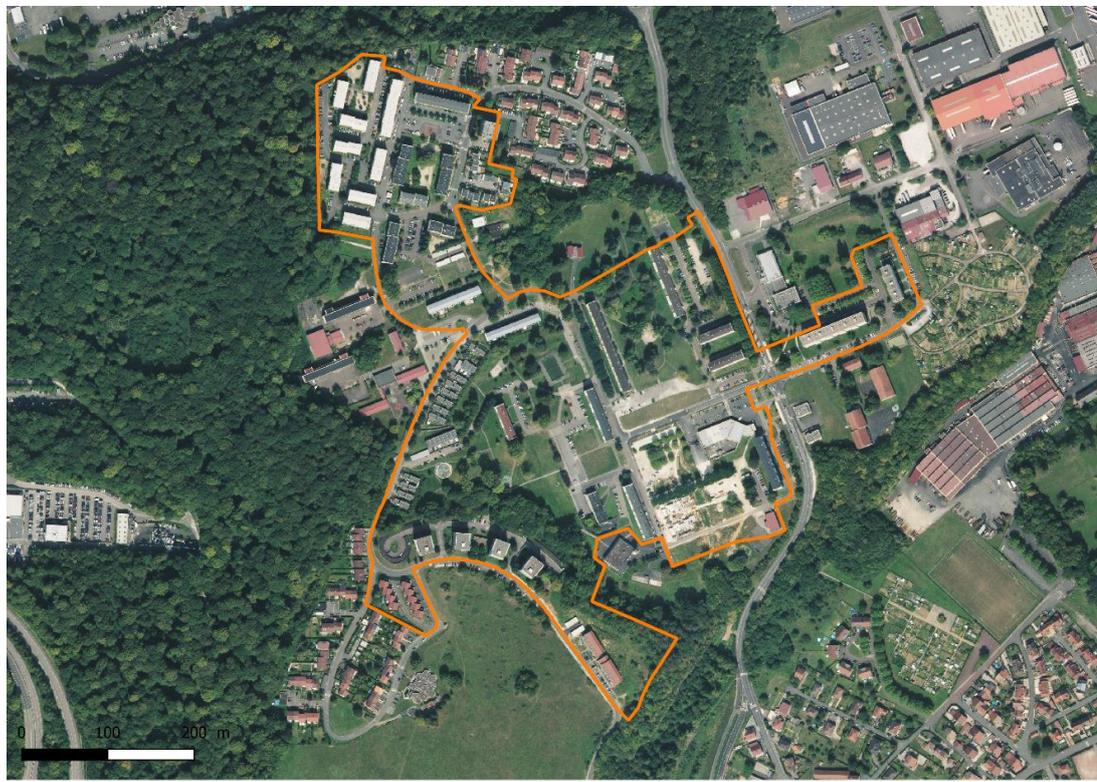
Le parc de logements est ancien et très énergivore mais les logements sur le marché de la location sociale enregistrent **peu de vacance** (3% de plus de trois mois en 2017). En effet, le **marché apparaît tendu**, le **taux de rotation est le plus faible** des quartiers, les ménages occupent majoritairement leurs logements depuis plus de cinq ans. Le quartier est vieillissant, et malgré une part importante de familles monoparentales, c'est le quartier qui enregistre le taux de pauvreté le plus faible des quartiers, et l'un des revenus médians les plus élevés, bien que ce dernier reste faible comparé à celui de l'agglomération.

Un peu plus de la moitié de la population de 15 ans et plus non scolarisée n'a pas de diplôme. Le taux de scolarisation des 15-24 ans, bien que plus faible que celui de PMA, tend à augmenter ces dernières années. En recrutant dans un secteur assez large, le collège Jouffroy d'Abbans présente une mixité plus développée que les autres. Malgré le recrutement dans deux QPV, le collège a le deuxième taux d'élèves défavorisés le plus faible (57,4%) parmi les collèges recrutant en QPV, ce qui bénéficie aux collégiens des Graviers-Evoironnes.

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier des Graviers-Evoironnes s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle de l'IRIS « Les Graviers » (n°255470102). L'IRIS « Centre » n'est pas pris en compte car son périmètre va très au-delà du quartier.





ATLAS

DE L'AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DU PAYS DE
MONTBELIARD

LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Les Buis à Valentigney

Le quartier des Buis s'est développé entre 1960 et 1975. Bordé par une forêt au nord et à l'ouest et situé au nord de la commune, il est enclavé et éloigné du centre-ville, dont il est séparé physiquement par une barrière naturelle (dénivelé et espaces végétalisés). Ces caractéristiques lui confèrent une vocation résidentielle.

Le premier programme de renouvellement urbain dont a bénéficié le quartier a déjà changé la structure et la forme du quartier, lié à un programme de démolitions très important. Pour autant la diversification s'est avérée délicate en cœur de quartier. En frange, des programmes d'habitat individuel dense ont eu une attractivité et ont contribué à changer l'image. Cependant, celui-ci souffre encore d'une image très négative, de dysfonctionnements et de nombreux handicaps.



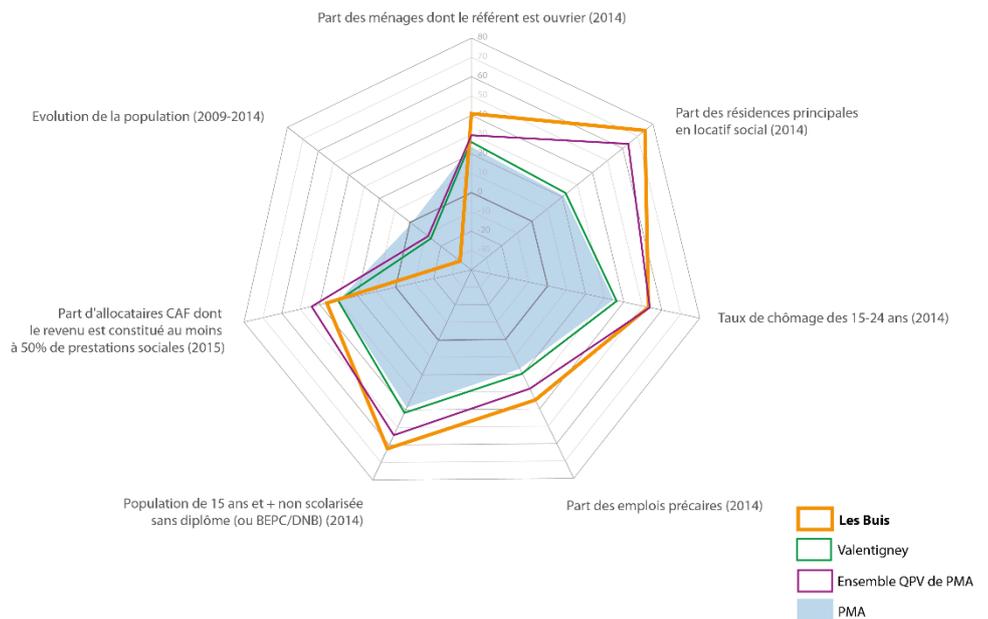
Alors que la ville de Valentigney suit à peu près le même profil que l'agglomération, les Buis s'en distinguent sur tous les points. Le quartier suit même une trajectoire différente de l'ensemble des quartiers. Il est, pour presque tous les critères, **entre minimum 15 points et 20 supérieurs** à ceux de Valentigney et de l'agglomération. Il est même supérieur de 10 points à l'ensemble des quartiers sur certains indicateurs. La part des résidences principales en locatif social est la plus forte des QPV. Cela révèle donc une fragilité et de nombreux handicaps.

Un quartier très fragile par rapport au reste de la ville et à l'agglomération

Sur le périmètre du QPV, le quartier comptait 2°270 habitant en 2013 (source SIG ville). Sur le périmètre élargi au deux IRIS (voir p.8), le quartier compte **1915 habitants en 2014, soit 19% de la population de Valentigney**. Il a subi une perte de population de -32,6 % entre 2009 et 2014. Cette baisse de population a tendance à s'accroître. En effet, la perte était de -23,5% entre 2007 et 2012. De plus, **un important vieillissement de la population s'observe** (indice de jeunesse de 2,5 en 2009 et 1,6 en 2014), même si c'est le quartier avec l'indice de jeunesse le plus élevé des QPV. Alors que le quartier a perdu beaucoup de jeunes habitants, notamment les 0-14 ans (-306 habitants) et les 15-29 ans (-251 habitants), le nombre de personnes de plus de 60 ans a très peu diminué (-15 habitants).

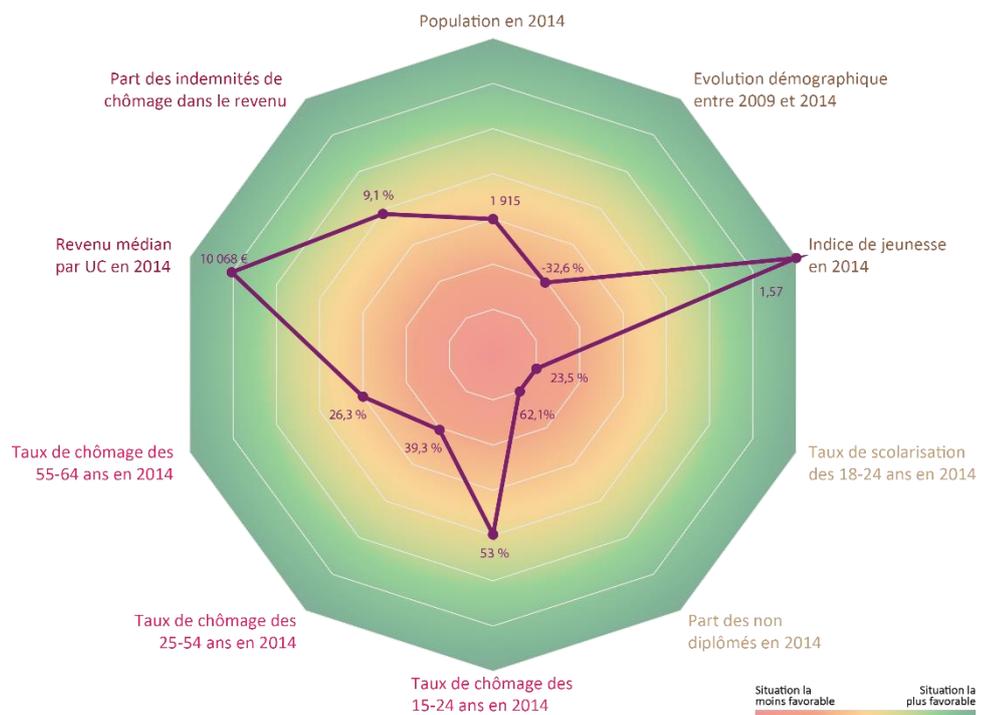
Situation du quartier par rapport à son environnement

Source : ADU



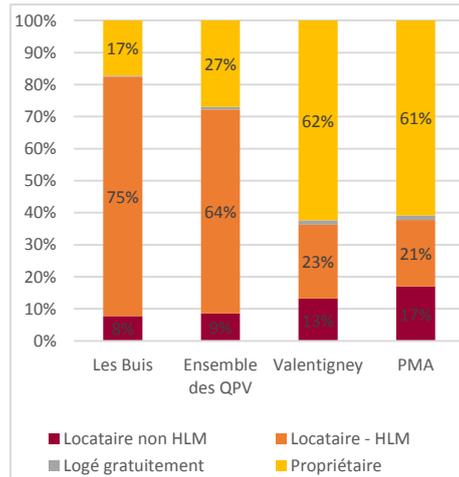
Situation du quartier des Buis dans l'ensemble des quartiers politique de la ville de PMA

Source : ADU



Des propriétaires occupants peu présents

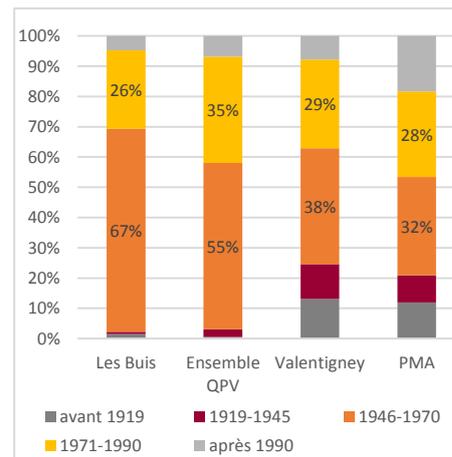
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 3 logements occupés sur quatre sont des logements locatifs sociaux. La présence de propriétaires occupants s'explique par la présence de quelques copropriétés sur le quartier. Comme les logements sociaux, les copropriétés présentent certaines fragilités.

Des logements occupés anciens malgré quelques logements neufs

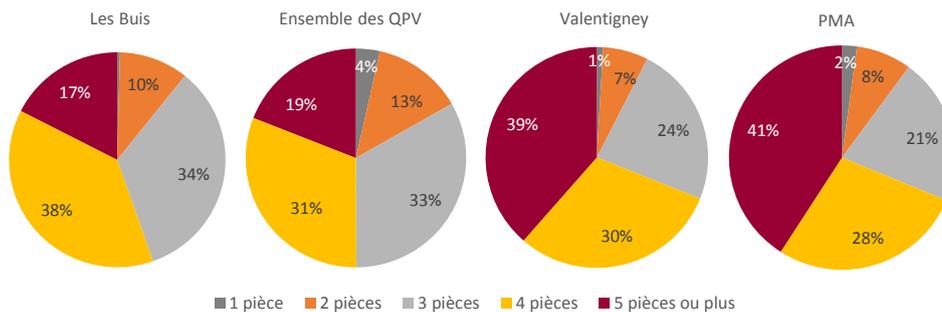
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : malgré les démolitions et les quelques reconstructions lors du PRU1, les logements sont anciens. Les interventions changent l'image du quartier mais ne sont que très peu accompagnées par un réinvestissement de nouveaux logements.

Des logements occupés assez grands

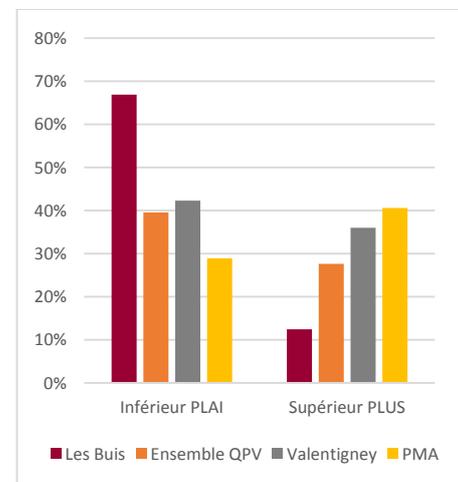
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 55 % des logements occupés du quartier ont au moins quatre pièces, ce qui est cohérent par rapport à la population caractéristique du quartier. Les Buis enregistrent une taille moyenne de ménage de 2,8 personnes, soit la plus élevée des quartiers, supérieure à celles de Valentigney et de PMA.

Des loyers beaucoup plus bas que sur le reste du territoire

Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : les loyers appliqués aux Buis sont les plus faibles de l'ensemble des quartiers. Cela est signe notamment d'une difficulté à louer les logements sociaux.

Positionnement de l'offre de logements des Buis dans le marché de l'habitat

Perte de 11,6% de logements entre 2009 et 2014

En 2014, **689 résidences principales occupées** avec des statuts d'occupation diversifiés dont :

- 515 en logement social,
- 118 occupées par les propriétaires
 - 54 en locatif privé
 - 2 logés gratuitement

6 copropriétés représentant 266 logements

T1 et T2 : 10,7 % (équivalent à PMA)

T3 et T4 : 71,8% (majoritaire)

T5 et plus : 17,5 % (faible), soit 22 points de moins que pour Valentigney et 24 points de moins que l'agglomération.

Le quartier affichant les loyers les plus faibles

4,3% des logements sociaux de l'agglomération sont aux Buis.

Loyers appliqués beaucoup plus faibles que sur l'ensemble des quartiers, 66,9% des loyers inférieurs au plafond PLAI (contre 39,5% à l'échelle des QPV).

PILIER 1

Développement économique et emplois dans les quartiers

688 actifs

285 chômeurs, soit un taux de chômage de 41 %

Un taux d'emploi de 24 points plus faible qu'à l'échelle de l'agglomération

35 % d'emplois précaires soit 5 points de moins qu'en 2009

154 emplois estimés

Publics spécifiques

53 % de chômage chez les 15-24 ans

27 % : taux d'emploi des femmes

44,9 % : taux d'emploi des hommes

Accompagnement vers l'emploi

16 créations d'entreprise en 2016

6 et 5 habitants des Buis ont travaillé en clause d'insertion respectivement en 2016 et 2017. (Donnée IDEiS)

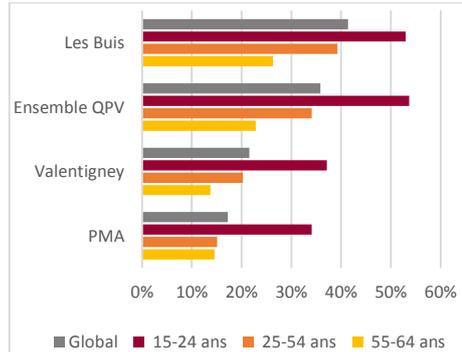
Mobilité

25% des ménages ne sont pas motorisés

1 ligne de bus traversant le quartier (et une ligne Evolyt en projet)

Le taux de chômage le plus élevé des quartiers

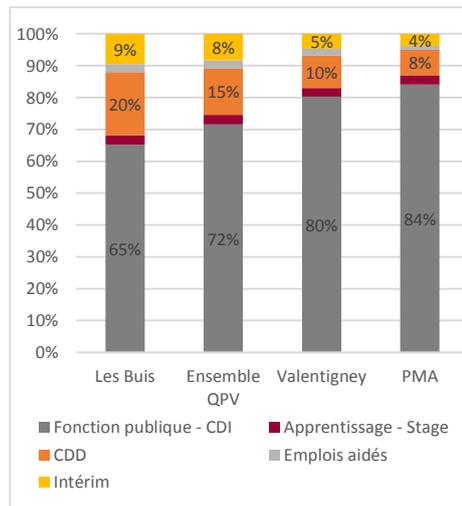
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : le taux de chômage du quartier s'élève à 41,2% soit plus de deux fois celui de PMA. Toutes les classes d'âge sont fortement concernées, en particulier les 15-24 ans.

Une part d'emplois précaires très élevée

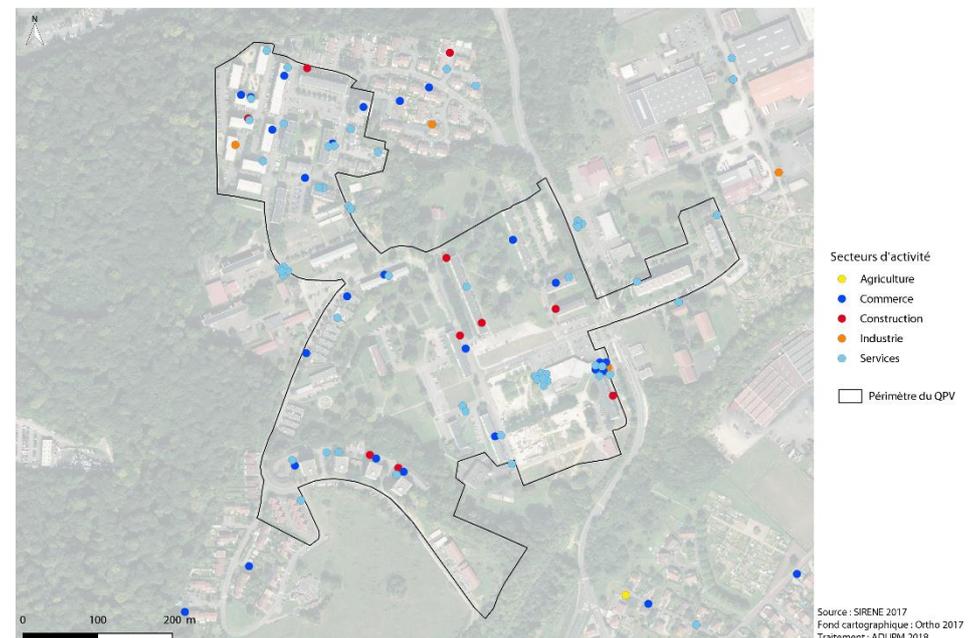
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 35% des actifs occupés du quartier ont un emploi précaire, soit plus du double qu'à l'échelle de l'agglomération. C'est également le taux d'emplois précaires le plus élevé des quartiers.

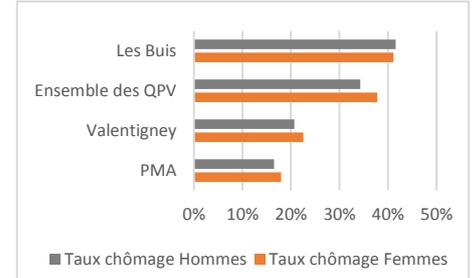
Des entreprises dispersées au sein du quartier

Source : SIRENE 2017



Un chômage qui touche de la même façon les hommes et les femmes

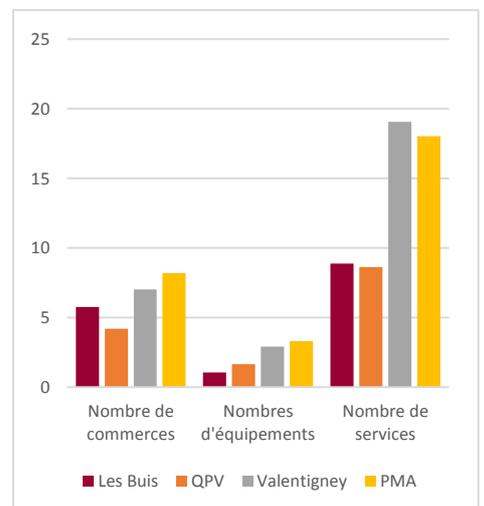
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : contrairement aux autres quartiers où le taux de chômage des femmes est plus élevé, Les Buis enregistre un taux de chômage des femmes équivalent à celui des hommes, les deux étant très élevés.

Une offre moyenne de commerces, équipements et services pour 1000 habitants

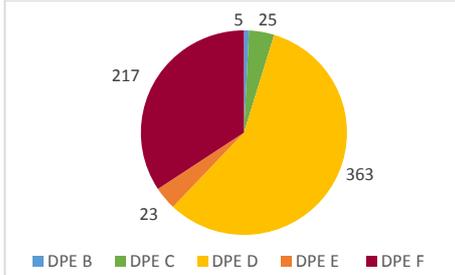
Source : INSEE-BPE 2016



* Clé de lecture : moins bien doté que Valentigney, le quartier propose une offre de commerces et services supérieure à l'ensemble des quartiers, mais est moins bien équipé. Le centre commercial est en perte de vitesse.

Des logements globalement éconergivores

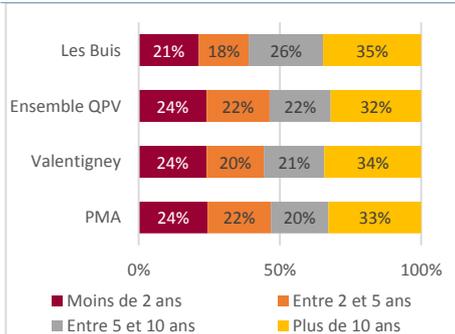
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : près de 40% des logements sociaux sont très éconergivores malgré les nombreuses réhabilitations lourdes qui ont eu lieu au cours du PRU1.

Des ménages installés depuis longtemps dans le quartier

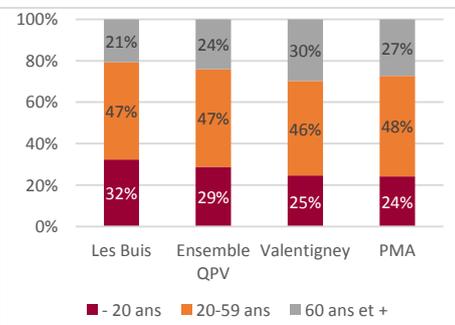
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : en moyenne, les ménages résidant en locatif social sont dans leurs logements aux Buis depuis plus de cinq ans. Les emménagements récents sont moins fréquents qu'à l'échelle de Valentigney ou PMA.

Le quartier le plus jeune des QPV

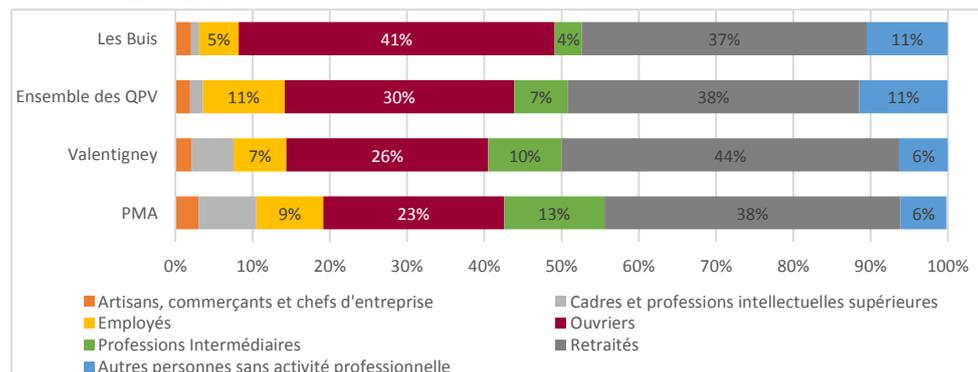
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : avec une part de moins de 20 ans beaucoup plus importante que celle des 60 ans et plus, le quartier enregistre l'indice de jeunesse le plus élevé (1,6).

Des ménages très fortement représentés par des ouvriers

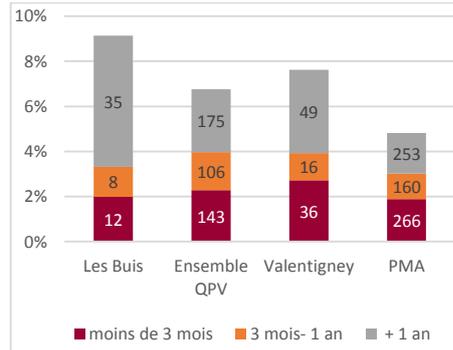
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 41% des ménages sont représentés par des ouvriers, soit le taux le plus élevé des quartiers.

Un taux de vacance élevé pour les logements sociaux

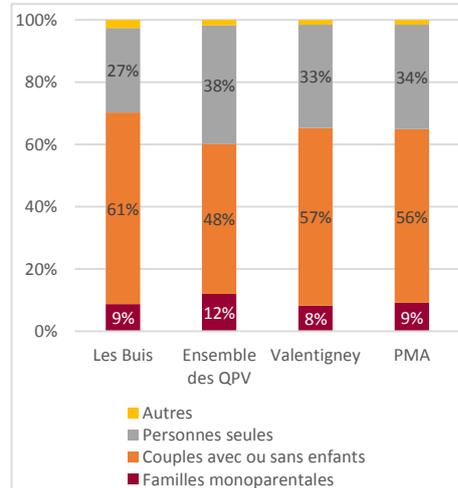
Source : RPLS 2017



* Clé de lecture : 7,1% des logements sociaux des Buis sont vacants depuis plus de 3 mois par manque de candidats. Malgré la démolition d'un grand nombre de logements non compensée par la reconstruction, le taux de vacance est très élevé. Couplé aux faibles loyers proposés, cela signifie que le quartier souffre d'un manque d'attractivité.

Une part de familles et de couples sans enfants élevée

Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : Le quartier est caractérisé par une faible part de familles monoparentales mais par une forte présence de couples avec ou sans enfants. La part, assez faible, d'adultes seuls (avec ou sans enfants) permet aux ménages d'être moins fragiles.

PILIER 2

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

854 logements en 2014

-11,6 % de logements entre 2009 et 2014

634 logements sociaux en 2017,

soit 4,3% des logements sociaux de l'agglomération

Taux de rotation : 12 %

Des logements éconergivores

Bilan PRU

295 Démolitions

274 Réhabilitations

162 Résidentialisations

47 Reconstructions

Programme en cours Place Godard

Peuplement

1 915 habitants en 2014

Baisse démographique de - 32,6% entre 2009 et 2014

Une part de professions intermédiaires inférieure à la moyenne des quartiers

PILIER 3

Cohésion sociale par la cohérence éducative

Une chute du taux de scolarisation des 15-24 ans entre 2009 et 2014 : de 52,5% à 44,2 %

Une population non diplômée (ou ayant un BEPC/DNB) très élevée à **62,1%**, soit **2 points de plus qu'en 2009**

Zoom sur le collège Les Bruyères

513 élèves à la rentrée 2017, dont
22 issus de secteurs hors périmètre de recrutement
+18,5% d'élèves entre 2014 et 2017

66,3% de réussite au DNB série générale en 2017

23,4% d'élèves résidant en QPV en 2015-2016

Santé

1 Médecin en 2016

1 Infirmier en 2016

Niveau de vie

Revenu médian déclaré :

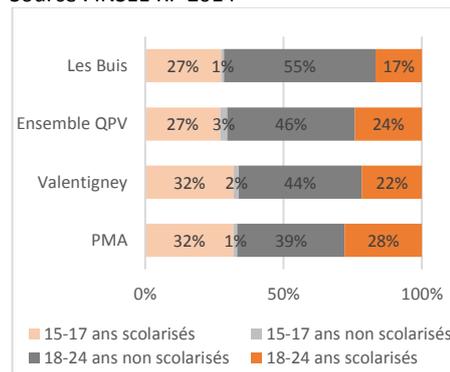
10068€ par unité de consommation en 2014

36,3% des allocataires CAF ont un revenu constitué au moins à 50% de prestations sociales en 2015

Taux de pauvreté : **43,1 %** (2014)

Le plus faible taux de scolarisation des 15-24 ans de tous les QPV

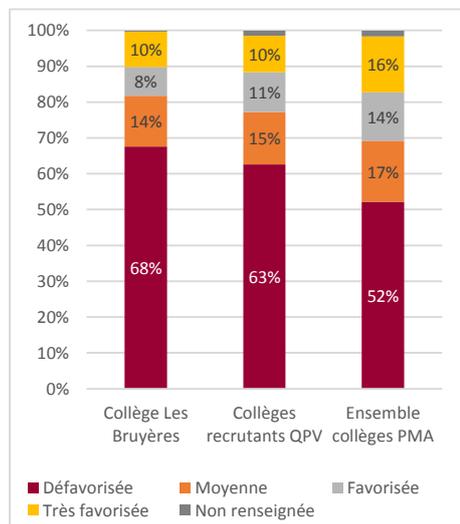
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 56% des 15-24 ans sont non scolarisés, un décrochage scolaire s'opère donc dès 15 ans pour les jeunes du quartier.

Des élèves majoritairement issus de familles défavorisées

Source : Rectorat de Besançon-rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : 68 % des élèves du collège des Bruyères sont issues de familles dites « défavorisées ». Le collège recrute en effet sur l'ensemble de la commune, qui compte d'autres quartiers d'habitat social.

Une scolarisation des moins de 3 ans développée

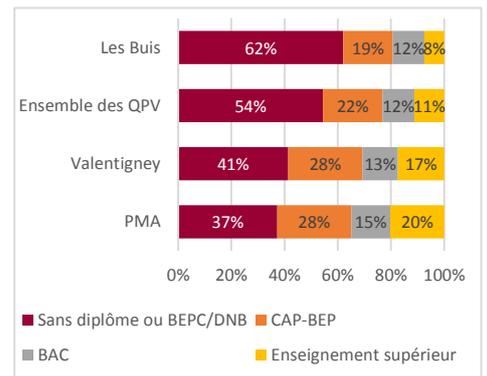
Source : DSDEN du Doubs-rentrée 2017-2018

Ecoles préélémentaires	Effectif 2 ans	Effectif total	Part des 2 ans
Pierre Donzelot	10	96	10,4%
Louis Pergaud	10	80	12,5%
Total Quartier	20	176	11,4%
Valentigney	23	384	6%
PMA	298	5239	5,7%

* Clé de lecture : dans les écoles du quartier, les enfants de 2 ans représentent 11,4% des effectifs préélémentaires, soit deux fois plus qu'à l'échelle de la commune ou de l'agglomération.

Le quartier le moins diplômé

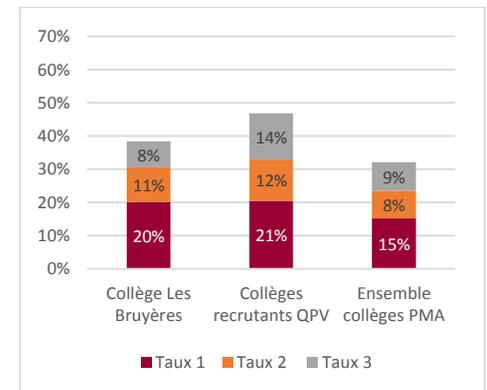
Source : INSEE RP 2014



* Clé de lecture : 6 personnes sur 10 non scolarisées de plus de 15 ans ne sont pas diplômées, ce qui est une source de difficultés par rapport au marché du travail et qui peut expliquer le taux de chômage élevé qu'enregistre le quartier.

Des boursiers de niveau 3 moins représentés

Source : Rectorat de Besançon-rentrée 2017-2018



* Clé de lecture : malgré une part importante d'enfants « défavorisés », le collège des Bruyères enregistre l'un des taux de boursiers les plus faibles des collèges recrutant en QPV.

Un **Conseil Citoyen** a été créé par arrêté préfectoral le 31 mai 2016 pour les Buis.

Au moment de la création, il comptait 26 personnes dont 22 membres du collège des habitants et 4 membres appartenant au collège des associations et acteurs locaux. 10 personnes sont situées dans le QPV ou à proximité immédiate.

Le quartier des Buis compte 21 associations déclarées couvrant différents domaines d'intervention. (Voir carte de localisation ci-dessous).

Plusieurs équipements permettent d'animer la vie de quartier : le **pôle multiservices** aménagé dans l'ancienne maternelle Courbet (centre social, service jeunesse, Francas, agence communale de la poste), le **foyer Nodier** avec des activités pour les jeunes, le **foyer des Pralets** où sont organisés des repas solidaires, une **maison des associations** dans la combe, le **centre médico-social** et la **salle de l'OTA** pour des événements de plus grande envergure.

Le **pôle commercial** sera restructuré en 2019 avec une démolition partielle et une rénovation permettant de maintenir sur le quartier une supérette, une pharmacie et un bar.



Le pôle multiservices

Source : www.ville-valentigney.fr

PILIER 4

Citoyenneté et vivre ensemble

Animation et démarches participatives

Une animation de quartier notamment au sein du **pôle multiservice** et des foyers des Pralets et Nodier

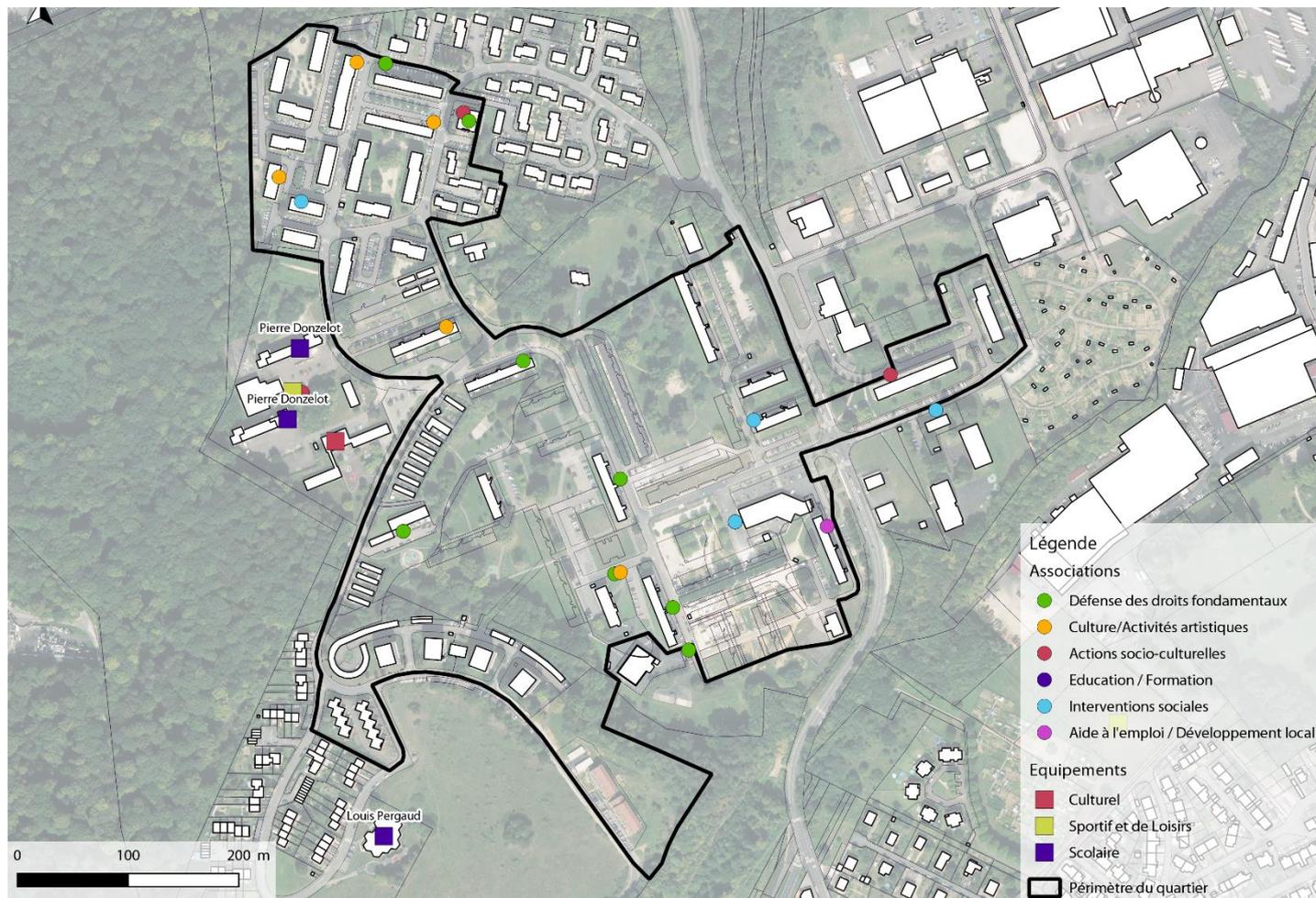
3 diagnostics en marchant (juin 2016, avril 2017, octobre 2018)

Conseil citoyen

1 conseil citoyen dont 32% du collège des habitants habitent dans le quartier au moment de sa création (7 personnes / 22)

Les équipements et associations du quartier

Source : RNA 2017, Réalisation : ADU 2018



Glossaire :

CSP : Catégorie Socio-Professionnelle

DNB : Diplôme National du Brevet

NPNRU : Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

PRE : Programme de Réussite Educative

PRU : Programme de Rénovation Urbaine

QPV : Quartier Prioritaire en Politique de la Ville

Synthèse générale

Au vu des objectifs du CVU, le quartier des Buis enregistre de nombreux dysfonctionnements et quelques opportunités.

L'accès à l'emploi apparaît compliqué pour les actifs du quartier. Le taux de chômage est très élevé puisqu'il touche 41,4% des actifs, soit 24 points de plus que l'agglomération, et 8 points de plus qu'en 2009. La situation économique s'est donc aggravée au sein des Buis. Ce chômage s'accompagne de la part d'emplois précaires la plus élevée des quartiers (35%). Le chômage peut, entre autre, s'expliquer par un manque de formation et de diplôme dans la population active.

16 entreprises ont été créées en 2016, l'activité économique et la création d'entreprises par les habitants du quartier existe donc aux Buis, bien que ces entreprises n'aient pas de salariés.

Au vu des emménagements assez anciens, des loyers relativement bas et du taux de vacance de plus de trois mois élevé (7,1%) le parc de logements social semble peu attractif. Le quartier est le plus jeune, avec peu de mixité sociale, et malgré un revenu médian déclaré parmi les plus élevés des quartiers, Les Buis sont très dépendants des prestations sociales.

62% de la population non scolarisée de plus de 15 ans n'est pas diplômée, taux le plus élevé des quartiers et bien supérieur à la moyenne de la commune et de l'agglomération. De plus, moins de la moitié des 15-24 ans était scolarisée en 2014 (le taux le plus bas des quartiers), ce taux étant en baisse par rapport à 2009. L'amélioration de la réussite scolaire et de la continuité éducative sont donc des enjeux réels sur le quartier. Le collège des Bruyères, qui recrute dans le quartier des Buis, enregistre le plus faible taux de réussite au DNB en 2017 (66,3%).

Grâce à une classification en REP, les enfants de 2 ans peuvent être scolarisés dans les deux écoles maternelles du quartier. Ils représentent aujourd'hui 11% des effectifs préélémentaires. De plus, à partir de la rentrée 2018, le nombre de classes de l'école élémentaire Donzelot va augmenter, afin de pouvoir avoir des effectifs de 12 enfants en classe de CP.

Avertissement sur le périmètre d'étude :

Lorsque la source de données mentionnée est l'INSEE, l'étude du quartier des Buis s'appuie sur les données disponibles et pérennes à l'échelle des IRIS « Les Buis Nord » (255800106) et « Les Buis Sud » (255800107).

